

Faire voler
sin dragon!



p. 6

Les bons plans d'ARSEME



p. 14

Parfum de café à Arras



p. 24

Les Enchanteurs

THANK YOU CANADA

Notre dossier pages 16-17

Préparez-vous à passer à
L'HEURE CANADIENNE !



Illustration ARSEME

Photo Yannick Cudart

Photo @dit Youri Lenquette

Photo Marie-Pierre Griffon - Vimy le 9 avril 2007

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus
du Conseil
départemental

21 Grande Guerre

22 Sports

24 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

28 Agenda

32 Coup de jeune

De la 5^e à l'hémicycle

Élus pour un mandat de deux ans par leurs camarades au sein de 59 établissements du Pas-de-Calais, 118 élèves de 5^e forment le nouveau conseil départemental des collégiens, officiellement installé le 8 février dernier – dans l'hémicycle de l'Hôtel du Département que fréquentent leurs aînés – en présence de Blandine Drain, vice-présidente du Département chargée des collèges, des politiques éducatives et de l'enseignement supérieur. École de l'engagement citoyen et de la participation, ce conseil départemental « jeunes » est invité à imaginer des projets, des initiatives dans les collèges et à l'échelle du département portant sur le « *Bien-vivre ensemble au collège* » ; mais aussi à débattre des problématiques du harcèlement, des discriminations, de la violence, de l'égalité homme-femme, de la responsabilisation des élèves, de leur ambition. Gageons que les 78 conseillers départementaux adultes examineront avec attention les délibérations de leurs possibles successeurs...

L'envol d'Elliott le Dragon

Les rencontres internationales de cerfs-volants de Berck-sur-Mer « *se mettent sur leur 31* » du samedi 1^{er} au dimanche 9 avril. Tenue de fête, tenue colorée pour la 31^e édition de ce rassemblement sur la plage auquel les organisateurs apportent un soin particulier, veillant à ce qu'il séduise tous les publics : sportifs, passionnés, amoureux de la nature, familles, jeunes couples... Chaque année, les meilleurs pilotes de cerfs-volants deux et quatre lignes se réunissent pour réaliser des chorégraphies, spectaculaires et poétiques. En 2017, l'objectif est d'atteindre un vol simultané de 100 pilotes ! Après le MegaRay, le Faucon Millennium, Elliott le Dragon (10 mètres d'envergure) posera ses griffes sur le sable et déploiera ses ailes pour prendre son envol. Il rejoindra les centaines de cerfs-volants géants, colorés et originaux : animaux marins, pieuvres, créatures volantes surprenantes, marionnettes aériennes, oiseaux multicolores... Sur l'esplanade, une exposition gratuite retracera, année après année, l'histoire des rencontres internationales de cerfs-volants. La plage de sable fin de Berck a, de tout temps, attiré les passionnés de sports et de loisirs liés au vent. En 1987, des épris de grands espaces et de nature se rassemblèrent pour la première fois sur cette plage pour faire voler leurs « *drôles d'oiseaux en toile* ».



Photo ville de Berck-sur-Mer

• www.cerf-volant-berck.com

Sucré Salé

Un peu plus près des étoiles. Les chefs de France et de Navarre rêvent tous de les voir briller sur leur carte, qu'elle soit de visite ou de restaurant. Étoiles que le Guide Michelin fait rougir au fil de ses pages. Deux chefs du Pas-de-Calais ont connu cette année une joie sidérale. Alexandre Gauthier, *La Grenouillère* à La Madeleine-sous-Montreuil, a obtenu une deuxième étoile, récompensant son art culinaire qui allie simplicité et créativité pour surprendre les papilles. Et une étoile est enfin née chez Alain et Benjamin Delpierre, *La Liégeoise* à Wimereux. Ils rejoignent dans la galaxie des Michelin du Pas-de-Calais, Marc Meurin « double étoilé » à Busnes, *Le Pavillon* au Touquet, *La Matelote* à Boulogne-sur-Mer, *Le Cerisier* à Laventie et *Le Château de Montreuil* à Montreuil-sur-Mer.

Chr. D.

Tandis que par chez nous, certains tempêtent « *On est chez nous!* », 160 000 Espagnols défilent en criant : « *Chez nous, c'est chez vous!* ». Ils réclament que leur pays accueille les milliers de réfugiés qu'il s'est engagé à recevoir. Voilà qui fait écho aux mots bien de chez nous « *Vous êtes chez vous* », et qu'on adresse à nos invités quand on est bien chez soi. « *Chez nous* », c'est aussi le titre du dernier film du réalisateur belge Lucas Belvaux. Le cinéaste est venu le présenter au Régency de Saint-Pol-sur-Ternoise et aux Étoiles de Bruay-la-Buissière. Il s'est dit respectueux des électeurs et a expliqué que l'objectif de son long-métrage est d'abord de susciter la discussion. Hélas, avant d'avoir vu le film, la charge a été sonnée.

M.-P. G.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecals.fr>
echo62@pasdecals.fr

Directeur de la publication :
Michel Dagbert
presidence.secretariat@pasdecals.fr

Directeur de la communication :
Fabien Rollin
rollin.fabien@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 00

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie-pierre@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 36

ont participé à ce numéro :
Marie Perreau, Romain Lamirand,
Géraldine Falek et Jeanne Victoire

Maquette et réalisation :
Magali Crombez
crombez.magali@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 42

Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecals.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé
à 665 637 exemplaires
chez Roto Picardie, Fouillois (80).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 169
d'avril sera distribué
à partir du 3 avril.

Le 168 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les sept territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal:

Aire-sur-la-Lys • p. 7, 23	Bully-les-Mines • p. 22	Loos-en-Gohelle • p. 12	Saint-Georges • p. 8
Arras • p. 14	Calais • p. 25	Marquise • p. 4	Troisvaux • p. 3
Bapaume • p. 27	Carvin • p. 18	Neuille-Saint-Vaast • p. 15	Vimy • p. 16, 17
Bellone • p. 21	Courrières • p. 13	Oignies • p. 13	
Berck-sur-Mer • p. 2	Frévent • p. 3	Pernes • p. 9	
Béthune • p. 11	GivENCHY-en-Gohelle • p. 16	Richebourg • p. 10	
Bimont • p. 7	Guemps • p. 6		
Boulogne-sur-Mer • p. 5, 32	Lens • p. 24, 27		
Bruay-la-Buissière • p. 11	Longfossé • p. 3		
Brunembert • p. 7			

Faire voler sin dragon!

En langue picarde comme en wallon, un dragon est un cerf-volant... C'est aussi une femme acariâtre (*Lexique saint-polois* d'Edmond Edmont). Au figuré, faire voler sin dragon signifie « s'adonner au plaisir sans se soucier du qu'en-dira-t-on ».

express

353 éléments

Depuis le 30 juin 2012, le Bassin minier du Nord – Pas-de-Calais est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco aux côtés des Pyramides d'Égypte ou de la Grande Muraille de Chine. La candidature a exigé la définition et la délimitation d'un périmètre; au final, 25 % de la totalité du patrimoine minier recensé a été inclus dans ce périmètre, soit 353 éléments regroupés en 109 ensembles et représentant 4000 hectares de paysage. Un document pratique offre une description synthétique des 353 éléments du périmètre (par communauté de commune et par commune, d'Anhiers à Wingles en passant par Enquin-les-Mines et Ligny-lès-Aire) et répond à la nécessité d'informer, de sensibiliser et de construire l'appropriation de l'inscription par le plus grand nombre.

www.missionbassinminier.org

Idée fixe

La semaine de la langue française et de la francophonie, du 18 au 26 mars, nous invite à jouer avec dix mots : avatar, canular, émoticône, favori(ite), fureteur(euse), héberger, nomade, nuage, pirate, télésnober. Bibliothèques et médiathèques du Pas-de-Calais participent nombreuses à cette aventure lexicale, attendant textes et poèmes explorant, exploitant cette liste de dix mots... très branchés. Choisis dans l'espace francophone, ils transposent dans l'univers numérique des réalités ou des pratiques empruntées au monde physique. Je me suis lancé en songeant aux candidats de la campagne présidentielle, déjà riche en rebondissements. Une campagne qui est entrée de plain-pied dans l'ère du virtuel... On se demande même si ces candidats, qu'un bon fureteur vous aidera à dénicher sur la Toile quand ils auront leurs fameuses cinq cents signatures, ne sont pas tentés de télésnober les citoyens en délaissant les marchés et le porte-à-porte pour se consacrer davantage aux réseaux sociaux, à leurs abonnés, leurs tweets, leurs interventions Youtubesques ou leurs émoticônes qui accompagnent les commentaires instantanés de l'actualité, les révélations d'un palmipède déchaîné. Plutôt qu'un avatar, un candidat a même utilisé son hologramme ! Ce n'était pas un canular... En parlant de canular, un humoriste, trublion à ses heures, aurait été le bienvenu dans cette campagne, ou encore le représentant du parti pirate cher aux Islandais. Une candidate se croit sur un nuage alors que son site est loin d'héberger toutes les valeurs de la République... Un autre se veut nomade, et marche en s'éloignant du système. Alors difficile de donner un favori. La campagne sera rude, on l'espère sans bugs, sans virus et on aimerait être une petite souris pour voir qui arrivera en tête au soir du premier tour.

Chr. D.

Plus de 1500 rendez-vous. Ateliers d'écriture, dictées, slam, animations, concours, lectures, spectacles, jeux linguistiques et expositions permettront de découvrir les subtilités de la langue française.

<http://semainelanguefrancaise.culturecommunication.gouv.fr/>

Les métiers d'art savent faire du lien

Lancées en 2002, les JEMA – Journées européennes des métiers d'art – sont la plus grande manifestation internationale dédiée à la (re)découverte d'un secteur remarquable par sa diversité et sa vitalité : 198 métiers et 83 spécialités répartis en 16 domaines de compétences. Les métiers d'art forment un écosystème au carrefour de la culture et de l'économie, du patrimoine et de la création, aux univers de marchés et aux savoir-faire aussi riches et variés que les professionnels qui les exercent. À la croisée des arts, des sciences et des métiers, ils sont un trait d'union entre tradition et avant-garde. La 11^e édition des JEMA, organisée les 31 mars, 1^{er} et 2 avril, a pour thème « *savoir(-)faire du lien* » afin de montrer la force du lien que ces métiers d'art tissent et nourrissent, lien entre des hommes et des femmes de tous horizons, entre les générations les métiers, les acteurs économiques, les territoires. Près de quatre cents événements sont programmés dans les Hauts-de-France. À Longfossé, au bien nommé Village des métiers d'art de Desvres, 30 artisans d'art (résidents et invités) présenteront leur savoir-faire durant ces trois jours autour d'expositions, de démonstrations et d'échanges (www.vmad.fr). L'abbaye de Belval à Troisvaux, la Ferme des Templiers à Enquin-lez-Guinegatte, le château de Cercamp à Frévent réuniront des artisans. Aux quatre coins du département, participeront également à ces JEMA l'Atelier de Freddy à La Couture (détournements de meubles), l'Atelier du Grand Cerf à Marquise (meubles restaurés), Thomas Formont à Arras (feronnier-forgeron), l'Atelier Régnier à Desvres (céramique), Éclats d'Verre à Pihem, Cré art à Arleux-en-Gohelle (ébéniste), Au Bleu d'Arras à Arras (porcelaine), Archicarton à Billy-Montigny, Emmanuel Degand à Arras (ébéniste), émotions d'art à Hamelincourt, Étoile Do. à Billy-Berclau (tailleur)...

• Le programme complet sur www.journeesdesmetiersd'art.fr

Ce monde des livres auquel ils appartiennent

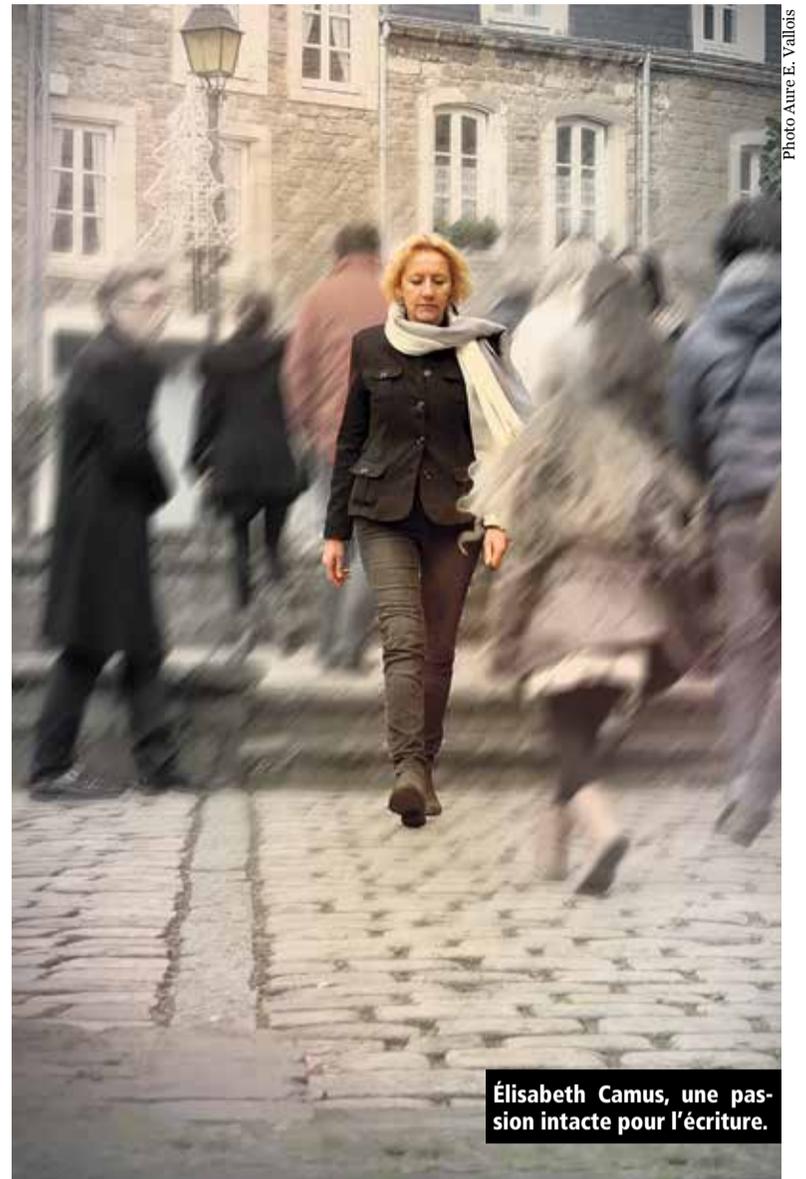
Par Christian Defrance

MARQUISE • Ses amis l'appellent Éli. Éli écrit. « Je ne me souviens pas ne pas avoir écrit » sourit Élisabeth Camus. Tout a commencé au cours préparatoire avec une inoubliable institutrice Madame Poultier. « Un b avec un a ça fait ba ! » Éli a suivi adroitement sa ligne d'écriture pour arriver au journalisme puis à la littérature. Elle a signé trois ouvrages, deux à compte d'auteur, le troisième aux Éditions Christian Navarro dont elle est devenue la directrice générale. Éli se livre.

Chargée de communication à la mairie de Ferques, correspondante locale de *La Voix du Nord*, Élisabeth Camus a trouvé le bon équilibre entre son « besoin de contacts » et sa soif d'écriture. La littérature sublime cette harmonie. « Je répétais à mon père qu'un jour j'écrirais un livre ». Il est malheureusement décédé avant la sortie (en 2009) d'*Errances*, un recueil de nouvelles, toutes teintées de poésie et de suspense. En 2011, Éli a publié *Colombine et Compagnie*, « travelling littéraire » entre Paris et Wierre-Effroy. Éli écrit, Éli observe aussi. Son

entourage, la société, ses bienfaits et ses travers. Pour son troisième opus, elle a voulu que ses mots « ouvrent des voies à la réflexion » autour de thèmes forts : la liberté, les utopies, la « Vie majuscule », le bien et le mal. *Ce monde auquel j'appartiens* - titre emprunté à l'auteur-compositeur-interprète boulonnais Serge Doux - a vu le jour en novembre 2015. Un livre flirtant avec la philosophie mais bel et bien « à la portée de tous ». Des hommes et des femmes aux parcours tortueux, très singuliers ont un jour choisi de quitter leur zone

de confort pour aller au bout de leurs rêves, de leurs aspirations profondes. Ils se retrouvent ensemble, prisonniers d'un aéronet guidé par des individus avides de pouvoir, briseurs de rêves. « Un livre à l'image du monde actuel avec les citoyens d'un côté et les dirigeants de l'autre » avance Élisabeth Camus qui dresse un portrait peu flatteur de notre monde, phagocyté par les réseaux sociaux, les médias. « *La machine s'emballe, il faut freiner un petit peu* » ajoute-t-elle, ravie de faire réagir ses lecteurs ; les commentaires allant de « ça



Élisabeth Camus, une passion intacte pour l'écriture.

m'a fait ouvrir les yeux » à « il faut aller plus loin en osant ». Oser la vie et la liberté. Sa vie, Éli la parsème de mots. Quand il lui arrive d'appuyer là où ça fait mal, elle trouve immédiatement la formule qui soulage et fait du bien.

Célébrités

Oser, écrire et lire, tel est aussi l'axe de vie de Christian Navarro, l'éditeur boulonnais venu du fin fond du télésecrétariat. Sa route est jalonnée de belles rencontres : de la Boulonnaise Brigitte Dubreuil (auteur avec son mari Jean-Louis sous le pseudonyme de Claude Campagne du best-seller *Adieu mes quinze ans*) à la Marquisienne Éli en passant par des « célébrités » parisiennes comme la romancière et actrice Jacqueline Monsigny, son mari Edward Meeks (le Bob de la série culte des années soixante *Les Globe-trotters*) et ses deux fils Frank Bertrand et Thibaut Chatel... « *Mais je ne vise pas que les people* » ironise Christian, fier toutefois de sa collection Célébrités où l'on croise la première biographie consacrée à Christian Clavier ou celle sur Aldo Maccione. La classe ! Depuis

mai 2000 et leur lancement officiel, les Éditions Christian Navarro ont publié une centaine de livres. Des romans, des polars, des bandes dessinées, des recueils de poésie, ou encore la réédition de la correspondance de Victor Hugo adressée à son épouse lors de son voyage en Belgique et dans le nord de la France...

Le 1^{er} janvier dernier, quatre « actionnaires » ont rejoint Christian Navarro : Éli directrice générale, Patrice Dufétel directeur littéraire et artistique, Michèle Magnier chargée de la supervision littéraire et André Klein chargé des relations extérieures. Un « club des cinq » pour multiplier les aventures littéraires. « *Six livres par an, c'est un bon rythme* », soutient l'éditeur. L'autobiographie de Jacqueline Monsigny fleurira au printemps ainsi que le roman de Gérard Barray (les plus anciens se souviennent à la télé du chevalier de Pardaillan ou de Scaramouche).

En attendant le prochain roman d'Élisabeth Camus, « *je suis arrivée au chapitre 25, toujours dans la même veine sociétale que Ce monde auquel j'appartiens* ».



LES RENDEZ-VOUS DE VICTOR HUGO

Élisabeth Camus et Christian Navarro ont travaillé d'arrache-pied à l'organisation d'un « événement phare », le 1^{er} salon du livre de Marquise, baptisé Cap-Livres. Quarante-six auteurs, deux illustrateurs pour enfants (et un peintre, Pierre Peckeu de Bazinghen) sont attendus les 1^{er} et 2 avril dans la salle Simone-Signoret. Au menu : romans, polars (avec entre autres le Boulonnais Léo Lapointe), histoire, histoire locale, poésie... Soutenu par la municipalité, ce salon accueillera un invité d'honneur exceptionnel, Victor Hugo... ou plutôt Jean-Marie Fontaine, acteur qui tient le rôle de l'écrivain dans le spectacle *Les Misérables* à Montreuil-sur-Mer. Des lectures de passages d'œuvres de Victor Hugo sont programmées au cours du week-end. La bonne idée des organisateurs est d'avoir lancé un concours littéraire auquel ont participé une soixantaine d'élèves de CM1, CM2, 6^e et 5^e. Il fallait écrire une histoire insolite. Remise des prix le samedi soir et le dimanche soir. La nouvelle des gagnants sera publiée.

Cap-Livres, salle Simone-Signoret à Marquise, samedi 1^{er} avril de 10 h à 18 h 30, dimanche 2 avril de 10 h à 18 h.
www.salondulivre.marquise.fr • http://christian-navarro.com/

Nausicaá, changement d'échelle

Par Romain Lamirand

BOULOGNE-SUR-MER • Non content d'être le plus grand aquarium de France, le Centre national de la mer à Boulogne-sur-Mer sera bientôt le plus grand d'Europe. Grâce aux grands travaux engagés en 2016, il espère pouvoir accueillir dès 2019 plus d'un million de visiteurs chaque année, contre 600 000 actuellement.

Parmi les attractions phare du projet d'extension, le bassin qui accueillera les raies mantas, thons et autres requins-marteaux est sans aucun doute la plus attendue. Nombreux sont ceux qui rêvent déjà de pouvoir contempler ces géants des mers dans un écrin à leur mesure. Et pour les accueillir, Nausicaá n'a pas fait les choses à moitié, puisqu'ils pourront fendre les eaux du plus grand bassin jamais construit en Europe. Pour que les visiteurs puissent pleinement profiter de leur ballet, l'aquarium a vu les choses en grand. Une immense baie vitrée et un tunnel permettront aux amateurs de sensations fortes de plonger en haute mer avec ces impressionnants voyageurs.

Sous réserve d'un financement européen, d'autres géants pourraient investir les lieux : les morses. Les mastodontes rejoindraient alors une aile dédiée à la découverte des créatures et des hommes qui vivent au-delà des cercles polaires. Parmi les plus fervents défenseurs de cette « tranche conditionnelle », les manchots du Cap figurent en bonne place. Un soutien intéressé, puisqu'ils profiteraient de l'arrivée des morses pour prendre possession d'un nouveau bassin, plus grand et ouvert sur l'extérieur, pour le plus grand plaisir des Boulonnais et des promeneurs cette fois.

Émerveiller pour sensibiliser

Nausicaá se distingue d'autres équipements touristiques par sa volonté de contribuer à la préservation des océans. Le Centre national de la mer ne se contente pas de proposer une promenade à travers les mers du monde, il apprend à mieux connaître les richesses qui peuplent nos océans et met en avant la nécessité de les protéger.

Réchauffement climatique, pollutions en tous genres, surpêche, l'être humain ne peut s'empêcher d'admirer les merveilles des fonds marins mais continue pourtant de les détruire chaque jour un peu plus. Pour Philippe Val-

lette, directeur général de Nausicaá, c'est dans ce travail de sensibilisation du public que se trouve la raison d'être de l'aquarium :

« L'homme a besoin des océans, que ce soit pour se nourrir ou pour découvrir de nouvelles molécules. Mais pour cela, ils doivent être en bonne santé. Le choix de baser le projet d'extension sur la haute mer et les pôles n'est pas anodin, puisqu'il s'agit de deux enjeux majeurs pour l'humanité. Les hautes mers recouvrent la moitié de la planète et leur exploitation est pleine de promesses pour l'avenir, à condition que nous sachions les préserver, que nous trouvions un équilibre entre la nature et les activités humaines. Les créatures des pôles sont quant à elles les premiers témoins du changement climatique. Ces questions ne sont pas simples et peuvent être difficiles à aborder, c'est pourquoi il est très important de nous baser sur quelque chose d'attrayant et de spectaculaire. Notre volonté n'est pas uniquement de faire réfléchir nos visiteurs. Nous voulons au contraire les pousser à l'action car chacun peut agir à son niveau et au quotidien pour protéger les océans et maintenir leur potentiel ».

En parallèle des aquariums, Nausicaá propose toujours un message. Il passe par la scénographie, mais aussi l'interactivité, comme sur son Plateau TV : « Nous y proposons des animations, des rencontres, nous y organisons des directs avec des personnes qui sont à l'autre bout du monde et dialoguent avec le public... ». Un service pédagogique travaille avec les scolaires. L'extension permettra de développer encore un peu plus le travail de sensibilisation. « Nous pourrions aussi ouvrir plus facilement nos coulisses au public, pour entre autres inciter les jeunes à se lancer dans des carrières scientifiques pour continuer à étudier et protéger les océans » conclut Philippe Vallette. ■

Un projet à l'image des ambitions

Par souci de cohérence, le grand Nausicaá sera exemplaire en matière d'économies d'énergie et de respect de l'environnement. Utilisation de la lumière naturelle, création d'une structure qui pourra accueillir une éolienne, panneaux photovoltaïques, récupération des eaux pluviales ou recyclage de l'eau des bassins, rien n'a été laissé au hasard. L'humain étant au cœur du projet de Nausicaá, le chantier sera aussi l'occasion de permettre à plus de 60 personnes de renouer avec le marché du travail. Dans la même logique, les entreprises et sociétés locales n'ont pas été oubliées et se sont vu confier une partie des prestations d'études et de travaux. Et puisque la protection des océans et de notre planète est une cause qui ne peut pas attendre la fin des travaux, tout a été prévu pour que le Centre national de la mer continue de sensibiliser les visiteurs en attendant l'arrivée de ses nouveaux pensionnaires.

Avec ses 20 mètres de long, ses 5 mètres de haut et ses 38 centimètres d'épaisseur, la baie vitrée qui plongera le visiteur en haute mer est à l'image du chantier : titanesque !



Photo Frédéric Briois

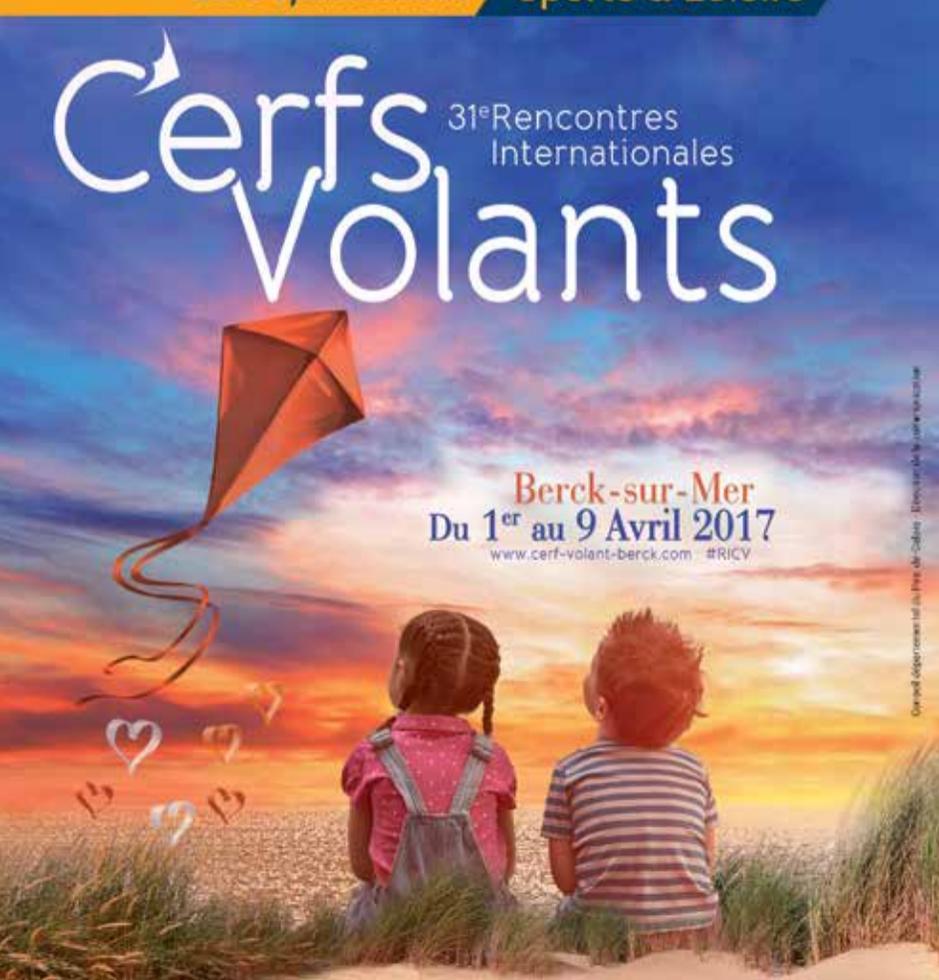


Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs

Cerfs Volants

31^e Rencontres Internationales



Berck-sur-Mer

Du 1^{er} au 9 Avril 2017

www.cerf-volant-berck.com #RICV

Conseil départemental du Pas-de-Calais - Environnement et Tourisme

ARSEME et ton jardin s'embellira

Par Christian Defrance

AIRE-SUR-LA-LYS • Solène Tanguy est bretonne – native du Morbihan – et ne comprend pas ce que raconte le grand-père de son compagnon Adrien Bailleul – de Blessy – quand il s'exprime en patois. Mais un mot a joliment résonné à ses oreilles : « arsème » ! Comme dans « i faut qu'j'arsème des carottes ou des salates ». Traduction : semer à nouveau. « 'Ar' c'est le début d'architecte et 'sème' fait penser au jardin, le jeu de mots avec son côté nordiste nous a séduits, idéal pour baptiser notre petite entreprise » sourit Adrien.

ARSEME est née le 1^{er} février 2016, un duo d'architectes paysagistes. « On avait l'idée de monter notre boîte » dit Solène. Boîte à semences pour faire pousser de beaux jardins. Solène et Tan-

guy se sont connus à Gembloux en Belgique où ils s'attelaient à un master d'architecte paysagiste, cinq années d'études après un BTS « aménagement paysager », qu'il avait décroché à Lille

(après un BEP et un Bac Sciences et technologies de l'agronomie et de l'environnement au lycée agricole Sainte-Marie à Aire) et qu'elle avait obtenu en Bretagne (après un BEP vente de productions hor-

ticoles... « J'aimais bien les fleurs mais je ne me voyais pas en couper toute ma vie »). Diplômés en 2013, ils ont « bossé sur Paris » ; bureau d'études pour Adrien « plus terre à terre » et grosse agence de conception pour Solène « plus artiste ». Aussi bien à Gembloux qu'à Paris, ils ont beaucoup appris dans ce « métier d'images » alliant art, architecture, sciences du vivant. C'est simple, un architecte paysagiste est aux parcs et jardins ce qu'un architecte est au bâtiment. Il dessine les plans d'espaces verts ou de jardins avec les noms des plantes utilisées, l'emplacement des ponts, des plans d'eau, des allées et suit l'avancement des chantiers sur le terrain. À Aire-sur-la-Lys, Solène et Adrien « repartaient de zéro » mais eurent la chance de « croiser les bonnes personnes aux bons moments ». Leur première « sortie », la fête des plantes à Locon en 2016 où ils avaient installé un jardin urbain sortant du coffre d'une voiture, a ouvert des portes et des devis. D'Aire à Merlimont, ARSEME a imaginé, conçu des jardins de ville, des jardins à la campagne, une terrasse de restaurant et même un jardin du souvenir pour un entrepreneur de pompes funèbres. ARSEME

apporte des solutions d'aménagements concrètes et personnalisées pour un extérieur. Une source d'inspiration. Le duo s'adapte à toutes les situations et à tous les clients, allant du « coaching » au « clé en main ». « Nous trouvons les plantes en privilégiant les locales et le bon sens, nous trouvons les entrepreneurs ». Ils mettent parfois la main (verte) à la pâte en appliquant leur « philosophie du paysage » inspirée des propos d'une paysagiste renommée, Jacqueline Osty : « Le paysage, c'est avant tout un contexte. Il faut comprendre le lieu avant de le transformer ». Si 90 % de leurs « clients » actuels sont des particuliers, Solène et Adrien souhaitent petit à petit aller vers les collectivités et mettre leur « graine » de sel dans de plus gros projets. ARSEME attend avec impatience la fête des plantes de Locon les 25 et 26 mars prochains où les architectes paysagistes seront présents aux côtés de pépiniéristes, d'horticulteurs, de l'association des parcs et jardins du Nord - Pas-de-Calais, etc. Ça sent le printemps pour « arsémer » à tout vent. ■

• Contact :
ARSEME - 06 13 80 79 95
contact@arseme-paysagistes.fr
www.arseme-paysagistes.fr



Photo Yannick Cédart

25 000 pêcheurs dans le Pas-de-Calais

La Fédération du Pas-de-Calais pour la pêche et la protection du milieu aquatique a abordé 2017 avec de nouvelles perspectives et un nouveau directeur, Grégory Crowyn, ancien ingénieur universitaire. Pêcheur à la mouche et natif d'Aire-sur-la-Lys, Grégory Crowyn souhaite apporter un regard extérieur et nouveau sur la valorisation du loisir pêche et des milieux aquatiques.

Si le nombre de pêcheurs tend à se stabiliser depuis quelques années, la Fédération de pêche connaît une grande concurrence dans le milieu des sports nature et des loisirs. En finir avec l'image désuète d'une pêche statique réservée à une population vieillissante est une priorité pour faire découvrir cette activité au plus grand nombre. L'émergence de pratiques comme le no kill (prise et remise à l'eau du poisson) ou l'engouement pour

d'anciennes techniques respectueuses du poisson comme la pêche à la mouche ont fortement participé au nouvel enthousiasme pour le loisir pêche.

Fort d'un territoire varié (canaux, rivières, plans d'eau...) et d'espèces emblématiques comme le brochet ou le saumon atlantique, le Pas-de-Calais présente un très grand intérêt halieutique. Un potentiel et une diversité que la Fédération souhaite valoriser sur son territoire mais aussi au-delà de ses frontières par le biais du tourisme pêche et notamment du côté des Belges et des Anglais.

Chaque année, la Fédération propose des animations pêche gratuites et ouvertes à tous dans tout le département.

Mieux connaître son environnement

Nombreuses sont les rencontres réalisées au fil de l'eau : faune, flore, le pêcheur pas-

sionné apprend à connaître l'environnement qui l'entoure et se doit de le respecter. La Fédération est par ailleurs dotée d'un pôle connaissance et restauration des milieux aquatiques afin d'étudier les espèces aquatiques présentes et de préserver le milieu aquatique et ses espèces piscicoles souvent victimes de diverses et multiples perturbations terrestres. La Fédération intervient également auprès des scolaires afin de les sensibiliser à la fragilité de la biodiversité aquatique.

Ce qu'il faut savoir avant de pêcher : il y a des dates d'ouverture et de fermeture de



Chiffres clés du Pas-de-Calais :
86 associations agréées de pêche, près de 25 000 pêcheurs, 980 km de cours d'eau de première catégorie, environ 270 km de seconde catégorie, 7 formules tarifaires...

la pêche définies par un arrêté préfectoral disponible sur www.peche62.fr. Il faut également posséder une carte de pêche, à la journée, à la semaine ou à l'année, elles s'adaptent à toutes les envies. On peut les acheter tout au long de l'année, sur le site www.cartedepeche.fr. Une centaine de structures dans le département délivre des cartes (rens. 03 91 92 02 03). ■

GUEMPS • Le savon. Un des produits cosmétiques parmi les plus utilisés au quotidien. Il existe autant de qualités, de procédés de fabrication différents que de variétés proposées au consommateur. Avoir un savon de qualité, fabriqué artisanalement et répondant à des principes environnementaux et éthiques, c'est le pari d'un couple qui s'est lancé en 2010 dans la savonnerie.

Savonnerie artisanale

Antheya, l'authenticité au creux des mains

Par Marie Perreau

Un déclin. C'est par là que tout a commencé courant 2008. Partis en vacances dans le sud de la France, Claudia et Sylvain Janquin s'enivrent des parfums des savons proposés sur les étals des marchés locaux. Mais à regarder d'un peu plus près, ils constatent que les produits utilisés ne sont pas très naturels.

De retour à Guemps, à deux pas de l'A16 qui mène à Calais, l'idée germe de créer des savons artisanaux, 100 % naturels.

Pour Claudia, chimiste de métier, pas besoin de formation spécifique pour se lancer dans l'aventure : « *fabriquer des savons, c'est de la chimie. Il faut calculer les bonnes quantités d'hydroxyde de sodium et de matière grasse végétale pour les transformer en savon. Et après, on ajoute les fleurs, le lait de chèvre et les huiles essentielles en fonction des propriétés que l'on souhaite donner aux savons.* »

En complément de leur activité, le couple développe ainsi plusieurs recettes originales dans leur laboratoire de 70 m². Ils privilégient les produits d'origine biologique (sauf pour l'hydroxyde de sodium) ainsi que locaux (notamment pour le lait de chèvre bio qui constitue 24 % de

leurs savons et qui vient de la Ferme des Nichoirs à Bimont, près d'Hucqueliers ou pour les nombreuses fleurs utilisées et qui sont fournies par Cueillette nomade à Brunembert).

Les savons proposés sont ainsi sans colorant, sans conservateur, sans parabène, sans huile de palme et ne contiennent pas de parfum mais des huiles essentielles, biologiques elles aussi.

Ils ne contiennent que des huiles végétales (la plupart des savons vendus dans le commerce sont composés de graisses animales précisées sous le nom Tallowate de sodium). Près de 6 huiles végétales différentes qui sont utilisées, chacune avec des propriétés différentes pour la peau (l'olive et le colza pour la vitamine E, le sésame comme antioxydant puissant et naturel, le lin, le karité pour la propriété nourrissante et la noix de coco pour son action moussante et hydratante).

D'une dizaine de savons en 2010, ils en proposent désormais une trentaine ainsi que des produits complémentaires comme du savon liquide, des baumes, des masques, des huiles de massage ou des barres de shampoing (une version solide du shampoing, plus économique et naturelle).



En 6 ans, leur micro-entreprise n'a cessé de grandir jusqu'à donner naissance à Antheya, du nom grec de la déesse des fleurs (Anthée), en 2016. Sylvain Janquin a choisi de se consacrer pleinement à cette activité en participant activement à sa valorisation et à la vente des savons et autres produits auprès de diverses enseignes.

Claudia, quant à elle, même si elle déborde d'idées pour de nouvelles recettes toujours aussi originales, a choisi de se reconverter dans la réflexologie suite à un licenciement économique. Elle vient ainsi d'ouvrir son cabinet et utilise l'ensemble des produits élaborés avec son mari. Car tout est pensé et lié chez Antheya, un lieu dédié au bien-être et au respect de la nature et de l'homme, porté par l'énergie et l'engagement du couple Janquin.

Il n'existe pas de boutique sur place mais tous les produits sont disponibles dans beaucoup d'enseignes de produits biologiques. Ils sont également présents sur de nombreux salons.

• Contact :
www.antheya.fr



Photos Yannick Cadant

Pas-de-Calais
Le Département

Préparez-vous à passer à
L'HEURE CANADIENNE !



pasdecalais.fr



Infos +

- Un savon pèse 100 g
- Le temps de séchage d'un savon est de 8 semaines
- Un savon coûte en moyenne 5,50 €
- Environ 10 000 savons sont fabriqués chaque année
- Le savon-surprise renferme une pierre semi-précieuse en son cœur !
- La barre de shampoing au soufre est un répulsif puissant notamment contre les poux
- Il existe une gamme vegan sans lait de chèvre

Vitamine verte sans ordonnance

Par Christian DeFrance

SAINT-GEORGES • Vitamine verte, une association de mots qui donne instantanément la pêche, des envies de grand air. Et pas besoin d'être bien grand pour se sentir bien dans la nature, en harmonie avec l'environnement. Aurélie Bianco a créé l'association La Vitamine verte en septembre 2015 en se tournant avant tout vers les enfants: « Plus ils vont connaître la nature, plus ils vont l'aimer, plus ils vont la protéger ». Découvrir, écouter, toucher, regarder: les activités de l'association mettent tous les sens en éveil. Et ça marche.

« J'aime travailler avec les enfants dehors, parce que j'ai passé du temps dehors moi aussi durant mon enfance », explique Aurélie, 35 ans, née en Provence et qui a sillonné la France avant de se poser dans les 7 Vallées. Un BTS gestion et protection de la nature à Aubenas en Ardèche, une formation d'animateur de randonnée pédestre et le Bafa dans le Puy-de-Dôme, des stages en Charente-Maritime. Arrivée dans le Pas-de-Calais d'où est originaire son compagnon, elle a travaillé trois ans chez ATRE à Saint-Pol-sur-Ternoise avant de « se creuser la tête » pour monter un projet en adéquation avec ses aspirations profondes. Installée à Saint-Georges, « un coin de nature pas très loin de la mer », avec le soutien du Gerموir à Ambricourt, elle a proposé une cure de « vitamine verte ». Cette animatrice professionnelle et diplômée a donné deux « visages » à son association: un gîte d'enfants, et des activités liées à la découverte de la nature, de l'environnement, du jardinage, de l'alimentation.

Gîte d'enfants: un concept original basé sur des séjours nature pour les 5-9 ans durant

les vacances scolaires. « Le principe des colos mais dans un cadre familial » décrit Aurélie. Pas plus de cinq enfants durant une semaine, chez elle. La maison est spacieuse. Une approche de la vie en petite communauté - où l'on apprend de façon ludique à faire à manger (avec les légumes du jardin bio), à trier les déchets, à faire gaffe à l'eau, à économiser l'énergie - est associée à une immersion en pleine nature pour se familiariser avec les animaux, les plantes sauvages, les cailloux, les étoiles. « Notre démarche pédagogique encourage l'autonomie, la coopération et un lien étroit avec la nature tout en respectant les sensibilités et les rythmes de chacun, en se passant de télé et de jeux vidéo » résume Aurélie.

Quand le gîte est « fermé », Aurélie Bianco continue à faire le plein de vitamine verte. Elle anime une fois par mois un club nature - affilié à la fédération des clubs CPN, Connaitre et protéger la nature. « C'est comme un club de foot ou de basket mais on est au maximum dehors, autour de Saint-Georges, le long de la Canche, au marais de Contes ou en forêt d'Hesdin, pour aborder la nature de manière ludique, sensorielle ou artistique. Les enfants s'amuse beaucoup et découvrent en même temps. Les yeux pétillent, ils sont à fond. »

Une fois par mois également, le samedi matin, place aux sorties nature en famille « pour créer du lien dans un autre cadre ». Elle organise même le 1^{er} avril une mini formation pour les parents « vers une éducation nature pour mes enfants ». Les tout-petits, de 18 mois à 3 ans, ne sont pas oubliés, la Vitamine verte affichant un mardi par mois des « balades pour les petits pieds ». « Je ne suis pas guide, insiste Aurélie, j'amène des outils pour se rapprocher de la nature de façon différente. » Outils qu'elle présente aux élèves de Marconne dans le cadre du TAP, Temps d'activité périscolaire. « Dans la cour de leur école, il n'y a pas que du béton mais aussi des petites bêtes. Ils adorent, ils en redemandent. » On connaît les bienfaits de la vitamine A, de la vitamine C, de la vitamine D; il faut ajouter la vitamine verte, excellente pour la santé des petits et des grands, excellente pour l'avenir de la planète. ■

• Contact :
Tél. 06 88 47 12 57
lavitamineverte@laposte.net
www.lavitamineverte.fr
Page Facebook « La Vitamine verte ».

Gîte d'enfants, les séjours 2017

- Du 10 au 14 avril: « *Éveil et merveilles de la nature* » pour les 5-9 ans. La nature est en pleine effervescence. Découvrir et sentir les premières fleurs, goûter le soleil, cuisiner les plantes sauvages, rêver, créer...
- Du 10 au 14 juillet: « *Apprivoise la magie du sauvage* » pour les 5-9 ans. Rencontrer la nature, créer, rêver, imaginer, cuisiner et surtout... oser.
- Du 17 au 21 juillet: « *Pêche et nature* » pour les 5-9 ans.
- Du 24 au 28 juillet: « *Mon premier séjour nature* » pour les 4-6 ans. Une première expérience de vacances sans les parents avec des activités proches de la nature.
- Du 31 juillet au 4 août: « *La nature a du goût* » pour les 5-9 ans. Une semaine pour cueillir, cuisiner, partager, semer mais aussi s'écouter, sentir et vivre la nature.
- Du 23 au 27 octobre: « *Couleurs et saveurs d'automne* » pour les 5-9 ans. De nombreuses activités pour se reconnecter à la nature, à soi et goûter à la richesse de l'automne.



Photos Jérôme Pouille



Des chercheurs de l'université américaine de Stanford, se sont intéressés aux bienfaits de la nature sur notre état psychologique. Ils ont démontré qu'une promenade d'une heure et demie en forêt, dans un parc, permet de voir la vie de manière plus positive, et d'éviter de broyer du noir. Au scanner, la zone du cerveau liée aux pensées négatives est moindre après une promenade au vert, ce qui n'est pas le cas après une balade en milieu urbain. De précédentes études ont déjà montré que la vitamine verte réduisait l'apparition de troubles respiratoires et renforçait l'immunité.

Estelle est bien en selle

Par Christian Defrance

PERNES • Un cheval! Un cheval! Mon royaume pour un cheval... Estelle Patignier peut faire sienne la célèbre réplique de Richard III dans la pièce de Shakespeare. À ses yeux, rien n'a plus de valeur que la plus belle conquête de l'homme. Ses parents lui répétaient qu'il n'y a pas d'avenir dans les chevaux, elle les a convaincus du contraire et vient de créer sa micro-entreprise, *Prest'à cheval*, tournée vers le service équin à domicile et le tourisme équestre.

Estelle n'a que 22 ans mais déjà une solide expérience dans l'univers équestre. Elle a appris à monter à huit ans au poney-club de Tangry et elle a eu « son » cheval à seize, un « cocktail des prés » - mélange de frison, de pur-sang anglais - baptisé Shadow et aujourd'hui âgé de onze ans. « L'école et moi, ce n'était pas ça » avoue Estelle qui après le collège à Pernes s'est dirigée naturellement vers un CAP agricole et une option « métiers canins » à la Maison familiale rurale de Berlencourt-le-Cauroy. Les chiens puisqu'il n'y avait pas d'avenir dans les chevaux! Déçue par un stage chez un éleveur, Estelle a bifurqué vers les bovins avec un passage « génial » dans une ferme à Floringhem, mais l'attrait pour le cheval était le plus fort. Elle a pris la voie de l'apprentissage et décroché un CAP agricole « soigneur d'équidés » au CFA régional de Genech, à Lesquin. Le contrat passé dans le cadre de ses études avec un éleveur de Boyaval, Michel Mergez, lui a permis de faire plus ample connaissance avec la randonnée équestre. « Michel Mergez m'a transmis sa passion. »

Diplôme en poche, il fallait trouver du boulot. Le premier fut une « super expérience » de trois mois, durant l'été 2011, Estelle devenant groom chez un propriétaire de chevaux parisien (le producteur de spectacle Jean-Claude Auclair), passionné d'attelage et participant à de grandes balades. Groom? « Nourrir les chevaux, les toiletter, les soigner, les préparer aux sorties, les accompagner » explique Estelle. Que de bons souvenirs sur la Route du Maroilles ou lors du grand rassemblement national équestre Équilibrium dans la Creuse. Groom encore, Estelle Patignier s'est ensuite occupée des jeunes chevaux des Écuries de Beaumont à Glanville (près de Deauville) gérées par un cavalier professionnel, Christian Hermon. « Une sacrée référence mais c'était très dur, tous les jours de 7 heures à

21 heures. Sans oublier les concours où je suivais le cavalier » reconnaît la jeune Pernoise. Revenue dans le Pas-de-Calais, Estelle est repartie au galop vers ces randonnées équestres qui l'avaient tant séduite. Elle a suivi, à Wallers dans le Nord, une formation ATE - accompagnatrice de tourisme équestre (l'essentiel est de savoir lire une carte IGN!). Histoire de boucler la boucle du harnais.

Une nouvelle aventure a démarré en août 2016: *Prest'à cheval*, chapeauté par la Mission locale du Ternois, avec le portage salarial. « Je vadrouille, je connais du monde et ça a tout de suite marché. » Chez des particuliers, des professionnels, Estelle soigne les chevaux, les tond à l'occasion, les « fait bouger » quand les propriétaires sont absents; elle peut également assurer le transport avec son van, dans une clinique par exemple. Au-delà de ces services à domicile, elle souhaite « faire de l'ATE à son compte ». Organiser, les beaux jours revenus, des randonnées, des rallyes à cheval. « Il y a de quoi faire dans le Ternois, et dans le Pas-de-Calais. Et il y a de la demande. »

Un projet est déjà dans l'air avec le poney-club de Tangry... où Estelle Patignier a effectué ses premiers tours de manège. Elle regarde aussi très attentivement les rendez-vous du Comité départemental de tourisme équestre du Pas-de-Calais, très actif. Ses parents peuvent être rassurés: l'avenir appartient à ceux qui se lèvent... au trot!

• Contact :
- 06 28 68 36 26
prestacheval@hotmail.com

- Comité départemental de tourisme équestre du Pas-de-Calais :
Jean-Paul Munn - Moulin de Bouquighem 62250 Marquise
Tél. 03 21 92 80 25
jean-paul.munn@orange.fr
http://www.cdte62.com/



Photo Yannick Cadart

La Route d'Artagnan

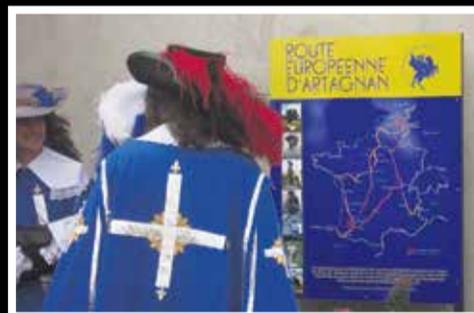
Un pour tous, tous pour un! Charles de Batz de Castelmoré, dit d'Artagnan est une figure de l'Histoire de France... et du patrimoine littéraire. Alexandre Dumas s'est inspiré des mémoires du capitaine des mousquetaires du roi pour composer le héros de sa trilogie *Les Trois Mousquetaires*. Cavalier émérite, d'Artagnan, né près de Lupiac dans le Gers (entre 1611 et 1615) et mort au siège de Maastricht le 25 juin 1673, a parcouru l'Europe à cheval au service de Louis XIV. La vie de d'Artagnan a donné l'idée à des cavaliers au long cours - Association européenne de la Route d'Artagnan, AERA - de créer une route européenne jalonnée d'itinéraires équestres. La Route d'Artagnan s'apprête à rejoindre les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, la ViaFrancigena, l'EuroVelo. Histoire de découvrir les régions de France à pied, à vélo et à cheval. La Route d'Artagnan traverse le Pas-de-Calais, elle sera officiellement inaugurée les 7 et 8 octobre 2017 au parc départemental d'Olhain. Un long tra-

vail de recensement des tracés et des itinéraires a été mené par le Comité régional du tourisme équestre en lien avec le Comité régional d'équitation. Une légende a longtemps circulé prétendant que le fameux d'Artagnan aurait été enterré dans la cour du château d'Olhain... Plus authentique, un neveu du capitaine des mousquetaires du roi, Louis

de Montesquiou d'Artagnan a épousé en 1713 Louise de Berghes, fille aînée de Philippe de Berghes, seigneur d'Olhain.

Ajoutons que d'Artagnan a participé de 1640 à 1642 aux opérations militaires des sièges d'Arras et de Bapaume.

Plus de quatre cents cavaliers sont attendus en octobre au parc départemental d'Olhain pour « ouvrir » cette Route d'Artagnan dans les Hauts-de-France (200 km de Mally-Maillet dans la Somme à la forêt de Bonsecours dans le Nord) mais aussi pour fêter le 50^e anniversaire du rallye équestre d'Olhain où l'on retrouvera sans aucun doute Estelle Patignier et Shadow.



Marina Descamps, naturopathe : « *L'assiette, la tête et les baskets* »

Par Marie-Pierre Griffon

RICHEBOURG • Marina Descamps est naturopathe. Entre alimentation, plantes, huiles essentielles, fleurs de Bach, réflexologie plantaire... elle donne des outils à ses patients pour qu'ils aillent bien, pour qu'ils aillent mieux.

Après vingt années d'assistance de direction et une motivation qui s'était estompée, Marina Descamps a pris le risque d'une reconversion. Deux ans et demi de réflexion l'ont ramenée... à son enfance, quand son grand-père Georges, en Grèce, lui apprenait les vertus des plantes. Le vieil herboriste d'alors n'imaginait pas qu'il plantait dans le cœur de sa petite-fille des graines de joie. « *Aujourd'hui j'ai un rôle d'éducateur de santé, avance la jeune femme, et ça me comble!* ». Marina est naturopathe. Elle a suivi des cours de phytothérapie pour formaliser sa pratique autodidacte puis un cursus à Euro Nature, l'Institut de formation en naturopathie de Lille. Elle a fixé sa plaque sur le mur de sa maison il y a quelques semaines. Sa famille la soutient, ses parents l'encouragent et son grand-père, au milieu des plantes médicinales du paradis, doit être drôlement fier!

Marina Descamps a été élevée dans une pratique alimentaire traditionnelle des pays méditerranéens. Beaucoup de fruits, de légumes, de légumineuses, de céréales complètes, d'huile d'olive et de colza, des fromages de chèvre et de brebis, des poissons gras et peu de viande. C'est ce que certains appellent le régime crétois. « *Une bonne alimentation n'est pas forcément chère, elle est intelligente,* » commente-t-elle. Forte de sa longue expérience et de sa formation, elle détecte vite l'alimentation carencée ou inappropriée chez ses clients et ne renie pas l'aphorisme d'Hippocrate, « *Que ton alimentation soit ta médecine.* »



Photos Yannick Cadart

Pour ne plus dévorer le frigo

Pas question de priver ses clients. « *Je prends beaucoup en compte la notion de plaisir* » dit la naturopathe. « *Je demande toujours à la personne ce dont elle ne pourrait pas se passer et nous construisons autour de cela.* » Elle explique que beaucoup de symptômes peuvent être enrayés en intervenant sur l'alimentation. Il suffit parfois d'éviter des incompatibilités entre les aliments, en dissocier certains, préférer le matin ou le soir pour les absorber... « *J'adapte le conseil en fonction de la personne et de la complexité de sa vie. Nous avons tous les mêmes organes, mais ils ne fonctionnent pas tous de la même manière. Je ne fais jamais deux bilans identiques.* » Carences en vitamines? En minéraux? C'est en fonction de ce bilan que le client comprendra pourquoi, quand il rentre du boulot, « *il a envie de dévorer le frigo* », pour reprendre les mots de Marina Descamps. Comprendre aussi pourquoi il préférera avaler sucré ou salé. « *Ce n'est pas psychique, martèle la professionnelle, c'est biologique!* » Et c'est rassurant. Par exemple, quand on est stressé, l'envie de manger sucré est forte. C'est simple, les glucides interviennent dans la synthèse de

nombreux neurotransmetteurs qui calment l'anxiété. Si vous ne le savez pas, votre corps, lui le sait!

Aller bien durablement

La naturopathe indique que sa démarche est holistique. En clair, elle aborde la personne dans sa globalité, sur tous les plans: physique bien évidemment, mais également environnemental, socioculturel, psycho-émotionnel et nutritionnel. Elle répète à l'envi qu'elle a « *trois fondamentaux: l'assiette, la tête, les baskets* ». Elle sait qu'outre l'alimentation, le stress et une hygiène de vie discordante influent sur le fonctionnement de l'individu. « *C'est ce que je rencontre le plus en consul-*

tation! » Pour endiguer les dysfonctionnements, permettre d'optimiser la capacité de santé et d'aller bien durablement, Marina Descamps possède un éventail d'outils. Elle s'appuie entre autres sur l'iridologie, met en place des séances de relaxologie, réflexologie plantaire, de massages aux huiles essentielles quand il n'y a pas de contre-indication, de techniques de respiration... Autant de moyens pour lutter, en complément des traitements classiques contre le surpoids, les troubles du sommeil, les problèmes cutanés (eczéma, psoriasis) et articulaires (rhumatisme, arthrose), les infections ORL. Elle participe à dompter le stress, le burn-out et facilite

les étapes importantes de la vie: examens, épreuves sportives, grossesse... Quant aux pathologies plus lourdes, elle accompagne efficacement les traitements mis en place et prévient par exemple les brûlures de la radiothérapie avec des huiles essentielles. À terme, Marina a un souhait secret: que ses clients deviennent le plus autonomes possible et qu'ils développent leur capacité naturelle d'auto-guérison. ■

• Contact :

Tél. 06 15 89 50 01

www.naturophtosante.com

• Informations :

Consultation sur rendez-vous au cabinet ou à domicile. Marina Descamps est aussi formatrice, elle a créé l'Institut « *Naturophtosanté* » pour transmettre son savoir à tous les publics.

• Pour aller plus loin :

L'alimentation ou la troisième médecine du Docteur Jean Seignalet, éditions du Rocher, 32 €, ISBN 978-2268074009

• Bon à savoir :

parmi les autres excellents naturopathes du Pas-de-Calais, Nathalie Wheatley reçoit sur rendez-vous au 28 Grand Rue à Neuville-Vitasse, près d'Arras. Tél. 07 81 02 08 05



Le printemps de l'Art déco

Par Romain Lamirand

En seulement six ans, la semaine de l'Art déco s'est imposée comme un rendez-vous incontournable pour les amateurs d'architecture et les curieux avides d'en savoir un peu plus sur les monuments qui les entourent. Pour la première fois cette année la manifestation s'étendra sur deux mois complets. Au programme, des incontournables du patrimoine Art déco régional mis en valeur chaque année, mais aussi des nouveautés et des trésors méconnus du grand public.

À l'issue de Béthune 2011 capitale régionale de la culture, où l'Art déco avait été mis à l'honneur sous toutes ses formes, les offices du tourisme de Béthune-Bruay, Lens-Liévin et Arras ont souhaité poursuivre l'aventure avec la Semaine de l'Art déco en 2012. Dès 2013, la semaine est devenue un mois, qui pour l'édition 2017 est devenu un printemps. Intéressés par la démarche, les offices du tourisme de Douai, Cambrai, Saint Quentin et Saint-Omer sont venus élargir l'horizon de la manifestation qui chaque année séduit toujours plus de touristes et d'habitants.

Un patrimoine d'exception

Les Hauts-de-France sont l'un des territoires où l'empreinte de cette mode architecturale est particulièrement forte. La raison ? La première guerre mondiale selon Cécile Hublé, guide conférencière qui accompagnera cette année les visiteurs dans leur découverte des joyaux Art déco d'Haillicourt. « À l'issue de ce conflit, la région était ravagée. Il a donc fallu tout reconstruire. Les prémices du style étaient perceptibles avant 1914, mais la reconstruction, puis la grande exposition internationale des

Arts décoratifs à Paris en 1925 en ont fait le style emblématique de l'Entre-deux-guerres.

Du béton, des formes géométriques, un goût prononcé pour la symétrie, ce style d'architecture qui a entre autres puisé son inspiration dans le cubisme, vient rompre avec l'Art nouveau qui était beaucoup plus chargé avec ses courbes et ses volutes.

Particulièrement touchée par la Grande Guerre, notre région a dû se reconstruire rapidement et le choix des architectes s'est porté naturellement sur la mode de l'époque. Chez nous, il est relativement rare de trouver des bâtiments dans un pur style art déco, mais nous trouvons par contre de très nombreuses déclinaisons « régionalistes » qui intègrent des éléments rassurants et caractéristiques de l'architecture régionale, comme la brique. Au-delà du nombre de monuments, c'est cette spécificité qui caractérise l'empreinte de l'Art déco sur les bâtiments de l'époque, avec toutes les petites touches que l'on peut retrouver un peu partout. »

Sortir des sentiers battus

Pour continuer à attirer les aficionados et de nouveaux publics, cette édition 2017 a choisi de miser sur la diversité avec des joyaux de l'Art déco en milieu rural, des valeurs sûres à l'image de la piscine de Bruay-la-Buissière et la nouveauté avec le patrimoine extraordinaire de la ville de Saint-Quentin qui vient enrichir le programme de la manifestation. Visites guidées traditionnelles, promenades nocturnes, visites théâtralisées ou en musique, ateliers de dessin, de réalisation de vitraux et de bas-reliefs, circuits interactifs, expositions conférences et projections : il y en aura pour tous les goûts. Et ceux que l'architecture laisserait indifférents n'ont eux aussi pas été oubliés avec la possibilité de découvrir des véhicules d'époque, de revivre l'ambiance des années folles au cinéma, ou d'aller danser sur les grands classiques du jazz. Car au-delà de l'architecture, l'Art déco est avant tout l'incarnation d'une époque qui si vous y prêtez attention est encore bien présente sur nos façades, dans nos intérieurs et l'histoire des arts, un patrimoine d'exception qui contribue à la singularité et au charme de notre région.

Le Printemps de l'Art déco près de chez vous

Au "chœur" du stade-parc de Bruay

Samedi 1^{er} avril à 19h.
Balade originale au rythme des lumières de Yann Kersalé et des chants des années 20-30 du Chœur Méla Chorus.

Haillicourt art déco

Vendredi 14 avril à 19h.
Salle des fêtes, cinéma, kiosque à musique, écoles : un parcours qui reposera sur le répertoire littéraire des années 20.

Projection

Mardi 4 avril à 19h30 au Cinéma les Étoiles de Bruay-la-Buissière.
The artist • Jean Dujardin et Bérénice Béjo vous donnent rendez-vous dans le Hollywood de 1927.

Retrouvez le programme complet du Printemps de l'Art déco dans la région, les lieux de rendez-vous et les tarifs sur www.printempsartdeco.fr



Photo R. L.

Au même titre que ses vignes et ses terrils, la redécouverte du patrimoine Art déco d'Haillicourt constitue une nouvelle invitation à (re)découvrir le bassin minier du Pas-de-Calais.

Pas-de-Calais
Le Département

Préparez-vous à passer à
L'HEURE CANADIENNE !



pasdecalais.fr



LOOS-EN-GOHELLE • Les Canadiens eux-mêmes l'appellent « La Victoire oubliée ». Plus de 9000 de leurs ancêtres sont pourtant tombés sur les terres loossoises puis lensoises en août 1917. Afin de rendre hommage à ces hommes, dont les plus jeunes avaient 16 ans, et à leurs actes de bravoure, ils construisent actuellement, par souscription, un monument sur la côte 70, rue Faidherbe. La petite association Mosahic a eu l'idée pour sa part, d'installer un Arbre de la mémoire.

Un arbre de la mémoire pour une victoire oubliée

Par Marie-Pierre Griffon

Été 1917, la guerre s'enlise. Les Britanniques décident de lancer une action de grande envergure en Belgique mais les renforts allemands sont à Passchendaele près d'Ypres. Ordre est donné aux

Canadiens d'attaquer Lens, pour les attirer et faire diversion. Mais le lieutenant-général Sir Arthur Currie propose un autre stratagème. Il conduit ses hommes sur la côte qui domine Lens - la

côte 70 à Loos-en-Gohelle. Là, il essuie 21 attaques allemandes mais mène ses hommes à la victoire. Les Canadiens sont des héros. La très rare Victoria Cross* sera remise à 6 soldats canadiens. Entre le 15 et le 25 août, les Allemands perdent plus de 20 000 hommes. Les Canadiens subissent 9 198 pertes, dont 1 056 le premier jour. C'est ce chiffre symbolique qu'a retenu l'association Mosahic pour son projet Le « 1056 », l'Arbre de la mémoire.

1 056 plaques de zinc sur le tronc

« Il fallait les remercier, expliquent Sylviane Roczak et Jacqueline Lucas, deux des membres de Mosahic. Ils sont venus sur notre territoire, ils

sont morts pour nous. » Pour que les Canadiens « se sentent chez eux, à Loos-en-Gohelle », l'idée d'un arbre de la mémoire est née. À la générosité des uns et des autres et au punch des bénévoles se sont associés les jeunes de la Fondation catholique Les Apprentis d'Auteuil, rue Paul-Gauguin, et ceux du lycée professionnel Joliot-Curie d'Oignies. Les premiers travaillent le bois pour le tronc, les seconds, le métal ; ils réalisent deux grandes feuilles stylisées. « Ce sont des équipes formidables ! » se réjouissent les bénévoles. En hommage aux Canadiens tombés, Mosahic a fait découper 1 056 petites plaques de zinc. Elles seront clouées sur le tronc de cèdre rouge. Sur chacune d'elles, 1 056 noms se gravent actuellement, jour après

jour, avec un petit marteau et des tiges de lettres. Sont apparus les noms des enfants des écoles, des pensionnaires de la maison de retraite, des membres des associations, de la population à Loos-en-Gohelle ou d'ailleurs, tous ceux qui ont envie d'assurer aux Canadiens que, non, personne ne les a oubliés.

*La Croix de Victoria (VC) est la plus haute décoration militaire décernée pour bravoure « en présence de l'ennemi ».

• Informations : si vous voulez graver votre nom sur une des plaques, ou demander qu'on le fasse, vous êtes le bienvenu.

• Contact : tél. 07 68 17 72 83.



Au lycée professionnel Joliot-Curie d'Oignies, enthousiasme, générosité et bonne volonté pour participer à l'élaboration de l'arbre de la mémoire. Les feuilles, travaillées par les élèves, sont en inox.



Photos Jérôme Poutille

Le Coquelicot, un bouquet de générosités

Par Marie-Pierre Griffon

GIVENCHY-EN-GOHELLE • Pour bien recevoir les Canadiens, se débrouiller en anglais, appréhender la manière de vivre des cousins Outre-Atlantique, l'association régionale Le Coquelicot a ouvert un Clubhouse sur la place de la mairie. Il accueille généreusement les habitants de la commune et ceux des villages voisins.

Éclats de rire, mercredi après-midi avec les jeux de société canadiens. Entre jeu de mémoire ou Monopoly de Vancouver, les personnes âgées côtoient adolescents dans une même bonne humeur. C'est là, dans cet espace très cosy, joyeux et amical, qu'ont lieu les échanges pour découvrir ou redécouvrir l'anglais en petits groupes de niveaux. Les « cours », gratuits, s'adressent à la population de Givenchy et à celle des communes environnantes. Le Clubhouse est aussi un endroit précieux pour mieux comprendre la

vie au Canada, les coutumes, l'impact de la première guerre sur le quotidien des habitants et pourquoi il est si important, pour un Canadien, de venir en France. Valérie Bince-Stuart, la directrice de la belle association, prend son temps pour donner des cours, partager ses bonnes idées, dispenser ses programmes qui entendent mettre en valeur la jeunesse, la paix et l'amitié entre les nations... « Nous avons des actions toute l'année pour l'accueil des Canadiens. Aller les chercher à la gare, leur donner des infos,

leur expliquer où se restaurer. » Pour le centenaire, Le Coquelicot propose aux habitants d'héberger gratuitement les visiteurs, notamment le 9 avril. Pour la quatrième année, l'association organise le tournoi du Centenaire avec la complicité du Douai Hockey club et de l'Onac. Plus de 800 participants se sont déjà approprié l'événement, sportif certes, mais aussi interculturel (les jeunes viennent de Nouvelle-Zélande, de Pologne, d'Allemagne...) et surtout de découverte de la première guerre. « Pour l'an

Après-midi de jeux de société canadiens.



Photo M.-P. G.

prochain, nous cherchons des collégiens du Pas-de-Calais – surtout des 3^e – qui aimeraient participer au tournoi. Et s'ils ne connaissent pas le hockey sur gazon, qu'importe, nous leur offrons une initiation en amont ! » Des bonnes idées, on vous dit !

• Contact : Valérie Bince-Stuart, tél. 06 30 67 27 85. Le coquelicot est sur FB : « Le coquelicot following their footsteps ». Adhésion annuelle : 5 € (jeunes et demandeurs d'emploi), 10 € (adulte) ou 20 € (famille).

Les experts de l'hygiène jetable

Par Jeanne Victoire

OIGNIES • Couches-culottes, tampons, serviettes périodiques, lingettes, coton démaquillant, coton-tige, essuie-tout, mouchoirs, papier toilette... La liste est longue. L'hygiène jetable fait aujourd'hui partie de notre quotidien, avec des produits toujours plus innovants.

Quelle jeune mère de famille ne s'est pas interrogée à l'arrivée d'un bébé sur LA marque de couches à adopter? Celle qui tiendra toute une nuit et permettra à son bébé de dormir confortablement (à elle aussi par la même occasion) toujours plus au sec, sans fuite avec un système d'attache efficace? Ou sur les qualités vantées par le packaging de ces mouchoirs « hyper résistants », de cet essuie-tout hyper absorbant. Sur ce marché hyper concurrentiel et en constante innovation technique, les fabricants se doivent d'être toujours plus inventifs, face à des consommateurs toujours plus exigeants.

Ce gage de qualité, c'est la promesse de SGS Courtray, made in Pas-de-Calais. Laboratoire indépendant, SGS Courtray est aujourd'hui

pionnier en France et le seul au rayonnement international à proposer cette expertise à ses clients avec près de 4500 tests par an. Fabricants, transformateurs de matières premières et leaders de la grande distribution font appel à ses services.

Implantée à Oignies début janvier 2017, la société Courtray Consulting a été créée en 1988 et rachetée par le groupe SGS à l'été 2014, leader mondial de l'inspection, de la vérification, analyse et certification. L'entreprise spécialisée dans l'hygiène jetable, aujourd'hui en plein déve-

loppement, avait besoin d'espace. C'est maintenant chose faite avec une surface de tests aujourd'hui doublée de près de 600 m², plus adaptée, plus fonctionnelle, optimisée. « Avec deux fois plus de superficie dédiée aux tests, le nouveau site nous permet d'avoir un espace consacré à l'innovation et à la recherche et développement » précise Vincent Bernus, directeur du site.

Sébastien, technicien depuis 17 ans au sein de l'entreprise en témoigne: « Tout est plus fonctionnel, plus adapté à nos activités quotidiennes. C'est vraiment mieux! ». Au quotidien, 15 techniciens pratiquent les différents tests et analyses proposés: résistance, perfor-

mance, imperméabilité, matériaux utilisés. On découvre différents espaces: hygiène bébé, hygiène adulte, mais aussi une salle sous conditions atmosphériques spécifiques pour les papiers. Tous les tests sont ainsi réalisés en conditions réelles.

Mais ce qui fait la spécificité et la réelle valeur ajoutée de SGS Courtray, c'est ce souci de l'innovation permanente. « Les méthodes de tests et équipements sont conçus ici et reconnus à l'international » se félicite Cédric Schoorens, responsable technique. À tel point que SGS commercialise également ces machines de test dans le monde entier.

Vincent Bernus insiste: « véritable centre de compétence mondial du groupe SGS, notre expertise est reconnue et s'exporte ».

Deux projets de répllication du laboratoire de référence de Oignies sont en cours. « Aux États-Unis et jusqu'à... Guangzhou en Chine! » précise-t-il tout sourire. Alors, oui, frimons un peu: les experts en la matière sont dans le Pas-de-Calais.

Le Groupe SGS est aujourd'hui leader mondial de l'inspection de la vérification, de l'analyse et de la certification. Ses domaines d'interventions sont multiples: agriculture et agro-alimentaire, automobile, chimie, construction-BTP, biens de consommation et de distribution (jouets, cosmétiques, habillement, dispositifs médicaux, alimentation, emballage...), énergie, finances, processus industriel, logistique, science de la vie, secteur minier, pétrole et gaz, administrations publiques. Soit 90 000 collaborateurs et un réseau de plus de 2 000 bureaux et laboratoires à travers le monde.

• Contact: fr.info@sgs.com



Photos Yannick Cadart



Des aurores boréales à Courrières

Les Rencontres astronomiques de Courrières (dites: Rac) sont l'un des plus grands rassemblements d'astronomes amateurs au nord de Paris. La quatrième édition devrait émouvoir tous les publics. Elle a lieu le vendredi 10 pour les scolaires, les samedi 11 et dimanche 12 mars pour tous. Parmi toutes les propositions de ces nouvelles Rencontres, ce week-end sera l'occasion de montrer l'univers sous ses atours les plus colorés. La conférence de l'astrophysicienne belge, Yaël Nazé s'attardera sur « les couleurs de l'univers » samedi 10 à 18 h. Le Centre d'excellence solaire terrestre (qui réunit trois instituts scientifiques belges) proposera les démonstrations de la Planeterra qui simule des aurores boréales. Elles se feront en petits groupes, tout au long de la manifestation. Cela permettra sans doute aux visiteurs de percer les mystères de ces incroyables lueurs. Ces aurores boréales seront également l'objet de l'exposition « Mystérieuses Aurores », proposée par l'association Aurora Diffusion et le thème de la conférence proposée par la journaliste scientifique Carine Souplet, dimanche 11 à 16 h. Elle emmènera le public à la « Pêche aux aurores en Islande ».

• Contact: Centre culturel de Courrières, rue Aristide-Briand Rens. 06 23 68 24 01 Entrée gratuite



Photo Carine Souplet

Que j'aime ta couleur café

Par Marie-Pierre Griffon

ARRAS • « Dans quelques instants, quand il perdra son humidité, on va l'entendre crépiter. Écoutez... » Stéphane Joyez suit les étapes de la cuisson des grains de café avec précaution, les sens en éveil. Il est attentif à la différence de parfum, de changement de couleur ou de crissement dans le grilloir. La torréfaction est un métier sensuel.

Parlez de la Maison Vayez à Arras et regardez les sourires s'élargir. Plus qu'une campagne de publicité, le bouche-à-oreille a opéré depuis longtemps. Le consommateur arrageois a compris que le café se goûtait, se savourait. Pour convaincre les encore indécis, Stéphane Joyez a installé dans sa boutique, au 13 rue des Récollets, un petit coin dégustation. On y jauge, on y juge, une de ses onze variétés. Avec un petit chocolat belge.

Le col parfumé d'effluves de café torréfié

Des récents travaux ont permis d'agrandir les lieux et de placer le café à torréfier sous les yeux des passants. Libert, le chien mascotte de l'établissement, garde sagement les sacs de toile et accompagne les étapes de cuisson avec détachement. Dès qu'une variété manque en magasin, Stéphane Joyez s'active sur sa machine à torréfier. Il remplit le réservoir de café vert avec sa « broche », une sorte de pelle, et respecte scrupuleusement les différentes phases de l'opération. La torréfaction ne supporte pas l'imprécision. Quelques degrés de trop, de moins, ou quelques secondes de moins, de trop, modifient le goût du produit.

Avec un air gourmand, l'homme s'affaire. Il entre et sort la carotte de la machine pour regarder la belle teinte du café qui brunit lentement lors de sa cuisson; il stoppe la torréfaction dès que le temps est écoulé et que la couleur lui convient; il met en route le ramasseur qui aère, puis l'épierreur qui peaufine. Ce jour-là, le professionnel torréfiait du Sidamo, du café des hauts plateaux d'Éthiopie. « Il est fruité avec un peu d'acidité, on retrouve le goût de la pêche-abricot » pose le connaisseur en ajustant ses lunettes rondes et rouges. Régulièrement, de petits groupes de scolaires, de touristes, de personnes handicapées viennent assister au spectacle. Ils repartent le col parfumé d'effluves de café torréfié.

Dans la boutique soignée, entrent les habitués. Le café est proposé entre 15 et 28 € le kilo. « Trois à quatre fois moins cher que le prix des dosettes! » soutient Stéphane Joyez. Aidé de Lucie qui a le conseil précieux, il propose des moutures selon le type de cafetière du client et aime à faire découvrir ses différentes variétés, ses mélanges, surtout sa façon de travailler. « On n'est pas juste commerçant, avance-t-il, on est aussi artisan. La fabrication, la transformation, ça permet de nourrir son âme! » ■



Stéphane Joyez et Libert, la mascotte de la Maison Vayez.

• Contact :

Rens. 03 21 51 51 95. L'établissement propose également des thés, infusions, plantes en vrac, des chocolats, du miel et des ustensiles pour les cafés et le thé.

Parmi les autres bons artisans torréfacteurs, le « Cafés Gilles » propose ses produits sur les marchés du Pas-de-Calais. Mouture sur place. Tél. 06 82 47 11 68

Les conseils de la Maison Vayez pour un bon café :

- Utiliser 10 à 12 g de café moulu (1 c à soupe) pour une grande tasse (180 ml) et environ 7 g pour un expresso.
- Préparer le café avec une eau la plus neutre possible à une température comprise entre 90 et 95°.
- Conserver le café à l'abri de l'air, de la lumière, de l'humidité et au frais. Le froid bloque la déperdition des arômes. Les qualités originelles sont conservées plus longtemps. Pour une période plus longue, placer le café au congélateur.
- La mouture peut être adaptée à la cafetière. Il suffit de le demander.



L'art-thérapie moderne Libérer les émotions

Par Géraldine Falek

ARRAS • Élodie Vasseur exerce depuis 11 ans en tant qu'animatrice Enfance et Famille à la Maison des Solidarités d'Arras nord. Titulaire d'un diplôme d'art-thérapeute, cette éducatrice spécialisée a mis en place des ateliers d'art-thérapie moderne en plus de ses interventions plus « classiques » au service des enfants et des familles fragilisées.

L'art-thérapie, c'est quoi exactement ?

Élodie précise bien : « une discipline à part entière ! j'ai suivi une formation, certifiée par l'État, de 14 mois auprès de l'Afratapem* ». Assimilée aux autres professions paramédicales, l'art-thérapie moderne exploite le pouvoir de l'art, du beau, sans chercher une interprétation de la production artistique « ce en quoi elle se distingue de l'art-thérapie dite traditionnelle ».

En plus de ses compétences relationnelles et thérapeutiques, le praticien doit justifier d'une solide pratique artistique personnelle « on fait appel aux potentiels artistiques du patient pour favoriser ses capacités expressives et relationnelles. » Ce qui est d'un grand secours pour tous ceux qui s'expriment difficilement, qu'ils soient adultes, enfants ou adolescents.

Élodie travaille plus particulièrement le théâtre, le chant, l'écriture, l'expression corporelle ou le dessin, « je m'adapte en fonction des goûts et des ressources du patient ou de l'usager » que ce soit en médiation familiale ou avec des adultes dépressifs.

De plus en plus, cette spécialité trouve sa place dans les secteurs médico-sociaux et éducatifs. Sous l'autorité médicale, elle répond aux mêmes règles déontologiques que les autres professions paramédicales. Un protocole et des évaluations valident le cheminement thérapeutique du patient en

lien avec l'objectif général de l'équipe paramédicale.

Élodie est intarissable sur cette thérapie qui a fait ses preuves. « Plus que sur les symptômes ou la souffrance des patients, l'art thérapeute s'appuie sur ce qu'on appelle la partie « saine », en révélant les ressources que chacun a en lui, dans son rapport à l'esthétique, au plaisir et dans une recherche du lâcher-prise ».

Ses séances libèrent l'expression mais aussi la réflexion : « c'est important de mettre des mots sur son ressenti, sur son émotion à travers une phase d'autoévaluation à chaque fin de séance... ».

En séances de groupes ou individuelles, en institution médicale ou hospitalière ou en ville, l'art-thérapeute accompagne le patient : « je l'aide à donner du sens à ses réalisations artistiques mais ce qui est important c'est l'expérience que le patient en tire pour amorcer un changement dans sa perception de lui-même et dans sa vie ».

* Association française de recherches et d'applications des techniques artistiques en pédagogie et médecine.
www.art-therapie-tours.net

• Contact :
tél. 03 21 15 21 06



Photos Jérôme Pouille

« Des mots sur les maux »

Par Romain Lamirand

NEUVILLE-SAINT-VAAST • L'Association des jeunes de Neuville-Saint-Vaast (AJN) ouvre la porte de son espace d'écoute à toutes les victimes de maltraitance. Particularité de la démarche, le lieu est aussi ouvert aux familles des jeunes.

Pour Daniel Théry, le président de l'association, la maltraitance est un sujet encore trop souvent tabou. « La maltraitance peut prendre de nombreuses formes. On pense souvent aux coups ou aux abus sexuels, mais elle peut aussi être psychologique. Elle peut aussi ne pas relever d'une volonté ou d'un processus conscient et relever de la maltraitance par négligence. Mais ce qui est sûr, c'est que pour toutes les victimes et leur entourage, elle constitue une situation très difficile à surmonter qui peut mener à des situations dramatiques : des enfants traumatisés, des adultes qui s'en veulent de ne rien avoir vu, des couples qui se séparent, voire même des tentatives de suicide. »

« Nous sommes un premier niveau : les gens viennent nous voir, nous parlent de leur situation et nous les dirigeons ensuite vers les services compétents ou interpellons les autorités si besoin pour mettre un terme à des situations critiques. Nous sommes l'une des portes d'entrée pour les victimes et leur famille, mais en aucun cas des travailleurs sociaux. »

Cette structure atypique car située en milieu rural se distingue aussi de l'offre existante par le choix d'accompagner les parents de victime et souhaite aller encore plus loin dans ce sens. « Le prochain objectif est de mettre en place des séjours pour que des familles puissent partir quelques jours et prendre le temps de vivre de bons moments ensemble, d'essayer de laisser le passé derrière eux et de surmonter le traumatisme. De l'extérieur on peut se dire « ce n'est que des vacances », mais pour ces familles en détresse, se reconstruire est un besoin vital. »

◦ Informations :

N'attendez pas qu'un drame se produise : au moindre soupçon de maltraitance contactez le 119 ou l'AJN au 03 21 58 10 94.

Depuis novembre 2016, l'AJN dispose d'un espace dédié à l'écoute des victimes de maltraitance à la maison des associations du village.

Pas-de-Calais

Le Département Archéologie

EXPOSITION

18 MARS
18 JUIN 2017

BENOÎT CLARYS,
ILLUSTRATEUR

LE PASSÉ COMME SI VOUS Y ÉTIEZ ?

MAISON DE L'ARCHÉOLOGIE
DAINVILLE

ARCHEOLOGIE.PASDECALAIS.FR

EXPOSITION RÉALISÉE PAR LE MUSÉE DU MALGRÉ POUR L'ORDRE ANCIEN ET LE PRÉHISTORIQUE MUSEUM DE BRANLEU. EN COOPÉRATION AVEC BENOÎT CLARYS. ADAPTÉE ET COMPLÉTÉE PAR LA DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE DU PAS-DE-CALAIS.

Le nom Canada vient d'un mot huron ou iroquois signifiant « village » ou « terre ». Un village, une terre que des milliers d'hommes ont quitté pour venir combattre, souffrir, mourir dans le pays de Jacques Cartier, le premier à utiliser le nom Canada. De 1915 à 1918, les soldats canadiens ont traversé, libéré d'autres villages, ceux du Pas-de-Calais. Un siècle plus tard, à l'heure d'un grand rassemblement à Vimy le 9 avril, le Pas-de-Calais leur dit tout simplement merci.

Thank you

Givenchy-en-Gohelle se prépare

La belle a pavoisé entre autres ses entrées, commencé à peindre ses murs, mobilisé ses habitants. La commune entend célébrer dignement le centenaire de la bataille de Vimy et s'apprête à recevoir ses hôtes du bout du monde. Une association « Givenchy 2017 – Année du Canada » a été créée il y a près d'un an. Avec l'aide de la municipalité et du conseil départemental, elle coordonne, initie et finance une kyrielle d'initiatives.

Une trentaine d'événements ponctuent l'année extraordinaire. Enfants, parents, associatifs, historiens, élus, sportifs, musiciens, artistes... toute la population est mobilisée. Depuis la rentrée, les écoles tissent du fil rouge dans leurs projets, sur les travaux des enfants et, avec le coup de main des parents, sur le carnaval... Cinq cents drapeaux



Photos M.-P. G.

officiels (90 x 120) sont proposés à la population et des goodies sont à vendre (porte-clefs, tee-shirts, bières...). Un concours de talents a eu lieu. Pauline, la plus jeune participante, a trois ans. Les œuvres sont exposées en mairie. Talent encore, celui

du peintre qui réalise actuellement une fresque géante dans le village. 14 m de long sur 2,20 m de haut, elle promet d'être émouvante et pérenne. Talent toujours, celui de la canadienne Rachel Mc Caig qui vient de terminer une expo à New York, « Je

me souviens. Vimy 100 » et qui la présente à Givenchy (vernissage le 1^{er} avril); celui de la factrice de géants, Audrey Spas, qui conçoit un « Soldat John » de 3,20 m. Du nom de John Arsenault, sur les pas duquel marchera l'Odyssée de la culture (voir ci-dessous). Le 2 avril est réservé à une conférence, « *Le Canada, les enjeux de la construction nationale* », donnée par Jean-Michel Lacroix, professeur émérite à l'Université Paris 3-Sorbonne. D'autres conférences, présentées par des historiens du Canada sont annoncées.

Jusqu'en fin d'année 2017, le programme est dense, serré et réjouissant. « Expositions 14/18 » en partenariat avec l'association Histoire et mémoire d'Angres; concert aux jardins de formations canadiennes et françaises, et fête populaire le 8 avril; célébration de la fête nationale du Canada, le 1^{er} juillet; fête nationale française et feu d'artifice (offert par l'association) le 14 juillet; défilé aérien crépuscu-

laire le 10 septembre proposé par l'aérodrome de Bénifontaine. « Givenchy 2017 – Année du Canada » s'occupe de la logistique, assure la base-arrière et invite la population à se garer avant l'entrée de village, en venant de Vimy, face au mémorial. Sont attendus des machines de la première guerre, des avions canadiens. Les gros avions décolleront de Lesquin. Sont attendues les foules également lors des commémorations. 60 bus de voyageurs canadiens ont déjà annoncé leur venue et des milliers de Français se disent concernés. Tant mieux. En ces temps de fanatisme et d'agressivité, le monde a besoin de fraternité.

• Contact :

Rens. 03 21 60 90 90 - givenchy2017canada@gmail.com.
Page facebook « Givenchy 2017 Année du Canada »
Pour héberger des Canadiens, contacter Bernard Nowicki 07 82 74 29 46



« La victoire de la crête de Vimy a permis au Canada d'occuper une place importante dans le monde. Un jeune pays devenu une magnifique nation », déclare la reine d'Angleterre Elisabeth II qui préside le 9 avril 2007 l'inauguration du monument rénové de Vimy. Au Canada, tout le monde connaît Vimy qui n'est finalement qu'une page de l'engagement canadien dans la Grande Guerre. 619 000 Canadiens y ont participé (sur la base du volontariat puis de la conscription après Vimy... contre laquelle s'opposa d'ailleurs le Québec), 7 % de la population totale du pays. Le Corps expéditionnaire canadien - Canadian Expeditionary Force - s'est illustré dès 1915 à Ypres; à Neuve-Chapelle en mars 1915; à Festubert et Givenchy en mai et juin 1915; dans la Somme de juillet à novembre 1916. Après la prise de la crête de Vimy du 9 au 14 avril 1917; le CEF a participé à la 3^e bataille de la Scarpe; à celle de la Cote 70, à l'offensive contre Lens en août 1917, seule bataille de grande envergure en milieu urbain de la Grande Guerre. Puis les Canadiens percèrent la ligne Hindenburg durant l'automne 1918, d'Arras à Cambrai, la campagne des « Cent jours ». Une forte majorité d'immigrants composait la Canadian Expeditionary Force, la moitié des soldats étant nés au Royaume-Uni... Quatre mille Indiens, Inuits, Métis ont porté l'uniforme. Le bilan humain fut lourd: 66 655 morts dont 19 660 non identifiés. 28 785 officiers, sous-officiers et soldats canadiens reposent dans les quelque six cents cimetières et carrés militaires du Pas-de-Calais. Quand ils ne combattaient pas, les Canadiens se refaisaient une santé dans les villages de l'arrière front où cent ans plus tard leur passage refait surface, au château de Rebreuve-Ranchicourt par exemple.

Sur les Pas du soldat Arsenault

Ils ont le cœur vaillant. Les jambes aussi! Les membres de l'Odyssée de la Culture marchent. Marchent sans cesse, un peu comme le faisait Benoît Labre, le petit saint du Pas-de-Calais. Plutôt que de rejoindre les lieux dédiés à Marie, eux préfèrent suivre les grands événements du département. En 2012, ils ont marché du Louvre-Paris au Louvre-Lens, pour se réjouir à leur manière de l'ouverture du grand musée. Aujourd'hui, pour rendre hommage aux soldats canadiens, ils vont suivre les pas du soldat John Arsenault. John était mineur de fond à Cheticamp, il s'est enrôlé en 1915 en mentant sur son âge qui

l'aurait empêché de combattre. Son bataillon a rejoint le camp de Milford puis il a embarqué à Folkestone pour Boulogne jusque l'Artois. Le 9 avril 1917, John Arsenault a laissé sa vie à Givenchy. En calquant le circuit du soldat, pendant 21 jours les sympathiques membres de l'Odyssée de la culture marcheront 300 km sur les 1792 qui séparent Cheticamp de Givenchy-en-Gohelle. Ils seront accompagnés sur l'ensemble du trajet par deux de descendants du soldat et rejoints à destination par la famille. 7 jours au Canada, 4 en Grande-Bretagne, 9 en France: Boulogne, Audinghen, Calais, Audruicq, Saint-Omer,

Hazebrouck, Aire-sur-la-Lys, Houdain, Gouy-Servins, Carency, Bouvigny-Boyeffles, Ablain-Saint-Nazaire, et bien-sûr Givenchy. Les communes accueilleront les haltes de marcheurs et attendent la population. Pour de grandes fêtes ou pour qu'elle participe à une étape. Et si le Pas-de-Calais entier se mettait à marcher pour remercier les défenseurs de liberté?

• Contact :

Inscriptions aux étapes françaises: www.tourisme-lenslievin.fr 3 € par étape. Tél. 03 21 67 66 66
Rens. <https://odyseearsenault.wordpress.com>
Page FB: Odyssée de la culture



ou Canada

Par Marie-Pierre Griffon, Marie Perreau et Christian Defrance



Photo M.-P. G

FARBUS • Dans le petit nid douillet Poppygîte, la famille franco-canadienne Tremblay se repose. Elle se remet de sa visite du mémorial et se prépare à découvrir Notre-Dame-de-Lorette. Québécois, Guillaume se sent très concerné par ce tourisme de mémoire, même s'il reconnaît que pendant la première guerre mondiale, ses ancêtres n'ont pas fait le choix d'entrer dans le conflit. « *Les Canadiens étaient volontaires, les Québécois ont été obligés par conscription* ». Aujourd'hui, certes il reste des épiphénomènes d'indépendance, mais le temps a passé, et Guillaume Tremblay s'émeut de voir dans le nord de la France, ce petit bout de terrain offert à son pays, avec la même signalétique. « *C'est intéressant de voir la place du Canada dans le monde...* » D'un coup, un lien s'est noué. D'autant que la famille a trouvé un album de Geluck dans le gîte : *El' cat i-est contint*. C'est le chat en ch'ti. « *Il y a de telles similitudes avec le Québécois!* » s'enthousiasme l'homme. Il cite pêle-mêle la forme interrogative : « *Tu vas-tu manger?* » utilisée chez lui et « *Te vas-ti manger?* » chez nous. Les pronoms « *je* » et « *le* » retournés (el' cat); « *asteur* » (aujourd'hui) et même « *mon mon'onc'* » et « *ma matante* » ! C'est un vrai lien de famille...

Deux anciennes Pas-de-Calaisiennes racontent leur vie au Canada



Perrine,
« *Il y a 7 ans, j'ai décidé de quitter la France pour le Canada pour trouver un emploi. J'ai vite compris que le Canada m'apporterait beaucoup plus qu'un simple job.*

Les habitants y sont vraiment gentils, accueillants et tolérants. Ils aiment la vie à l'extérieur (même par -20 degrés), ils profitent de ce qu'ils ont à portée de main et essaient d'en tirer le meilleur parti. Par tous ces aspects, j'ai retrouvé un peu des habitants du Pas-de-Calais.

L'accent des Québécois et certaines spécialités gastronomiques me rappellent également le Pas-de-Calais qui n'est jamais vraiment très loin puisque je rencontre souvent des personnes de là-bas venus s'installer ici ! »



Juliette,
« *Nous avons choisi le Canada pour vivre une expérience à l'étranger. Nous y avons découvert une douceur de vivre, une vie culturelle et urbaine riche et variée.*

La ville de Québec me fait penser au Pas-de-Calais par son histoire, son architecture et ses fortifications (citadelle construite au XVIII^e siècle pour protéger les hauteurs de la vieille ville). L'accent est également proche du nôtre, tout comme la chaleur humaine que l'on retrouve des deux côtés de l'atlantique.

Au Québec, le lien avec la France passe par la défense de la langue française, partie intégrante de l'identité des Québécois. Pour cela, nous sentons qu'un lien fort avec le Canada est déjà né en nous. »

Les Canadiens francophones qui participeront aux commémorations du Centenaire de la bataille de Vimy iront peut-être faire une virée à Saint-Omer, capitale de l'Audomarois, surtout s'ils connaissent leur Saint-Omer, une municipalité du Québec. « *Aujourd'hui âgée de près de 75 ans, la municipalité de Saint-Omer est encore bien vivante à travers ses quelque 300 habitants et bon nombre de propriétaires de chalets ou de lots à bois. Elle se démarque par sa beauté, sa tranquillité au cœur de la nature et demeure un endroit privilégié pour les amateurs de chasse et de pêche* » apprend-on sur le site Internet de ladite municipalité. À plus de deux mille kilomètres du Québec dans la province du Saskatchewan, voici Bethune, comptant 400 habitants. Ce village a été fondé en 1905 le long d'une voie de chemin de fer dont les travaux furent dirigés par un ingénieur qui s'appelait C. B. Bethune. Le nom de Bethune est d'ailleurs assez répandu au Canada. Norman Bethune (1822-1892) fut un chirurgien renommé, doyen de la faculté de médecine de Toronto; il soigna les blessés de la bataille de Solferino aux côtés d'Henri Dunant. Son petit-fils, Henry Norman Bethune exerça également la profession de chirurgien, se bâtissant une réputation internationale... Adhérant au parti

communiste, il soigna les blessés lors de la Guerre d'Espagne puis en Chine.

Évidemment, le nom de Vimy est très présent au Canada. Vimy est un hameau de 200 habitants dans le comté de Westlock, province de l'Alberta. Vimy est également une circonscription électorale fédérale du Québec, créée en 2013, entièrement située sur l'île Jésus dans la municipalité de Laval. Au chapitre des relations étroites entre le Canada et le Pas-de-Calais, les généalogistes pourraient nous en dire long sur toutes ces familles qui ont quitté Artois, Boulonnais... pour bâtir de nouvelles vies en Nouvelle-France.

Et n'oublions pas les passerelles économiques et industrielles. L'entreprise McCain, fondée en 1957 dans la province du Nouveau-Brunswick par deux frères Harrison et Wallace McCain, à qui l'on doit l'invention du procédé de surgélation de la frite, a construit sa première usine française à Harnes en 1981, et racheté cinq ans plus tard le site de production de Beaumarais à Béthune.

Au début de cette année 2017, Roquette, fleuron du Pas-de-Calais, a annoncé la construction du plus important site de production de protéines de pois au monde à Portage la Prairie, dans la province du Manitoba au Canada.

Dessert La ch'ticamp pie

À base d'endives, de bière locale et de sirop d'érable!

Pour 8 pièces

Pour la pâte sablée au spéculoos :

- 200 g de farine
- 50 g de brisures de spéculoos
- 125 g de beurre
- 1 pincée de sel
- 30 g de cassonade
- 1 œuf

Pour le fondant d'endives :

- 25 g de beurre
- 400 g d'endives

◦ 80 g de sirop d'érable

◦ 40 g de noix de pécan

Pour la garniture :

- 2 œufs entiers
- 4 jaunes d'œuf
- 2 dl de bière locale (Page 24 Hildegard conseillée)
- 1 dl de crème liquide UHT
- 40 gr de sirop d'érable (vous pouvez ajouter un peu plus de sirop d'érable pour un dessert un peu plus sucré).



Photo Yannick Cadart

Dans le cadre des commémorations de la bataille d'Arras, Hervé Duplouy, chef cuisinier au Département du Pas-de-Calais a créé cette recette originale franco-canadienne qui reprend plusieurs ingrédients spécifiques aux deux territoires.

Le nom de cette tartellette rend hommage au soldat canadien John Arsenault, mort au combat à Vimy en 2017 et dont la ville natale au Canada est Cheticamp.

Réaliser la pâte sablée sucrée : mélanger la farine, les brisures fines de spéculoos, la cassonade et le sel. Ajouter le beurre ramolli et enfin l'œuf. Filmer et réserver au frais, 25 mn environ.

En parallèle, faire suer les endives émincées dans le beurre moussé. Ajouter 80 gr de sirop d'érable et faire légèrement caraméliser. Ajouter les noix de Pécan concassées. Laisser refroidir le fondant d'endives.

Pour la garniture, mélanger ensuite les œufs, les jaunes et 40 gr de sirop d'érable. Ajouter ensuite la crème et la bière.

Abaisser la pâte à 3/4 mm. Détailler des cercles et fonder les moules à tartellettes. Ajouter le fondant d'endives et recouvrir de la garniture.

Cuire à 170 °C pendant 25 à 30 mn.

Décorer avec du sucre glace à l'aide d'un pochoir en forme de feuille d'érable. Server tiède avec une boule de glace vanille.

« La solidarité est un investissement »

Par Christian Defrance

PAS-DE-CALAIS • Louis Gallois fut un grand patron, il a toujours été un humaniste s'évertuant à réconcilier, rapprocher les contraires. Désormais président de la Fédération des acteurs de la solidarité (environ 900 associations de lutte contre l'exclusion), il était invité à s'exprimer dans l'hémicycle du Département sur le thème des « solidarités de demain » en compagnie de Patrick Doutreligne, président de l'Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés non lucratifs sanitaires et sociaux, regroupant 25 000 structures médico-sociales et 750 000 salariés.



De g. à d., Patrick Doutreligne, Caroline Matrat, Michel Dagbert et Louis Gallois.

Louis Gallois et Patrick Doutreligne ont été les grands témoins de la première Assemblée des partenaires du conseil départemental, en guise de lancement du Pacte des solidarités et du développement social qui sera présenté en juin. « *Compétitivité et solidarité ne s'opposent pas. Pour avancer sur ses deux pieds, nous avons besoin des deux. Il faut générer de la croissance, elle est utile pour financer la solidarité* » a martelé Louis Gallois. À ses yeux, et face à un risque de « *dislocation sociale* », alors que « *les pauvres sont de plus en plus nombreux et ne sortent pas de la pauvreté* », sans « *confondre assistance et assistanat* », investir dans la solidarité est une priorité. Cet homme engagé, emblématique président de la SNCF de 1996 à 2006, répète que « *la solidarité, ce n'est pas un coût mais un investissement qui renforce le pays et lui redonne sa cohésion. Investissement qui renforce les personnes et leur redonne leur citoyenneté* ». Un pays solidaire résiste mieux aux crises, il est plus confiant, démocratiquement plus résistant. « *Et notre pays manque diablement de confiance en lui-même...* »

Même fond de pensée chez Patrick Doutreligne: « *la République c'est avant tout l'attention aux plus faibles. Aujourd'hui la progression des inégalités est inquiétante. C'est*

grave quand les gens ne se sentent pas dignes d'intérêt ». Le président de l'Uniopss (créée en 1947) préconise le « *faire ensemble* », de mettre en parallèle économie et solidarité « *sinon ça ne marchera pas* ». Il estime encore que le monde associatif doté d'une « *force morale* » doit agir « *en complémentarité* » avec le monde de l'entreprise.

Des propos qui ont donné de l'assurance à Michel Dagbert, président du conseil départemental, à l'orée du Pacte des solidarités. Il a rappelé que la loi NOTRE a confié aux départements les solidarités humaines et territoriales. Lui aussi est convaincu que « *les mondes (économie et solidarité) doivent se parler à partir d'un socle de valeurs* », convaincu encore que « *le politique retrouvera de la crédibilité s'il a le courage de dire les choses* ». Du courage par exemple pour que l'action publique comme le propose instamment Louis Gallois « *reprenne le flambeau de l'aménagement du territoire, un plan Marshall pour le développement social des territoires, une mobilisation pour générer du dynamisme* ».

Solidarité, courage, innovation, le Département du Pas-de-Calais est prêt à relever le défi, et avancer vers son pacte en associant ses agents « *en première ligne pour recevoir la souffrance* ».

En juin prochain, le Département adoptera son Pacte des solidarités et du développement social. Le Pas-de-Calais a fait le choix d'associer à ce travail l'ensemble de ses partenaires, ils se sont réunis une première fois du 27 janvier au 3 février derniers. Par ailleurs, l'implication et la participation des citoyens s'imposent tout particulièrement: un Pacte des solidarités « *pour et avec les habitants du département* ». Un impératif qui constitue le fil conducteur du nouveau cycle (le troisième) des *Jeudis du conseil départemental*.

Organisées durant les mois de février et mars, sept journées de terrain, de rencontres et de dialogue vont nourrir la réflexion des élus et des parties prenantes du Pacte des solidarités. Une confrontation d'idées et de points de vue conduite au plus près des réalités vécues par les professionnels du Département, les partenaires et les usagers eux-mêmes. Une occasion unique d'entendre la parole et la voix de ceux qui animent et font les solidarités dans le Pas-de-Calais. L'opportunité aussi de mettre en avant des initiatives autour des notions de prévention et d'innovation.

Sur le terrain en février

- Au collège Blaise-Pascal à Mazingarbe, le président du conseil départemental a visité le chantier du plateau sportif de l'établissement. L'occasion de parler activités physiques, hygiène de vie mais aussi équilibre alimentaire. Des enjeux importants pour les élèves concourant « *au bien vivre au collège* » et qui sont mis en œuvre au quotidien par des agents du Département.
- Au collège du Bras d'Or à Écuire dans le cadre de la tenue au sein de l'établissement d'un Forum des collégiens, Michel Dagbert a eu l'occasion d'aborder avec les élèves, les enseignants et l'ensemble des participants la question de l'orientation et de ses enjeux. Une problématique au cœur de l'engagement du Pas-de-Calais qui vise à améliorer l'accompagnement des collégiens et de leurs parents dans les choix d'avenir qui se présentent à eux.
- À la Mission locale rurale Ternois Haut-Pays à Saint-Pol-sur-Ternoise, le président du Département a participé à la réunion du Comité technique départemental du Fonds d'aide aux jeunes (FAJ) et écouté les témoignages de bénéficiaires de l'aide à la mobilité. De retour du Québec, ces jeunes habitants du Pas-de-Calais ont livré leur vision de ce dispositif et plus globalement de l'accompagnement des projets jeunesse par le Département.

- À l'Ilot intergénérationnel Les Bleuets à Villers-Brûlin, le président a échangé avec les locataires de cette structure mettant le bien vivre au cœur de son projet. Une approche et un environnement permettant de rompre l'isolement, de préserver l'autonomie des personnes âgées et de favoriser leur implication dans la vie de ce village de 300 habitants. Une démarche innovante et emblématique portée avec Pas-de-Calais Habitat et la communauté de communes.

- À la Maison du Site des Deux-Caps à Audinghen, Michel Dagbert a rencontré Jacques Delattre, président de l'Association des Paysans du Site des Caps. Tous deux se sont rendus dans la ferme de Damien Delattre, au Cran aux Œufs (ferme Waringzelle) pour évoquer un projet de « *valorisation des abords des exploitations agricoles et de mise en valeur au travers des paysages et du bâti* ». La démarche portée par le Département s'appuie sur un diagnostic du siège d'exploitation, son organisation et ses usages. Les efforts de valorisation paysagère se concentreront sur les entrées d'exploitation, les abords extérieurs et la cour intérieure.

Métiers d'accueil à domicile Bienvenue chez moi

Par Géraldine Falek

CARVIN • « *La vocation de départ est essentielle pour faire ce métier mais aimer s'occuper des autres et avoir de la patience ne suffisent pas... procurer soins et sécurité, c'est un véritable métier!* » affirme Catherine Godart, responsable de l'accueil familial Enfance de la Maison du Département Solidarité.

Une dizaine de jeunes femmes sont venues assister à la réunion d'information sur les métiers d'accueil à domicile proposée par la Maison du Département Solidarité d'Hénin-Carvin. Ces rencontres sont l'occasion pour les participants de découvrir ces professions, de poser leurs questions et pourquoi pas, de se lancer dans l'aventure. Véronique Deforest, cadre de santé insiste: « *C'est bien autre chose que de la garde! Il vous faudra bâtir un véritable projet professionnel.* » Christine Pottié, assistante sociale chargée des agréments ainsi que l'assistante familiale ressource de l'équipe, Nathalie Duez font également partie de l'équipe locale d'accompagnement sur le terri-

toire. Ensemble elles co-animent des groupes de parole, assurent des permanences téléphoniques en semaine et le week-end pour soutenir et conseiller: « *Sachez que cela impacte la vie de votre cellule familiale mais vous ne serez jamais seules; des professionnels vous accompagnent et aujourd'hui des relais existent pour avoir le temps de souffler un peu.* »

Un véritable gisement d'emplois

Elles assurent également leur participation à des forums pour l'emploi. « *Ce secteur présente de réelles opportunités professionnelles dans notre département!* » Sur les 2636 assistants familiaux

ayant reçu un agrément du Département pour prendre en charge les enfants qui lui sont confiés au titre de l'Aide sociale à l'enfance (ASE), 1900 sont employés par le Département du Pas-de-Calais. Les départs en retraite ne sont pas suffisamment compensés par les nouveaux recrutements. À Carvin comme sur les autres territoires, les MDS organisent donc ces réunions pour faire la promotion de ces métiers assez méconnus et pour lesquels sens de l'accueil, esprit de tolérance, capacité d'écoute et de communication sont requis! en plus d'une véritable disponibilité: « *Cela représente une réelle responsabilité et requiert un engagement total, week-end et jours*

Pas-de-Calais
Le Département Solidarités

Assistant (e)
familial (le)

des MÉTIERS
D'ACCUEIL
à votre
DOMICILE

fériés compris, avec parfois de nombreux déplacements. »

Des obligations de sécurité et de formation

Un professionnel du conseil départemental du Pas-de-Calais est chargé d'évaluer que le candidat dispose bien « *d'un logement dont l'état, les dimensions, les conditions d'accès et l'environnement permettent d'assurer le bien-être et la sécurité des mineurs.* » « *Mezzanine, esca-*

liers, animaux au foyer, il vérifiera les espaces utilisés par l'enfant accueilli pour les candidats assistants maternels et dans tout le logement pour les assistants familiaux. » Le Conseil départemental dispense et finance les formations des plus de 10 000 assistants maternels agréés par ses soins. ■

• Contact :

Maison du Département
Solidarité d'Hénin-Carvin.
Tél. 03 21 79 58 27

Pas-de-Calais
Le Département Culture

Les beaux jours arrivent...
Et si on sortait ?

Printemps 2017

Cultures
de
saison

ARCHÉOLOGIE
ARCHIVES
ARTS PLASTIQUES
CINÉMA
CIRQUE
CULTURES URBAINES
DANSE
LIVRE
LECTURE
LYRIQUE
MUSÉES
MUSIQUE
NUMÉRIQUE
PATRIMOINE
THÉÂTRE

03 21 216 216
pasdecalais.fr

Des solutions qui n'en sont pas.

La stratégie européenne du Conseil Départemental est à l'ordre du jour de la séance plénière de février. Un élément important pour le Pas-de-Calais et sa population qui, sans vraiment le savoir, bénéficient au quotidien d'un apport européen considérable. Pour la période 2014-2020, le Département bénéficie de 34 M€ de crédits européens pour les politiques d'accès à l'emploi. S'y ajoute de nombreux projets tels que le Louvre Lens, le site du 9-9bis à Oignies, le Grand site des 2 Caps et bien sûr le Canal Seine Nord qui, sans les 2 milliards de l'Europe ne verrait pas jour. Si la France est le 2ème contributeur au budget européen elle aussi le 3ème bénéficiaire. Sur 100 € d'impôts payés par le contribuable français, 8 € partent à Bruxelles et 5 € reviennent en subvention. Cela favorise les agriculteurs du Pas-de-Calais mais permet aussi de concentrer l'argent public sur des projets d'avenir, dans une région qui, après La Réunion, est la principale bénéficiaire en France.

Il est important de rappeler cela au moment où le Front National fait de l'Europe la responsable de toutes nos difficultés. Bien évidemment il nous appartient de construire une autre Europe, d'aller vers une harmonisation fiscale, une convergence sociale avec un salaire minimum, refuser les accords de libre échange du type CETA et de revoir la directive sur les travailleurs détachés comme la France le demande. Mais la solution simpliste qui passe par l'abandon de l'Euro et de l'Europe serait bien pire !

Nous avons connu l'euro à 6,55 francs, le FN invente lui l'euro à 1 franc, et même moins puisqu'il n'exclut pas une dévaluation. C'est avec cette monnaie qui ne vaudrait plus rien que les ménages, les entreprises et l'Etat devront rembourser leurs emprunts contractés en euro. Un remboursement qui nous coûtera donc bien plus cher n'en déplaise aux incantations de Marine Le Pen. Le programme du

FN c'est également + 3% de taxe sur les produits importés qui coûteront mécaniquement plus chers, pénalisant le pouvoir d'achat des ménages et particulièrement des plus modestes. Quant à la sortie de l'Europe, comment ne pas être inquiet pour l'emploi quand 58 % de notre commerce est réalisé avec les pays de l'Union et qu'un salarié sur 9 dans le Nord/Pas-de-Calais est embauché par une société aux capitaux étrangers ?

Aux problèmes d'aujourd'hui, le FN nous propose les solutions d'avant-hier ; La population du Pas-de-Calais a bien plus à y perdre qu'à gagner.

Laurent DUPORGE
Président du groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Des nouvelles politiques de solidarité pour 2018 ?

Durant la semaine du 30 janvier, des ateliers visant à refonder l'ensemble des politiques sociales départementales ont eu lieu. Ces réflexions doivent permettre d'écrire le futur Pacte des Solidarités qui sera voté en juin 2017. Ce chantier concernera l'ensemble des politiques sociales : emploi, insertion professionnelle, logement, autonomie des jeunes, protection de l'enfance, parentalité, accès à la citoyenneté, prise en charge des personnes âgées et des personnes en situation de handicap.

Notre groupe considère que ce travail colossal aurait dû débiter dès le lendemain de notre élection en avril 2015. Les élus du groupe veilleront donc à ce que chaque fa-

mille, chaque habitant du Pas-De-Calais puisse trouver une réponse adaptée et optimisée face aux événements de la vie.

L'ensemble des professionnels et des acteurs qui œuvrent au quotidien dans le champ de la solidarité doivent avoir un rôle central afin de réaliser un diagnostic qui permettra d'identifier les nouveaux besoins de la population. Beaucoup d'entre eux ont évoqué un manque de communication entre les différents partenaires. Il a aussi été rappelé, à juste titre, qu'avant de mettre en place de nouveaux dispositifs il fallait commencer par mettre correctement en œuvre ceux qui existent déjà.

Ce travail devra nous permettre de répondre aux urgences sociales mais également d'anticiper les enjeux auxquels nous serons confrontés dans les années qui viennent. A ce titre, notre groupe regrette que cette réflexion arrive tardivement. Malheureusement, le pacte des solidarités ne pourra pas être appliqué avant 2018, soit à plus de la moitié de la mandature, alors même que les solidarités sont la compétence première du Département et qu'elles représentent 75% du Budget.

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe Union Action 62

L'Europe et l'argent des contribuables

Le gouvernement français est contributeur net de l'Europe de Bruxelles à hauteur de 22 milliards d'euros. Sur cette contribution nette, 14 milliards nous sont rendus. Le traité de stabilité et de convergence de gouvernance signé en septembre 2012 par Mr Hollande abandonne totalement notre souveraineté budgétaire aux commissaires européens de Bruxelles qui décident unilatéralement de l'utilisation de notre argent. Le département du Pas de Calais est contraint et forcé de passer sous les fourches caudines de ces derniers sous peine d'être retoqué pour la présentation des dossiers concernant les demandes de subventions.

Les eurocrates de Bruxelles décident, notre département obéit à leurs exigences. Bientôt la politique agricole commune aura vécu, ceci aggravera la désertification de la ruralité. La métropolisation n'est pas un remède à l'austérité mais le signe de son accélération. Nous n'avons pas à remercier l'Union Européenne mais simplement de dire stop à cette spoliation.

José EVRARD
Président du groupe Front National

Depuis le 15 février, quel accord permet aux multinationales canadiennes et américaines d'inonder le marché européen de produits fabriqués avec des normes environnementales et sanitaires bien moins contraignantes qu'en France ?

Le CETA. C'est OPEN BAR pour le business et un grave recul pour le citoyen ;

Ludovic GUYOT
Président du groupe Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Il y a cent ans, ils quittaient leur Bellonnie

Par Christian Defrance

BELLONNE • Professeur d'éducation physique et sportive à la retraite, Jean-Pierre Lestriez, 70 ans, douaisien de naissance, vit à Bellonne depuis plus de quarante ans. « Ce village, à 64 mètres d'altitude, est le point culminant de la Bellonnie » dit-il. Bellonnie, appellation dont il est l'inventeur, pour identifier ce « petit pays » que forment Bellonne, Gouy-sous-Bellonne, Noyelles-sous-Bellonne, Estrées, Saily-en-Ostrevent. Passionné d'histoire, Jean-Pierre Lestriez s'est intéressé au passé de sa Bellonnie, et notamment aux heures noires de la Grande Guerre.



Photo Chr. D.

Il a d'abord étudié la libération de Bellonne - sous le joug des Allemands depuis le 1^{er} octobre 1914 - par les Canadiens le 13 octobre 1918. « Ils sont restés quatre jours avant de partir franchir le canal de la Sensée. » Il lui a fallu quatre années pour dépouiller, traduire, exploiter les journaux de marche des bataillons de la Première division canadienne ainsi que le journal de l'artilleur Bottomley. Ses investigations ont donné lieu à une première exposition en 2013. Il ne s'est pas arrêté là, proposant trois ans plus tard, une nouvelle exposition intitulée « De l'identité territoriale à l'exclusion territoriale 1914-1917 » avec déjà en toile de fond l'évacuation des habitants de Bellonnie en avril 1917. « Quand les Canadiens ont libéré nos vil-

lages, ils n'ont croisé personne. Les Allemands avaient fui et les habitants avaient été sommés de quitter leur foyer six mois plus tôt. » Un grand déménagement qui a attisé la curiosité de l'historien local. « La Grande Guerre a eu ses trois fronts de douleur, argumente-t-il, les combattants, les prisonniers et les évacués qu'on appelle aussi rapatriés. De ces prisonniers et de ces évacués, on ne parle pas beaucoup. »

Dix départements occupés

De 1914 à 1917, la Bellonnie a donc subi la mainmise allemande, sur les terres, sur les vivres. En 1916, il n'y avait plus rien à manger. Rappelons que l'armée du Kaiser occupait dix départements du nord et

de l'est de la France, partiellement (le Pas-de-Calais par exemple) ou totalement (les Ardennes), où vivaient plus de 2 millions de civils. Dès le début de la guerre, des accords internationaux avaient été conclus entre belligérants pour permettre l'évacuation des populations civiles des zones de combat. Confrontées aux difficultés de ravitaillement (blocus naval, destructions, main-d'œuvre rare), les autorités allemandes avaient décidé dès mars 1915 de rapatrier vers la France non occupée les « bouches inutiles ». Ce rapatriement se généralisa en Artois et dans le bassin minier en avril 1917 après la prise d'Arras et la victoire de Vimy. Dans la France occupée, entre le printemps 1915 et la fin de la guerre, 500 000 personnes

furent contraintes de partir. Un long voyage en train, avec mise en quarantaine en Belgique, passage par l'Allemagne, la Suisse et terminus à Annemasse (jusqu'en 1917) puis à Évian.

De la Bellonnie à Évian

Jean-Pierre Lestriez a effectué « un travail colossal » pour retracer les grandes lignes de l'évacuation de cinq villages (Bellonne, Estrées, Gouy-sous-Bellonne, Noyelles-sous-Bellonne et Tortequesne) le 17 avril 1917. « Deux mille personnes sont parties ce jour-là, à pied, sous la neige, vers la gare de Cantin. » Femmes, enfants, vieillards. Beaucoup d'hommes encore valides sont restés travailler pour les Allemands et finalement 1 700 villageois sont arrivés à Évian, « les premiers, de Gouy et Noyelles, vers la mi-mai ; les derniers, de Bellonne et Tortequesne, en juillet ! » Un voyage pénible, « dans des wagons à bestiaux, cinquante personnes par wagon » soupire Jean-Pierre Lestriez, très ému par le calvaire que ces gens ont enduré.

Les rapatriés ne restaient que quelques jours à Évian ou dans le Chablais ; ils rejoignaient ensuite des proches ailleurs en France (s'ils avaient la chance d'en avoir) ou alors ils étaient dispersés dans les départements de la zone dite libre, dans l'Eure, la Loire, en Charente-Maritime...

Des cœurs serrés

En épluchant les listes de rapatriés publiées dans le « Bulletin des réfugiés du Pas-de-Calais » qui paraissait deux fois par semaine, Jean-Pierre Lestriez a retrouvé les noms des 1 700

évacués de Bellonnie et leur point de chute. Il a pu suivre de bouleversants parcours de vie, des vies brisées, de nouvelles vies... « Quand on pense que la plupart n'avaient jamais pris le train, jamais quitté le village. Aujourd'hui, beaucoup de descendants vont être étonnés de découvrir ce chapitre de la Grande Guerre qui a plus ou moins disparu des mémoires. » Chapitre qui sera présenté en 120 grandes fiches les 8 et 9 avril dans la salle polyvalente de Bellonne, une exposition à laquelle Jean-Pierre Lestriez est très attaché.

« Les rapatriés sont rentrés entre juillet 1919 et... 1924, date à laquelle 60 % des gens seulement étaient revenus ! », retrouvant des villages presque totalement détruits - tous les clochers avaient été rasés.

Dans une rédaction de l'année scolaire 1920-1921, Thérèse Stiévet de l'école des filles de Tortequesne écrivait : « La chose la plus triste qui est restée dans ma mémoire, c'est l'évacuation... Les petits pleuraient, les vieux se plaignaient, il faisait froid. Bientôt je ne vis plus les dernières maisons du village, mon cœur se serra. J'avais envie de pleurer. Aujourd'hui, je suis revenue dans ma maison démolie ».

Informations :

« Évacuation en Bellonnie et rapatriements, 1917-1919 », salle polyvalente de Bellonne le samedi 8 avril de 15 h à 18 h ; le dimanche 9 avril de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h Entrée libre.



Agence Rol - Photo gallica.bnf.fr

ROL 48579 - K160524

Initiales BB pour un sportif engagé

Par Marie Perreau

BULLY-LES-MINES • Joueur atypique, formateur pédagogue, entraîneur investi, président déterminé du Comité départemental, Benoît Bourgeois a touché à tout dans le handball. Depuis plusieurs années déjà, cet énergique trentenaire passionné s'est investi pleinement à relancer son club de cœur, le HBC de Bully-les-Mines tout en donnant un nouveau souffle au Comité départemental. Rencontre avec ce handballeur militant et engagé.

À 37 ans, Benoît Bourgeois prend sa retraite. C'est qu'il en a donné du temps et de l'investissement pour sa discipline. Depuis 2005 et son arrivée au club de handball de Bully-les-Mines en tant qu'éducateur territorial chargé des activités sportives, il n'a cessé de développer

des projets, multipliant les casquettes, avec une implication sans faille : « *Je suis arrivé au club de Bully-les-Mines au moment où le complexe sportif Pierre-Mauroy venait d'ouvrir ses portes. Je devais relancer le club en déclin en développant la pratique féminine avec des joueuses du cru.* »



Photos Yannick Cadart

En 2011, le club retrouve sa place en national grâce à des joueuses repérées et formées par Benoît, ce qui en fait - à l'époque comme maintenant - l'un des clubs qui comptent autant de femmes que d'hommes.

En six ans, Benoît développe un projet de formation - Vie de femme, vie de handball - qui au-delà de la pratique prend en compte les spécificités liées à la pratique féminine. Ainsi, pour que ces femmes puissent allier sport de haut niveau et vie de femme, le projet prévoyait des services adaptés comme la garde d'enfants, l'aménagement d'horaires ou le soutien scolaire.

Ce projet de formation avait également pour but d'assurer la reconversion des joueuses en les formant au rôle de dirigeantes.

Benoît Bourgeois, un jeune président !

En 2012, fort de cette expérience concluante, il décide avec le club de lancer un nouveau projet, cette fois-ci plus co-construit (le club ayant retrouvé sa stabilité).

Licenciés, dirigeants, entraîneurs, familles travaillent sur l'accès du handball pour tous. Différentes actions sont lancées comme proposer aux familles des tarifs avantageux, organiser des stages pendant les vacances, faciliter l'intégration des parents dans le projet de leurs enfants ou développer le baby-hand pour les tout-petits, à partir de 3 ans.

Le Street handball se développe dans les quartiers dits prioritaires de Bully et alentours pour faire découvrir la pratique aux jeunes et faire naître des vocations. Benoît repère rapidement les jeunes qui ont des prédispositions comme dans les collèges où il intervient régulièrement.

Reconnu pour son implication et ses projets réussis, il est appelé à l'époque pour prendre la tête du Comité départemental de handball. Benoît devient l'homme de la situation, celui en mesure d'apporter

un nouveau souffle, une nouvelle dynamique : « *On m'a encouragé à prendre ce poste car je connaissais bien le milieu. Je suis devenu le plus jeune président d'un Comité départemental de handball en France ! Nous avons tout remis à plat en construisant collectivement un vrai projet de développement et en définissant des actions bien précises.* »

Homme de conviction et de terrain, Benoît Bourgeois a réussi son pari de relancer le Comité. Les clubs ont ainsi une structure référente pour s'exprimer et défendre leur place à l'échelle régionale et nationale. Mieux encadrés, ces derniers mutualisent de plus en plus leurs actions et surtout leurs athlètes prometteurs (féminins et masculins) pour se donner encore plus de chance en national.

Engagé dans ses projets et sa pratique, Benoît Bourgeois a décidé aujourd'hui de raccrocher pour se consacrer à d'autres projets professionnels et personnels. Visionnaire, cet homme aux multiples facettes s'est nourri de sa passion pour le handball pour la transmettre et faire en sorte que d'autres soient les ambassadeurs de cette discipline dans le Pas-de-Calais. Il a passé la flamme. Elle ne semble pas près de s'éteindre.

Le handball dans le Pas-de-Calais, ce sont 26 clubs pour 4 500 licenciés. La plupart des clubs se situent dans le Bassin minier et l'Artois. Les clubs de Bully-les-Mines et d'Harnes ont une section féminine importante.

Le handball selon Benoît : « *C'est un sport facile. On peut très vite progresser quand on est jeune. C'est un sport de combat, d'athlète où se jouent des duels, entre le gardien et le tireur, l'attaquant et le défenseur. En trois mots, le handball, c'est la convivialité, le duel et l'engagement.* »

• Informations :

Facebook du Comité départemental de handball du Pas-de-Calais
www.ff-handball.org

Le Pas-de-Calais au volant

Par Christian Defrance

Badminton

Le badminton devient une discipline majeure en France avec ses 185 000 licenciés (38 % ayant moins de 18 ans) et 2 000 clubs, une croissance de 100 % au cours des dix dernières années. En dehors des clubs, plus d'un million de Français pratiqueraient le badminton et plus de 245 000 jeunes dans une association scolaire. Le badminton est incontestablement un sport populaire. Les championnats de France ont réuni les meilleurs badistes à Amiens, début février, avec un nouveau titre pour l'Arrageoise Émilie Lefel, 28 ans. Avec comme partenaire Anne Tran, Émilie a été sacrée championne de France en double dames. Le double dames lui convient à merveille, elle avait conquis la couronne tricolore en 2012 et 2015. La paire Lefel-Tran a fait le spectacle pour venir à bout de Delphine Delrue et Léa Palermo, tenantes du titre.

Émilie Lefel (du Badminton club d'Arras) a participé du 15 au 19 février au championnat d'Europe par équipe mixte, à Lubin en Pologne.



Photo Badminton Photo

Émilie Lefel

Le Volant airois, club de badminton d'Aire-sur-la-Lys a rejoint l'élite du bad: le Top 12. Les débuts ont été difficiles pour les « jeunots airois » dans une poule 1 comptant des ténors (Chambly, Aulnay-sous-Bois) mais la 7^e journée (le championnat en compte 10) leur a permis de remporter une « victoire historique », la première dans ce Top 12, 5-3 face à Maromme, club habitué à tutoyer le plus haut niveau. « Le Volant airois a vraiment sa place en Top 12, s'est réjoui le président Fred Ducrot. Même si le retard pris durant la première partie de saison semble irrattrapable, la bande des jeunots jouera match par match sans compter, avec toujours un même objectif: donner du plaisir à tout le monde... »

Juste en dessous du Top 12, en Nationale 1, le Badminton club d'Arras joue les premiers rôles en poule 1. Il occupe la deuxième place à deux journées de la fin, recevant le 18 mars Béthune (actuellement dernier de cette poule 1) pour un derby du Pas-de-Calais et se déplaçant à Cholet le 8 avril. Les badistes arrageois avec Émilie Lefel, Léo Doucet, Benoît Kasprzak, etc. ambitionnent de retrouver le Top 12 dès la prochaine saison.

En Nationale 3, le Volant airois est encore de la partie (avec son équipe 2) côtoyant dans la poule 11 le Volant Opale club de Boulogne-sur-Mer, leader de cette poule.

Automobile

Le 57^e rallye Le Touquet Pas-de-Calais, première manche du championnat de France des rallyes, rassemblera le gratin des pilotes du 16 au 18 mars. Un hommage sera rendu à José Barbara, emblématique pilote nordiste décédé le 2 janvier dernier, et lauréat à huit reprises du rallye touquettois et vainqueur onze fois du rallye de la Lys (ex rallye Cedico).

Rink hockey

Le « Scra », club de Saint-Omer, auteur d'un début de saison tonitruant, comme sur des roulettes, occupe la tête de la Nationale 1 Élite avec trois points d'avance sur Quévert à dix journées de la fin du championnat. Les rink hockeyeurs audomarois se déplacent à Mérignac le 18 mars, accueillent le CO Pacéen le 1^{er} avril et se rendent à Ploufragan le 8 avril. En coupe d'Europe, le « Scra » a été éliminé au stade des huitièmes de finale par le club italien de Trissino.

Basket-ball

Après 19 rencontres dans un championnat de Pro A qui en déroule 34, l'ESSM Le Portel Côte d'Opale occupait la 12^e place sur 18. Les Portelois accueilleront Limoges dans leur « Chaudron », salle chauffée à blanc, le 20 mars ; Orléans le 31 mars.

Hockey sur gazon

Après 12 journées (sur 14), Le Touquet AC est avant-dernier du championnat Élite. Il lui reste deux déplacements à Montrouge et au Stade français.

Handball

Un petit cocorico pas-de-calaisien pour rappeler que le grand William Accambray (1,94 mètre), un de nos experts champions du monde, n'est autre que le fils de Jacques Accambray, né à Divion en 1950, champion de France et recordman de France du lancer du marteau à plusieurs reprises, puis joueur de football américain aux États-Unis avant de devenir en 1985 (et jusqu'en 1996) président de la fédération française de football américain!

Cyclisme

La 28^e édition de la Boucle de l'Artois se déroulera les 1^{er} et 2 avril: course en ligne le samedi matin entre Monchy-au-Bois et Bucquoy (84 km), course en ligne le samedi après-midi entre Agny et Arras (82 km en passant par le parc départemental d'Olhain et Mont-Saint-Éloi), course en ligne le dimanche entre Hucqueliers et Auxi-le-Château (160 km en passant par Fruges). La présentation officielle de cette épreuve ouverte aux meilleures équipes amateurs françaises aura lieu le 23 mars dans la salle des fêtes d'Agny. On suivra particulièrement dans cette Boucle, Adrien Carpentier, 21 ans, originaire d'Avesnes-le-Comte et licencié au VC Rouen 76.

Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs

LES

6h

&

24h

du Pas-de-Calais

ÉLECTION des 10 plus beaux déguisements!

ANIMATIONS GRATUITES pour toute la famille

12^È ÉDITION

Parc d'Olhain

25

JUN

2017

CONTACT : 06 86 91 24 43 - 03 21 216 216

www.les6heuresdupasdecalais.com

Au Louvre-Lens : Le mystère des frères Le Nain

Par M.-P. G.



Louis Le Nain, Famille de paysans. Vers 1642. Huile sur toile. H. 1,13 ; L. 1,59. Paris, musée du Louvre, R.F. 2081

LENS • Elles sont trop rares. Beaucoup trop délicates. Les peintures des frères Le Nain sont si fragiles et si difficiles à réunir qu'aucune rétrospective au monde ne leur a été consacrée depuis 40 ans. Aussi, la prochaine exposition temporaire du Louvre-Lens, qui rassemble 55 œuvres des artistes (sur 75 qu'on leur connaît!), est exceptionnelle !

Antoine, Louis et Mathieu, les frères Le Nain, étaient originaires de Picardie. Au cours des années 1640, ils ont peint à Paris des chefs-d'œuvre. On parle de plus d'un millier de tableaux. 90 % ont disparu et les trois artistes sont tombés dans l'oubli pendant plus de deux siècles. Depuis leur redécouverte, l'intérêt pour la fratrie ne cesse de grandir, d'autant qu'un mystère plane sur les tableaux: qui a peint quoi? Au sein du même atelier, les frères signaient tous leurs tableaux « Lenain », sans jamais préciser le prénom. Ont-ils travaillé collectivement sur les mêmes œuvres? Ont-ils chacun une spécificité? Peut-on reconnaître le gris de l'un, le beige de l'autre? Le Louvre-Lens, comme les historiens de l'art depuis plus d'un siècle, s'interroge. Le musée évoque le génie méconnu de Louis; tente de différencier le travail de Mathieu l'ambitieux de celui d'Antoine le portraitiste et miniaturiste. Il propose d'emmener le visiteur par la main. Avec pédagogie, il l'aide à regarder les œuvres de près pour tenter de capturer les coups de pinceaux, les couleurs et les couches, les secrets de fabrication mais aussi les détails des radiographies qui décèlent les portraits cachés sous les peintures. Le Louvre invite à partir aussi à la traque des imitateurs ou des suiveurs des trois frères. Il propose une chasse au mystère.

La dignité des gens humbles

Parmi les œuvres exposées, la peinture *Famille de paysans* (qu'on attribue à Louis vers 1642), est une véritable icône de l'histoire de l'art. Elle est particulièrement émouvante. On y découvre des gens de condition très simple, dans une scène de la vie quotidienne. Ce genre, héritage des Pays-Bas, avait l'habitude de caricaturer et moquer les paysans... Loin de la satire, la peinture des frères Le Nain apporte au contraire aux gens humbles une dignité et une vraie profondeur psychologique. Ce grand tournant est également un mystère. Avec l'aide de prêts exceptionnel de collections privées, de grandes institutions, russes et américaines, le Louvre-Lens propose de l'éclaircir, celui-là aussi, du 22 mars au 26 juin.

• Contact :

99 rue Paul-Bert à Lens. Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h sauf le mardi et le 1^{er} mai. Tarif: 10 €, 5 €, gratuit pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et bénéficiaires des minima sociaux.

Les Enchanteurs : « Arrêtons de dire qu'il ne se passe rien ! »

Par Marie-Pierre Griffon

Voilà dix-huit fois que Droit de Cité remet les Enchanteurs sur la scène musicale du Pas-de-Calais. Et pour la dix-huitième année, le festival de chansons fait le grand écart entre le punk-rock et la valse amoureuse, entre le carnaval de Dunkerque - avec Les Prout - et la poésie de Kent. « *Et ça fonctionne!* » reconnaît Grégoire Thion de l'association. Depuis ses débuts, la fréquentation du festival a triplé. Les spectateurs étaient 9 300 l'an dernier.

Le festival regroupe des artistes nationaux, voire internationaux, et des groupes de la région. Ils sont francophones et tous ont des histoires à raconter, des messages à faire passer. « *Nous ne sommes pas un festival politique, modère Grégoire Thion, nous nous revendiquons militants culturels. Nous ne laissons pas le champ libre au rien!* » Les Enchanteurs invitent à sortir, à voir des gens, à découvrir qu'autour de soi, il se passe des choses. « *Arrêtons de dire que la vie est morose et qu'il ne se passe rien; arrêtons de baisser les yeux en croisant son voisin!* » À côté de chez soi, dans vingt-sept villes du Pas-de-Calais et à l'Écluse dans le Nord, se succèdent plus de trente groupes confirmés et d'autres en devenir. « *Les gens ont compris qu'il ne fallait pas rater les premières parties!* » Chacun sait maintenant que les « *découvertes* » d'aujourd'hui sont les têtes d'affiche de demain. Droit de Cité a une aptitude folle à dénicher les talents...

Huit semaines de chansons

La programmation se fait en collaboration avec les communes partenaires du projet. Le choix des artistes est décidé avec elles. C'est le fruit d'une réflexion liant l'art, les actions locales et l'équilibre des couleurs musicales. Ainsi sont prévus Tagada Jones et les Ramoneurs de Menhirs le 10 mars à Carvin, Boulevard des airs le 18 mars à Houdain, Les Wampas le 30 mars à Drocourt, Télégram avec Laurent Kebous et Vincent Serrano des Hurlements de Léo le 2 avril à Mazingarbe, Les Moti-



Délinquante le 17 mars au Centre culturel La Gare de Méricourt. Les deux filles chantent « *les femmes, les hommes, et ce qu'il y a au milieu ou autour.* »

vés le 7 avril à Billy-Montigny, La Green Box avec l'accordéoniste de la Rue Kétanou, tombé amoureux des textes de Victor Hugo le 8 avril, à Auchy-les-Mines... Au total, vingt-huit dates sur huit semaines de chansons, de rock, de slam, de rap, d'accents tziganes, de valse, de rires, et même de siestes acoustiques (Bastien Lallemant), à ne pas rater, en ame-

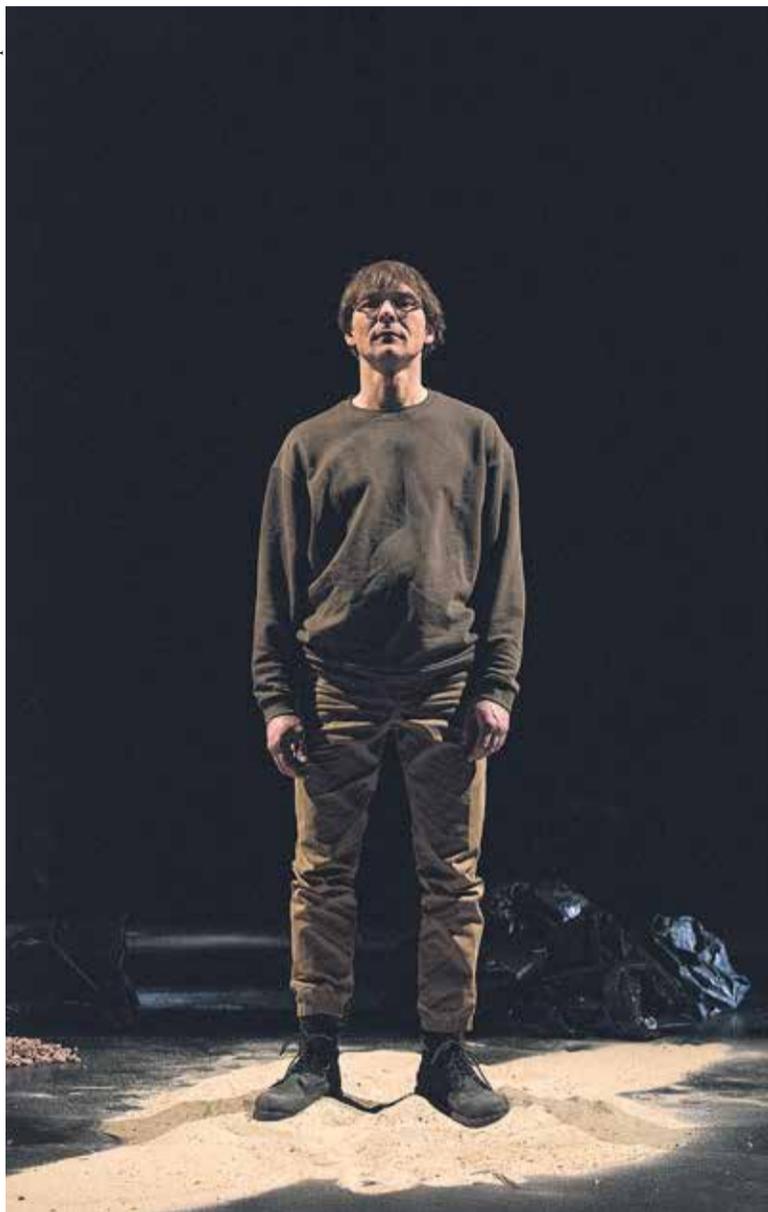
nant sa couette et son oreiller, le 1^{er} avril à Grenay. Vous allez adorer!

• Contact :

www.festival-lesenchanteurs.com (programme complet).

Tarifs en prévente de 5 à 15 €.

Pass 10 concerts : 30 €. Pass tous concerts : 80 €



Thomas Suel est seul sur scène. Les pieds ancrés dans le sol, la tête au soleil des spots, il déroule un poème parlé entre sol et ciel. Il joue avec les sons, il fait naître le sens et nous amuse. Pourtant, que sa solitude est lourde! Aussi lourde que la nôtre, parfois. « *C'est un des fondamentaux de la condition humaine, dit l'artiste, quelque chose de commun qui, d'une certaine façon nous relie comme le sol.* » Thomas Suel tisse le personnel à l'universel.

[Søl] seul, Suel, soleil

Par M.-P. G.

Le titre du spectacle [Søl] se lit à la fois sol et seul. Il y a, à l'oreille, en plus du sol et de la solitude, un peu de ciel et de soleil. « *Toute la terre est un seul sol et tous les sols sont sous le même ciel* » déclame l'artiste qui passe sa vie de poète à rassembler « *des bouts de sens et des bouts de monde* ». Il parle de monde cacophonique, dans lequel il est difficile de se comprendre. Depuis dix ans qu'il écrit, Thomas Suel observe que « *Le langage nous sépare, que la parole est éclatée par la publicité et écrasée par les puissants* ». Avec [Søl], comme avec les précédents spectacles, Thomas Suel, essaie d'embrasser cette cacophonie et

de créer, avec ses textes, la reconnaissance d'une identité commune. « *En toute humilité.* »

Construire de la poésie

Sur le plateau noir de la Fabrique de théâtre de Culture commune, Scène nationale du Bassin minier, le comédien, touchant, est entouré de sacs emplis de terre, de sacs de sol. Le long de la représentation, il les délie et les renverse. Un peu comme un maçon renverse le ciment sur le sol quand il fabrique un mur. Thomas, lui, construit de la poésie. Au fur et à mesure qu'un sac se vide – et que l'artiste vide son sac – c'est un peu de mémoire

qui se libère. Il se souvient de l'Isbergues de son enfance, de ses copains d'alors, des langues de chat et des chuques qui piquent, de ses voyages et de son chagrin d'amour. Au-delà de ses propres fantômes, de ses propres tristesses, l'artiste invite chacun à se reconnaître dans les souvenirs et les émotions. Ils sont universels. Il propose un voyage dans la solitude et tente de la dédramatiser. « *Quand on est seul, lâche-t-il sur scène, on est quand même toujours peuplé!* »

• Contact :
thomas.suel@free.fr

CALAIS • Elle est aventureuse, précieuse, charnelle. L'exposition « Mode in Taïwan » donnée par la Cité de la dentelle est aussi enthousiasmante qu'étonnante. Elle présente le travail de trois stylistes taïwanais contemporains, trois surdoués des scènes internationales.

Mode in Taïwan made in Calais

Par M.-P. G.

Ils s'appellent Apujan, Shao-Yen Chen et Mei-Hui Liu. Tous, à différents stades de leur carrière, sont des références de la mode actuelle. Celle qui n'a plus de frontières, qui défile à New-York ou Pékin, Taipei, Londres ou Paris. Les créateurs, loin d'entrer dans une case pré-formatée, offrent avec talent une couture libre et décomplexée. Ils ont des techniques différentes, des esthétiques différentes et ont chacun une force d'interprétation particulière des tissus, des couleurs, des matières. Ils entrelacent coupe géométrique minimaliste, style néo-victorien, sportswear américain, mode de la rue japonaise... Leur point commun est l'audace, l'allure et une volonté tenace de mêler leur culture à celle des défilés du monde. Apujan, Shao-Yen Chen et Mei-Hui Liu font cohabiter à leur création la majestueuse dentelle de Calais. Dans un écrin de miroirs, au sein de la galerie de la Cité Calaisienne, sont présentées trois œuvres expressément réalisées pour l'exposition. Les manufactures Darquer, MyDesseilles et Sophie Hallette ont donné de leur dentelle pour pouvoir allier création contemporaine et histoire du lieu. La Cité de la den-

telle et de la mode a conçu une ambiance feutrée pour présenter le travail des stylistes. Tons sombres, lumières tamisées, vitrines en enfilade, diffusion de vidéos, courtes biographies sur des panneaux pour bien comprendre les inspirations... Toute la scénographie est mise en œuvre pour présenter le monde des jeunes talents, froufrouant, géométrique, déroulant.

La Cité de la dentelle et de la Mode s'ancre comme le musée de référence internationale; elle poursuit ses actions vers l'étranger entamées lors de la co-production de l'expo Balenciaga. « Mode in Taïwan » est la première exposition de stylistes taïwanais dans un musée français.

• Contact :
135 quai du Commerce, Calais - Tél. 03 21 00 42 30
www.cite-dentelle.fr
• Tarif de l'exposition :
4 et 3 €. Avec la visite de la Cité de la mode et de la dentelle : 7 et 5 €



Robe « Rock princess » de Mei-Hui Liu. Parmi les trois stylistes, c'est Mei-Hui Liu qui est la plus familière avec la dentelle. Depuis ses débuts, elle en fait grand usage dans ses créations.



Lire et relire avec Eulalie

la revue du Centre régional des Lettres et du Livre Nord – Pas de Calais



Lire...

De rêves et de papiers, 547 jours avec les mineurs isolés étrangers, Rozenn Le Berre

C'est un livre essentiel, un témoignage brûlant que l'on rêverait pouvoir faire lire à tous. Mais aussi un document dont on voudrait tant qu'il se passe il y a des années et des années. Non, Rozenn Le Berre l'a écrit alors qu'elle travaillait dans un service d'accueil pour jeunes émigrés en 2015 et 2016. Elle y relate avec émotion mais aussi une grande retenue ses rencontres avec ces jeunes érythréens, roms, maliens, syriens... Et d'autres Daniel, Abdoulaye, Souley, Mamoudou sont sur la route en ce moment même. Ils tentent eux aussi de réaliser leur rêve, un rêve si simple en apparence, celui de vivre, d'étudier et de travailler. Le livre est comme un patchwork de vies miraculées, d'existences fracassées, d'êtres revenus de l'enfer. Ceux-là sont ici. Combien d'autres pourrissent dans le Sahara ou la Méditerranée? Rozenn Le Berre ne juge pas. Elle fait son travail d'éducatrice. Elle doit faire respecter le droit mais aussi les contraintes administratives. C'est là où surgit notre malaise. Car toutes valables qu'elles soient, ces contraintes apparaissent si dérisoires, souvent même tellement inhumaines face à ces visages d'enfants. Le livre de Rozenn Le Berre est indispensable. C'est un constat sans complaisance mais aussi un hommage à ceux d'entre nous qui sont confrontés tous les jours à la tragédie. Le lire, c'est peut-être aussi un devoir de solidarité.

Robert Louis

La Découverte éditions,
ISBN 978-2-7071-9348-3, 16 €



Relire...

Pigault-Lebrun

Disons-le tout net, ce ne sera pas simple de relire Pigault-Lebrun car aucun de ces ouvrages n'est plus aujourd'hui disponible. Sinon sur Internet. Qui aurait pu croire au début du XIX^e siècle que cet auteur célèbre et reconnu disparaîtrait pour ainsi dire totalement de nos librairies et de nos mémoires? Il est né à Calais en 1753. C'est le fils du maire de la ville. Ce dernier l'envoie en Angleterre se former au commerce. Charles-Antoine y tombe amoureux de la fille du patron. Les tourtereaux prennent la fuite, le bateau fait naufrage, la jeune fille perd la vie: c'est le début de péripéties en tous genres car la vie de Pigault-Lebrun est un incroyable livre d'aventures. Comédien raté, il finit par écrire une pièce de théâtre. Et là tout à coup c'est le succès! Qui ne se démentira plus. Romans en tous genres, comédies et vaudevilles: le Calaisien triomphe. Et suscitera l'admiration de Stendhal, Balzac, Flaubert!

« Je suis né dans vos murs, et si l'on choisissait une patrie, je n'en choisirais pas d'autre », écrit Pigault-Lebrun dans sa préface à L'Enfant du Carnaval, son roman le plus célèbre. « Calais est une du très petit nombre des villes que n'ont point ensanglantées l'ambition, l'intérêt et les haines personnelles. » Sous ce même titre, Stéphane Audeguy lui a consacré en 2010 un essai et s'y interroge sur l'étrangeté de la destinée littéraire de celui dont l'ambition ultime était de faire rire ses contemporains.

R.L.

Les Œuvres complètes de Pigault-Lebrun sont disponibles gratuitement en ligne sur le site de la BNF (<http://gallica.bnf.fr>).
Stéphane Audeguy, L'Enfant du Carnaval, Gallimard, 2009

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon



Tour de l'Audomarois et randonnées en Caps et Marais d'Opale

par la Fédération française de randonnée.

Ce sont des itinéraires de qualité. Répertoriés dans ce petit ouvrage pratique, ils sont, c'est selon, parfois longs, parfois courts, très faciles ou ardu. Ils sont étiquetés selon leur distance, leur durée et leur complexité. Choisis séparément ou à l'enfilade, les chemins de randonnée longent le bleu du ciel et de l'eau, entre mer et marais. Ils offrent la

découverte des paysages naturels et les sites d'exception, des Deux-Caps jusque l'Audomarois. Accessible à tous, très clair, le topoguide s'adresse aux promeneurs novices ou randonneurs entraînés. Au-delà des indications propres au cheminement, il offre des informations pratiques (restauration, hébergement, transports en commun) et des respirations pittoresques. Les balades sont ponctuées de renseignements sur le patrimoine, la faune et la flore, la géologie, la gastronomie, les légendes du pays.

Édition Fédération française de randonnée, collection Topo-Guides de Grandes Randonnées. ISBN 978-2-7514-0942-4, prix 14,70 €.



Il s'appelait Gallien et était empereur de Rome par Christian Doué

On savait l'auteur passionné de théâtre patoisant. Pendant près de vingt ans, au sein de la Cie Harmine à Harnes, il a écrit, mis en scène et joué nombre de pièces de théâtre en dialecte picard. On le connaît moins dans son rôle de président du Cercle numismate dainvillois. Le passionné s'est spécialisé dans l'étude des monnaies et de la vie de l'empereur Gallien (253-268 apr. J.-C.), « un

empereur de premier ordre » dit-il. Licencié ès-Lettres et titulaire d'une maîtrise d'Histoire, il vient de publier un roman très fluide dans lequel il romance la vie de l'empereur, au cœur d'autres intrigues de la fin du III^e siècle.

Le philosophe Amélius a vécu une partie de son existence auprès de Gallien puis s'est retiré en Syrie romaine. Le professeur y apprend que l'on dénigre violemment « son » empereur. Il entreprend alors de le réhabiliter auprès de ses élèves et s'attarde sur les vertus philosophiques, humaines et de gouvernant du prince. Mais l'entreprise s'avère plus compliquée que prévu...

Chapitre.Com éditions, ISBN 979-10-290-0520-6, prix 15 €



Klitz 1945 - Le mal vivre d'après-guerre d'Armand Pouille

Armand Pouille est né le 17 avril 1945 dans une usine d'armement à Klitz, en Allemagne. Sa mère était partie travailler volontairement et a aimé un officier de la Wehrmacht. À la Libération, de retour en France, cet enfant de la guerre comme tant d'autres a été mis à l'index. Il ne s'en remettra que difficilement. Il a subi la violence du

rejet de sa mère et de son beau-père: il a vécu les insultes à l'école, les révélations insupportables et les questions longtemps sans réponse. Qui est son père? Qu'est-il devenu? À 64 ans, cet enfant né d'amour interdit est parti à la découverte de ses origines. La ville de Klitz existe toujours et les archives ne sont pas détruites... Dans une longue autobiographie autoéditée, l'auteur évoque ses maltraitances, ses cicatrices et s'attarde sur la belle association des enfants de la Seconde Guerre mondiale Coeurs sans frontières qui aide les uns et les autres à retrouver leurs racines.

Éditions Armand Pouille ISBN 978-2-84561-742-1, prix 27 €
(Armand Pouille habite Acheville).

(À lire également le très émouvant recueil d'histoires de vie: Des Fleurs sur les cailloux - Les Enfants de la Guerre se racontent de l'Amicale nationale des enfants de la guerre, Laurent Guillet Éditions, ISBN 978-2-918588-01-6, prix 23 €

Et aussi...

Sport

Daniel Leclercq: une histoire de druide, Daniel Leclercq et Thierry Morneau – Après avoir usé ses crampons sur les terrains de football, Daniel Leclercq a emmené le mythique Racing Club de Lens jusqu'au titre. Retour sur ses 50 ans de carrière.

Les Lumières de Lille,
ISBN 978-2919111-38-1, prix 14,90 €

Patrimoine

Jeux d'estaminets de Flandres, Dominique Lohjois – L'auteur a effectué un méticuleux travail de recherche en Flandres pour y livrer cette étude des jeux traditionnels présents dans les estaminets, principalement avant 1950.

Engelaere éditions, ISBN 978-2-917621-38-7, prix 24 €

Roman

La Fleur de Chiyo, Isabel Asunsolo – Directrice des éditions L'iroli, dans l'Oise, Isabel Asunsolo s'essaie au roman, toujours sensible et poétique, et accompagné de 44 haïkus de l'une des plus grandes poétesses japonaises, Chiyo-ni.

Éditions Henry,
ISBN 978-2-36469-153-7, prix 10 €

Je ne suis pas quelqu'un qu'il faut laisser seul, Franck Bertrand – L'auteur nous livre ici, sous forme de roman, le portrait sans fard de l'un des couples les plus mythiques du cinéma français, les regrettés Michèle Morgan et Henri Vidal.

Christian Navarro éditions,
ISBN 978-2-914909-93-8, 19,90 €

Polar Lens : so british !

Par Marie-Pierre Griffon

Le salon policier de la ville de Lens ouvre grande sa 21^e édition en crimes, thrillers et suspense. Rendez-vous préféré des amateurs d'effroi, l'événement se pose cette année à l'heure anglaise. Ceux qui ont envie de croiser – peut-être – l'Hercule Poirot d'Agatha Christie, le Sherlock Holmes de Arthur Conan Doyle ou l'Adam Dalgliesh de P.D James... sont invités les 11 et 12 mars, salle Amédée-Bertinchamps.

Quand le salon du livre policier a vu le jour, peu de monde reconnaissait au polar des lettres de noblesse. Grâce à la ténacité de la médiathèque et aux efforts de la ville, le genre est devenu superlatif. Soixante auteurs reconnus sont attendus, parmi lesquels bien sûr le grandissime Franck Thilliez et le troisième auteur de polar français le plus vendu, Michel Bussi. Ils seront présents le dimanche 12. À leurs côtés est attendue Karine Giegel, marraine de l'édition, collectionneuse de prix littéraires et maître ès-thriller psychologique. Le salon a invité aussi des auteurs

régionaux: Ingrid Klupsch, Jean-Christophe Maquet, Patrick-S Vast... puis ceux qui ont planté leur intrigue au Royaume-Uni, parmi lesquels Johanna Gustawsson, Gaylord Kemp, Gilles Bornais, François Rivière - qui a signé une biographie alerte d'Agatha Christie... JaneThynne, journaliste britannique et redoutable auteure de polar, animera quant à elle un café littéraire à la médiathèque Robert-Cousin, le samedi à 14 h 30.

Peurs sur la ville

Polar Lens prépare les frissons depuis belle lurette. Les organi-

sateurs ont mis à contribution les auteurs internautes. Dix-neuf nouvelles (avec contraintes) ont été recueillies sur le thème « *Un Anglais sur la Côte d'Opale* ». Une nuit « British Crime » animée par Stéphane Bourgoïn a réveillé les serial killers au cinéma Gambetta de Liévin. Une dictée assassine a pointé un index accusateur sur les fautes des participants au centre de ressources du Louvre-Lens. Les patients dialysés du Centre hospitalier ont même inventé une nouvelle policière avec le romancier Michaël Moslonka.

Actions, rencontres, tables rondes, expo interactive, expositions à foison sont prévues le week-end des 11 et 12 mars. Pas moyen de reprendre sa respiration. Il y a des jeux, des confidences, des espaces réservés aux jeunes, un speed-booking, un jeu de répliques de films cultes ... et aussi un stand de l'École nationale de police de Roubaix! Toutes les

Michel Bussi, le 3^e auteur de polars français le plus vendu, revient à Lens.



Photo D. Ghosrossian

animations sont gratuites. Ainsi, la lecture de polar en pyjama, samedi 18 h 30, à l'office de tourisme (58 rue de la Gare). Il est proposé de venir écouter les extraits les plus sombres des meilleurs thrillers primés à PolarLens, dans un décor d'épouvante. On peut amener sa couverture pour se cacher dessous.

• Informations :

Les 11 et 12 mars 2017, de 10 h à 18 h, salle Bertinchamps, rue Denis Cordonnier à Lens. Le programme complet et la liste des auteurs sont accessibles sur www.polarlens.fr

• Contact :

Office de tourisme : 03 21 67 66 66

Un salon à la hauteur des lecteurs

Par Christian DeFrance

BAPAUME • Impulsé par le maire Jean-Jacques Cotel, un salon du livre a vu le jour l'an dernier ; et la première édition « *s'est bien passée* » souligne Sylvie Leleu, membre du dynamique comité d'organisation aux côtés d'Émilie Bénard, Johanne Balembois, Marie Dehon, Évelyne Garret, Mostafa Krada, Bruno Hennel. L'aventure livresque continue et 45 auteurs, des éditeurs, des illustrateurs attendent tous les publics les 17 et 18 mars.

Le salon bapalmois affiche une forte orientation régionale tout en mettant l'accent, ni grave ni aigu, sur la jeunesse. Le vendredi 17 est en effet largement réservé aux scolaires pour un accès aux livres à la fois ludique et convivial. Les auteurs apprécient cette ouverture et les échanges avec leurs jeunes lecteurs, actuels ou futurs. Au cœur de la littérature jeunesse, il y a une vraie richesse régionale voire presque locale ; citons Michel Jadin d'Hébuterne, Donovan Hieronymus de Duisans, Mila Nanou de Biache-Saint-Vaast, Mathilde Havet d'Hendecourt-lès-Cagnicourt, Jeannick Élard d'Agnez-lès-Duisans ou encore Jean-Luc Lécaillé d'Achicourt et sa *Chouette vie des animaux*. Des animations permettront aux jeunes visiteurs de découvrir qu'un livre se lit, mais peut se vivre aussi.

Du côté des adultes, tous les styles seront au rendez-vous, du polar au roman historique en passant par les témoignages. Là encore les organisateurs misent sur le partage et la convivialité. « *Nous n'avons pas de têtes d'affiche pour que chaque auteur ait accès aux mêmes échanges* » précisent Sylvie Leleu et Émilie Bénard. De belles rencontres en perspective. Avec José Herbert de Loos-en-Gohelle par exemple, pour évoquer *Le grand pied de Berthe*, une fresque historico-loufoque inspirée de la mère de Charlemagne et épouse de Pépin Le Bref. Avec Sylvine Maillard (née à Bapaume) pour parler du *Plan B*, son premier roman. Avec Nicolas Duval de Tilloy-les-Mofflaines pour faire connaissance avec son shérif. Avec Lucien Suel, le poète ordinaire,



de La Tiremande, qui a enthousiasmé des milliers de lecteurs dans toute la France avec *Mort d'un jardinier*, *La patience de Mauricette*. Le salon de Bapaume tombe à point nommé pour saluer la sortie le 15 mars du nouveau roman de Lucien Suel, *Angèle ou Le Syndrome de la wassingue*. Roman sur l'enfance et l'innocence, ode à la vie et à la nature, *Angèle ou Le Syndrome de la wassingue* est aussi un récit d'apprentissage dont le chant monte cres-

cendo, du murmure à l'envol lyrique, pour accompagner son merveilleux personnage sur un chemin onirique et libérateur. Il n'y avait que Lucien Suel, poète minutieux et orfèvre de la langue, pour sublimer ainsi la prosaïque serpillaire du Nord...

Auteurs, éditeurs ainsi que les librairies Au pied de la lettre, Le Furet du Nord, Maison de la presse de Bapaume mettront les petits chapitres dans les grands pour que cette fête du livre soit au goût de tous les publics, petits et grands, lecteurs assidus ou lecteurs occasionnels.

• Contact :

sdlbapaume@gmail.com
Page Facebook « Salon du livre de Bapaume »

• Informations :

Salon du livre de Bapaume, Espace Isabelle-de-Hainaut, vendredi 17 mars de 16 h à 20 h (matinée et début d'après-midi pour les scolaires), samedi 18 mars de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h. Entrée libre.



Pour l'agenda de L'Écho n° 169 d'Avril 2017 (manifestations du 9 avril au 11 mai),
envoyez vos infos pour le 16 mars (12 h) date limite.

Jusqu'au 23 avril

Calais, Cité de la dentelle et de la mode, expo « Made in Taïwan » : 3 stylistes, APUJAN, Shao-Yen CHEN, Mei-Hui LIU offrent un regard rare sur la mode contemporaine taïwanaise.

Rens. 03 21 00 42 30 - www.cite-dentelle.fr

Jusqu'au 10 mars

Bruy-la-Buissière, « À table ! Manger bien, mieux et sain » : J. 9 mars, 18h30, cinéma Les Étoiles, « Art et nourriture » conf. d'Isabelle Lefebvre, 20h30 film « La grande bouffe » ; jusqu'au 10 mars, ateliers et expos (mise en pots insolites de plantes et fleurs comestibles, « Menus-poème »...).

Rens. et inscr. gratuite 03 59 41 34 00

Jusqu'au 17 mars

Liévin, bibliothèque Jacques-Duquesne, pôle Desrousseaux, expo « Regards et jeux » : expo-atelier : plongée dans l'univers de la peinture.

Rens. 03 21 45 83 90

Jusqu'au 23 mars

Harnes, musée de l'école et de la mine, visites les mardis, jeudis et samedis, expo « De la naissance du charbon à sa transformation par l'Homme ». D'anciens cokiers de Drocourt mettent en images le charbon dans tous ses états. Entrée libre.

Rens. 03 21 76 21 09

Jusqu'au 25 mars

Wingles, salle des Baladins, du théâtre en Quatre actes : Di(s)vers poèmes le 11 mars à 20h30, De Gaulle est de retour (spectacle comique) le 18 mars à 20h30, Duo (Hervé Demon-Grégory Allaert, théâtre et musique) le 25 mars à 15h30.

Rés. 03 21 40 98 93, www.wingles.fr

Jusqu'au 26 mars

Boulogne-sur-Mer, théâtre Monsigny, « Té crois qu'est ren ! » : revue patoisante de Dominique Pourre.

Rens. 09 66 81 43 09

Jusqu'au 27 mars

St-Pol-sur-Ternoise, musée Bruno-Danvin, expo de peinture, Marceau Clouffia (marines).

Rens. 03 21 04 56 25

Jusqu'au 5 avril

Sallaumines, Maison de l'art et de la communication, expo art brut, installation : « La ballade des emplumés », Christian Calonne.

Rens. 03 21 67 00 67

Jusqu'au 18 avril

Liévin, Centre Arc en ciel, expo Mika et Francis Guillard, peinture et photos. Photos d'un panel de personnes du nord de la France, de tous milieux sociaux et prof.

Rens. 02 31 44 85 10, info@lievin.fr

Jusqu'au 24 avril

Arras, Cité Nature, expo « 10 ans d'expo, Fête le savoir » ; 7 extraits des plus belles expos de Cité Nature, de l'eau vue du ciel à « Où va la vache ? » en passant par « Aux Arbres ».

Rens. 03 21 21 59 59

Jusqu'au 21 mai

Le Touquet-Paris-Plage, musée, expo « Speedy Graphito, un art de vivre », 1^{re} rétrospective consacrée à l'un des pères du street art français, 70 œuvres pour 32 années de créations.

Rens. 03 21 05 62 62
www.letouquet-musee.com

Me. 8 mars

Arras, et jusqu'au 14 mars, Cinéma, « Ces femmes sont formidables », projections et rencontres.

Rens. 06 23 97 18 09

Grenay, 14h30, Espace culturel Ronny-Coutteure, « Américane Songes » avec la compagnie On Off, le carnet de voyage vocal des sœurs Vandekaestecker. Spectacle offert en priorité aux Grenaysiennes à l'occasion de la journée internationale des Droits des femmes.

Rens./rés. 03 21 45 69 50
culture@grenay.fr

Longuenesse, carnaval pour enfants, défilé dans les rues.

Rens. 03 91 92 47 21

Noyelles-sous-Lens, 20h30, Centre culturel Évasion, à l'occasion de la journée internationale des femmes : « Juste une fille » avec l'association Graines de chanson, les chansons de Cécile Orsennat interprétées par Amélie Affagard. Tarif unique 7 €, gratuit pour les femmes.

Rens./rés. 03 21 70 11 66 ou 03 21 70 30 40,
evasion@noyelles-sous-lens.fr

Wimille, 9h30, rdv colonne Napoléon, rando douce avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

J. 9 mars

Arras, 20h30 (et V. 10 à 20h), Théâtre, « Hearing » : une pièce d'Amir Reza Koohestani (figure emblématique du jeune théâtre iranien). Quatre comédiennes dans un dortoir universitaire érigé en forteresse protégée des hommes...

Rens./rés. 09 71 00 56 78
ville-boulogneww.tandem-arrasdouai.eu

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, artistes en résidence, « L'homme qui vendra le monde » par la compagnie boulonnaise Atome Théâtre. Une plongée dans l'immoralité des mondes de la finance.

Rens. regiesspectacles@ville-boulogne-sur-mer.fr
www.ville-boulogne-sur-mer.fr/saison-culturelle

Centre culturel d'Isbergues : Il était une Femme

Du 7 mars au 25 mars, « Bien dans leur genre », exposition interactive et utopique.

Mercredi 8 mars, 16h, théâtre, « Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie » (L'Embellie Compagnie)

Vendredi 10 mars, 20h30, conte, « Histoires de femmes... Histoires d'amour » (association Paroles bohèmes)

Samedi 11 mars, 16h, théâtre, « Princesse Carnage » (Compagnie Noutique)

Rens./rés. 03 21 02 18 78,
centreculturel-reservations@ville-isbergues.fr

V. 10 mars

Avion, 20h30, Espace culturel Jean-Ferrat, salle Louis-Aragon, festival Les Utopistes debout : « Tout reste à faire » par la Compagnie In Extremis / Anne Conti, humour et poésie, peinture et chansons.

Rens./rés. 03 21 79 44 89,
administrationculture@ville-avion.fr

Béthune, 19h30, théâtre, spectacle proposé par 8 clubs Lions de la région au profit de l'enfance handicapée. Musiques, danses, chanson avec Philippe Callens (hommage Brel). Entrée 15 €.

Rens./rés. 06 23 37 89 84

Bruy-la-Buissière, 20h, Le Temple, théâtre et chant : « Manger » par la Cie Zygomatic (quatre comédiens-chanteurs choisissent l'humour pour raconter l'histoire de l'homme et de son alimentation).

Rens./rés. 03 59 41 34 00

Enquin-les-Mines, et D. 12 mars, l'Enquinoise Guarbek'Adventure, vendredi 19h : marche nocturne 9 km, VTT 34 km ; dimanche 7h30 : marche de 8 à 21 km, VTT de 20 à 70 km, cyclo de 30 à 60 km.

Rens./rés. www.guarbekvtt.com

Grenay, jusqu'au 19, Espace culturel Ronny-Coutteure, Festifolk 9^e édition, festival des musiques traditionnelles : V. 10 à 20h30, Vardan Hovanissian, Emre Gültekin, Simon Leleux ; V. 17 à 20h30, concert de la Saint-Patrick avec Four Men and a dog et P.J. McDonald Band ; D. 19 à 19h, Ablaye Cissoko & Volker Goetze (Kora et trompette).

Rens./rés. 03 21 45 69 50
culture@grenay.fr

Isbergues, 20h30, Centre culturel, conte, « Histoires de femmes... Histoires d'amour » avec Marie-Henriette Hugoo, association Paroles Bohèmes.

Rens./rés. 03 21 02 18 78
centreculturel-reservations@ville-isbergues.fr

Lillers, 19h, médiathèque Louis-Aragon, cabaret poétique (Printemps des poètes) consacré à l'Afrique avec Edgar Sekloka et Hugo Fontaine (musique Baben Sissoko). Entrée gratuite.

Rens./rés. 03 21 61 11 22

S. 11 mars

Aix-Noulette, 10h-20h (et D. 12 mars 10h-18h), salle des fêtes, 6^e salon des vignerons du Lions Club.

Boulogne-sur-Mer, 20h30, salle des Pipots, théâtre « Avec 2 N » par les Troubadours, au profit de Pour le sourire de Lucas (8 ans, polyhandicapé).

Rens./rés. 06 79 72 04 97
contact@poursouriredelucas.fr

Desvres, 9h30, rdv Maison de la faïence, marche nordique avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Étaples, 20h30, salle de la Corderie, « Ces inconnus chez moi » avec Françoise Barret, conteuse-

comédienne et Isabelle Bazin, chanteuse-accordéoniste. La Grande Guerre a engendré des aventures humaines auxquelles personne n'était préparé. Témoignages, lettres, chansons, spectacle.

Habarcq, 14h30, salle des fêtes, 3^e Dictée habarcquoise avec Christian Lelièvre, champion de France d'orthographe. Entrée gratuite.

Rens./rés. lideale.habarcq@gmail.com

Hallines, 19h, salle des fêtes Jean-Moulin, théâtre « Partir c'est mourir un peu » avec la troupe Les Boute en train de Pihem, au profit du Téléthon (avec l'Association familiale).

Rens./rés. 03 21 93 87 86

Harnes, 14h-18h (et D. 12 11h-18h), salle des fêtes, exposition de printemps du Groupe artistique et culturel de Harnes.

Rens. 03 21 76 21 09

Isbergues, 16h, Centre culturel, théâtre, « Princesse Carnage » par la Compagnie Noutique.

Rens./rés. 03 21 02 18 78
centreculturel-reservations@ville-isbergues.fr

Montreuil-sur-Mer, 20h, théâtre municipal, Duo Paris-Moscou dans le cadre du festival Accordé'Opale.

Rens./rés. 03 21 06 72 45

Lens, 17h, Louvre-Lens, danse contemporaine, « Au pied de la lettre #2 », chorégraphie : Ambra Senatore et Loïc Touzé.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Lens, 20h30, théâtre Le Colisée, musique du monde : Idir.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Noyelles-Godault, 20h30, Espace Giraudeau, concert rock-folk spécial Saint-Patrick « Ten Strings & a Goat Skin ».

Rens./rés. 03 21 13 83 83

Saint-Pol-sur-Ternoise, 8^e foire agricole : expositions, animations, produits du terroir.

Rens. 03 21 47 08 08

D. 12 mars

Auxi-le-Château, 7h30, CPIE Val d'Authie, randonnée guidée des Cyclos et randonneurs pédestres auxillois (40 km). Inscription 5 €.

Rens./rés. 03 21 41 15 04
jose.bomy@wanadoo.fr

Béthune, 16h, théâtre municipal, théâtre patoisant : « Au Hameau de ch'paradis » par Les Déplanchés. Ce spectacle organisé par l'association Art et Bienbaisance est donné gracieusement par la

L. 13 mars

Bully-les-Mines, et jusqu'au 24 mars, Maison du Centenaire, exposition sur les cartes postales dans la Grande Guerre. Gratuit.

Ma. 14 mars

Liévin, 19h, Centre Arc en Ciel, danse, « Flying cow » par la compagnie De Stilte. Ballet désopilant

troupe au profit de l'enfance inadaptée et des personnes atteintes de maladies orphelines. Prix des places : 8 €.

Rens./rés. 06 24 21 80 00

Boisieux-au-Mont, 9h à 13h, salle polyvalente rue d'Arras, brocante aux livres d'occasion à petits prix (policiers, romans, BD...), 20 exposants.

Rens. 06 83 05 62 91

Bruy-la-Buissière, 17h, espace culturel Grossemey, théâtre de faux-semblant, « Hullu » par Cie Blink Théâtre. Aboutissement d'un travail sur les troubles mentaux et en particulier l'autisme.

Rens./rés. 03 21 62 25 47

Calais, 15^e Bike and Run.

Rens. 03 21 96 62 40

Camblain-Châtelain, 15h, salle Fé-réol-Belval, 5^e festival de la chorale la Châtelaine avec les Tourterelles de Beugin, la Pastorale de Beuvry, Millenium (danses) de Marls-les-Mines. Entrée gratuite.

Rens. 03 21 03 30 13
www.circuitdecroix.com

Croix-en-Ternois, circuit automobile, Speed Day Mines, rouler avec son véhicule sur le circuit, showroom de voitures de collection.

Rens. 03 21 03 30 13
www.circuitdecroix.com

Lens, 16h, Louvre-Lens, lecture, « Napoléon, héros de roman policier » par l'historien Jean Tulard. Plus de 300 polars font apparaître le personnage de Napoléon !

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Nabringhen, 8h30 pour 20 km ou 9h pour 13 km, rdv église, randonnée pédestre avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Outreau, 14h30-17h, 86^e prix cycliste de la municipalité organisé par le Club sportif outrelois.

Senlecques, 9h, église, départ rando 14 km avec le club Sakodo.

Rens. 03 21 91 06 90

Vis-en-Artois, 7h30, salle polyvalente, 21^e Tours de Vis, randonnées VTT, cyclo et marche (3 €).

Rens. 03 21 22 31 47

Bully-les-Mines, 1^{er} festival de chansons « Des mots contre les maux »

S. 11 mars, 18h, Espace François-Mitterrand, gratuit, avec Sarg (18h30), Toto Biclo (19h15), En attendant mon poisson rouge (20h15), Père et Fils (21h15), François Corbier (22h15).

Rens./rés. 06 69 07 73 93, enattendantmonpoissonrouge@gmail.com

venu des Pays-Bas et qui a fait le tour du monde. Une belle occasion pour petits et grands de découvrir et apprécier la danse.

Rens. 03 21 44 85 10, info@lievin.fr, contact@culturecommune.fr

Le Touquet, 18h15, auditorium du Palais des Congrès, conférence de Gunilla Lapointe « Les frères Le Nain, peintres de la réalité ».

Rens. 03 21 05 52 05

Me. 15 mars

Boulogne-sur-Mer, 14h30, parking Leclerc côté Gemo, départ rando 6 km avec club Sakodo.

Rens. 03 21 87 67 80

Grenay, 16h, Espace culturel Ronny-Coutteure, danse hip-hop : « Tracks » par la compagnie Zahrbat. Le hip-hop se confronte au jazz et à la danse contemporaine au cœur des années folles.

Rens./rés. 03 21 45 69 50, culture@grenay.fr

Merck-Saint-Liévin, 15h-17h, la Brouette Bleue, temps de rencontre et de création entre parents et enfants.

Rens. 03 21 88 93 62

J. 16 mars

Aux-le-Château, et V. 17, salle des fêtes, le « Printemps du cinéma » (Mimi et Lisa jeudi 14h, Un sac de billes jeudi 18h, Ma vie de courgette ven. 14h, Raid dingue ven. 18h30).

Rens. communication@auxilechateau.fr

Béthune, et jusqu'au 9 avril, théâtre, festival Artimini, joli panorama de la création artistique jeune public.

Rens. www.theatre-bethune.fr

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, musiques actuelles, Emily Loizeau en concert.

Rens./rés. regiesspectacles@ville-boulogne-sur-mer.fr, www.ville-boulogne-sur-mer.fr/saison-culturelle

V. 17 mars

Auchel, 20h30, ciné-théâtre, one man show : Antoine Duléry fait son cinéma (mais au théâtre).

Rens./rés. 03 21 02 86 15, cine@auchel.fr

Avion, 20h30, Espace culturel Jean-Ferrat, salle Louis-Aragon, festival Les Utopistes debout : « Made in China » par le Théâtre Octobre. L'histoire de trois cadres mis en concurrence par une directrice des ressources humaines aux méthodes de sélection douteuses.

Rens./rés. 03 21 79 44 89, administrationculture@ville-avion.fr

Béthune, 20h30, théâtre, chanson : Christophe. « Les vestiges du chaos » - son récent album - signent le retour bienvenu d'un des musiciens les plus singuliers de la scène française.

Rens./rés. 03 21 64 37 37, www.theatre-bethune.fr

Berck-sur-Mer, 20h30, le Kur-saal, festival de guitare, « Zik Trio et invités » (musique d'Irlande et

d'ailleurs), « Rawhide Bluegrass Band ».

Rens./rés. 03 21 89 90 15

Blangy-sur-Ternoise, 20h30, salle des fêtes, théâtre, dans le cadre du festival « Passeurs de mots » : « Fils unique d'une famille nombreuse ».

Rens. 03 21 86 45 29

Bruay-la-Buissière, 20h, espace culturel Grossemy, electro pop, Sarah W_Papsun.

Rens./rés. 03 21 62 25 47

Calais, 18h15, auditorium du musée des Beaux-Arts, avec les Amis du Vieux Calais, conférence de Gilles Docquier : « Les Bourgeois du bourgeois : les aléas de la fonte du chef-d'œuvre de Rodin en Belgique ». Entrée libre.

Rés. http://lesamisduvieuxcalais.com

Coulogne, et S. 18, D. 19, salle des fêtes, 10^e salon d'art organisée par Association culturelle d'expression libre, 50 artistes professionnels et amateurs, invité d'honneur : Charles Mecozzi peintre figuratif. Entrée gratuite.

Rens. 06 70 14 72 48

Liévin, 20h, Centre Arc en ciel, 2e Liévin Métal Fest, avec les groupes Dagoba, Unswabbed, Colossus (Lens).

Rens./rés. 03 21 44 85 10, info@lievin.fr

Liévin, 19h, bibliothèque Jacques-Duquesne, « Légendes des royaumes du Nord » par la Cie Tormis Ensemble, spectacle familial dans le cadre du Printemps des poètes 2017.

Rens./rés. 03 21 45 83 90, bibliotheque@lievin.fr

Noyelles-Godault, 20h30, Espace Giraudeau, théâtre « Le coup de l'horloge », comédie dramatico-burlesque en mode série policière.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

S. 18 mars

Arras, et jusqu'au 11 juin, musée des Beaux-Arts, exposition « Témoins : nos champs de bataille vus par les Canadiens », exposition itinérante du musée canadien de la guerre.

Rens. 03 21 71 26 43

Beauvoir-Wavans, 15h, bibliothèque municipale, thé ou café sur l'Irlande (diaporama et dégustation).

Rens. 06 15 31 10 78

Bonningues-lès-Calais, 14h-17h, médiathèque La Rose des vents, atelier de généalogie avec le collectif sur un arbre perché.

Rens. 03 91 91 19 25

Bouin-Plumoisson, et D. 19, musée vivant de l'abeille d'Opale, « Hydromel et cervoise en fête ».

Rens. 03 21 81 46 24, www.museedelabeille.fr

Calais, 19h30, le Channel, musique « Dakh daughters band, Freak cabaret » : 7 Ukrainiennes à la fois classique, gothique et punk.

Rens./rés. 03 21 46 77 00, lechannel@lechannel.org

Conchy-sur-Canche, 20h30, salle de la Scierie, « La revue latino », danses d'Espagne et d'Amérique du Sud par la troupe Revue et Coryphée.

Rens./rés. 06 83 15 48 24, 03 21 47 98 12, sillonsdeculture@orange.fr

Courrières, 19h, auditorium médiathèque, 4^e Rock for Life (en soutien à Laurette Fugain) avec Goldmen (tribute à Goldman) et Wido (de Courrières).

Rens./rés. www.facebook.com/rockforlifelaurette/

Fauquembergues, et D. 19 mars, salon du commerce et de l'artisanat. Entrée gratuite.

Rens. 06 86 38 86 13

Fauquembergues, 9h, rdv Énerlya, opération « Nettoyons la nature ».

Rens./rés. 03 21 95 44 17

Fauquembergues, 9h30 à 17h, initiation à la pêche (truites aux leurres) avec la Fédération du Pas-de-Calais pour la pêche et la protection du milieu aquatique, animation gratuite et ouverte à tous, matériel et appâts fournis par la fédération.

Rens. 03 91 92 02 03, contact@peche62.fr

Isbergues, 20h30, Centre culturel, lecture spectacle, « Une vie bien Renger d'Adolpha » par la Compagnie Détournement avec Corinne Masiero, Adolpha Van Meerheaghe, Louise Bronx. À 15h, rencontre avec Adolpha et les artistes qui l'accompagnent sur scène.

Rens./rés. 03 21 02 18 78, centreculturel-reservations@ville-isbergues.fr

Quoquidi, rencontres patoisantes à Lewarde

Un rendez-vous proposé tous les deux ans par le Centre historique minier de Lewarde pour découvrir un peu plus le patois du nord de la France.

S. 18 mars, 20h, dîner-spectacle au restaurant Le Briquet avec la représentation de « Saissemints » par la Compagnie du Reste ici. À travers leur récit sur les grands moments d'épouvante qui ont marqué le Nord de la France, les comédiens interprètent différents personnages. Du timide à l'effarouché en passant par le lâche : découvrez leurs états d'âmes racontés avec humour, dans un « parlache » bien de chez nous !

Tarif : 34 € (repas à 29 €+ spectacle 5 €). Rés. 03 27 95 82 96.

D. 26 mars, 16h, récital lyrique avec la Compagnie On Off : « Les Ch'ti Lyrics ou la ballade des sœurs Vandekaestecker », performances vocales et polyphonies inventives se mêlent aux chorégraphies habiles et drôles...

Rés. 03 27 95 82 96.

S. 18 et D. 19, S. 25 et D. 26, rencontres témoignages en patois, les anciens mineurs liurent leurs anecdotes sur leur premier jour à la mine et le retour à la maison.

Rens. Fosse Delloye, rue d'Erchin 59287 Lewarde, 03 27 95 82 82, contact@chm-lewarde.com

Hesdin, 20h30, théâtre Clovis-Normand, théâtre, dans le cadre du festival « Passeurs de mots » : « Deux mariages, un enterrement » par la compagnie du Foier.

Rens./rés. 03 21 86 07 37

Lens, 19h, La Scène du Louvre-Lens, théâtre « Donnez-moi donc un corps ! » par la Cie Le Bal Rebondissant. C'est l'histoire de trois personnages et de leur rapport à leur reflet, à leur corps.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Lens, 20h30, théâtre Le Colisée, musique irlandaise : Four men and a dog (dans le cadre du festival Semaines irlandaises) ; The Rapparees en 1^{re} partie.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Liévin, 20h, Centre Arc en ciel, 2^e Liévin Métal Fest avec les groupes Rise of the Northstar, All for nothing et Morpain (Hénin-Beaumont).

Rens./rés. 03 21 44 85 10, info@lievin.fr

Mont-Saint-Frieux, 9h30, parking de la plage, départ pour 2 h de marche nordique.

Rens. 03 21 87 67 80

Noyelles-sous-Lens, 20h30, Centre culturel Évasion, théâtre : « Alzheimer mon amour » par La pluie d'oiseaux. L'histoire vraie d'un couple séparé par la maladie.

Rés. 03 21 70 11 66 ou 03 21 70 30 40, evasion@noyelles-sous-lens.fr

Sallaumines, 21h, Maison de l'art et de la communication, chanson française : Gold, « 50 ans, le long chemin ».

D. 19 mars

Aux-le-Château, salle des activités, parcours du cœur organisé par la municipalité.

Rens. communication@auxilechateau.fr

Berck-sur-Mer, 14h-19h, carnaval, défilé en ville.

Rens. 03 21 89 90 14

Burbure, 8h-17h, salle polyvalente rue des Écoles, bourse à la puériculture et aux jouets. 2 € la table de 1,20 mètre pour les exposants, entrée gratuite. Au profit de l'association « la MAM - Maison d'assistantes maternelles - Rires d'enfants » - ouverture de la MAM avant l'été 2017.

Rens./rés. 06 23 94 27 61

Guînes, 9h, office de tourisme, départ rando 14,5 km avec le club Sakodo.

Rens. 03 21 84 02 50

Licques, 8h30 pour 20 km ou 9h pour 13 km, rdv sur la place, randonnée pédestre avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Vermelles, 17h, salle du Cosec, musique et danses traditionnelles irlandaises avec The Rapparees et Realta Dance (13 € et 9 €).

Rens./rés. 06 50 92 52 94

Festival de la Voix à Wimille

V. 10 mars, 20h30, espace Pilâtre-de-Rozier, spectacle lyrico-burlesque « Crise de voix » par la compagnie La Clef des chants.

S. 11 mars, espace Pilâtre-de-Rozier, Rencontres en chœur : 15h chœurs scolaires, 16h45 lectures en musique avec les jeunes guitaristes élèves de Gérard Butcher et les bibliothécaires.

S. 11 mars, 20h30, espace Pilâtre-de-Rozier, chanson française avec Lénine Renaud « Rue Brûle-Maison ».

D. 12 mars, 15h, espace Pilâtre-de-Rozier, chanson française, musique lyrique et classique, auditions en public avec l'ensemble vocal Chanter Happy.

D. 12 mars, 17h, église Saint-Pierre, musique classique avec Lyriade 62 (une quarantaine de choristes originaires de la Côte d'Opale) : « Envolées de Mozart au contemporain ».

Rens./rés. 03 21 32 09 04, fetes@mairie-wimille.fr

L. 20 mars

Bruay-la-Buissière, (et jusqu'au 25 mars), chapelle Sainte-Barbe, exposition « Le salon de la musique » (orgue, accordéon et clavier). Entrée libre.

Rés. 03 21 53 20 65

Fauquembergues, 14h15-16h15, Maison des services publics, temps d'échange entre parents avec la Brouette Bleue.

Rens. 03 21 88 93 62

Harnes, 18h, centre culturel Jacques-Prévert, « Dis-moi dix mots » : chacun est invité à jouer et s'exprimer autour de dix mots, sous une forme littéraire ou artistique.

Rens. 03 21 76 21 09, jacques.prevert@ville-harnes.fr

Ma. 21 mars

Arras, 20h30 (et Me. 22 à 20 h), Théâtre, théâtre : « Mission » de Raven Rüell. Bouleversant portrait d'un missionnaire belge au Congo interprété par Bruno Vandenberghe.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Boulogne-sur-Mer, 20h, Les Pipots, conférence : « Bernays, homme de son temps ? Le rêve collectif d'une élite sur le monde » par Hugo Souza de Cursi. Entrée libre.

Rens. 03 21 87 37 15

Lens, 20h30, théâtre Le Colisée, théâtre : « Durch die Nacht » par la Compagnie théâtre de l'instant. Un frère et une sœur se retrouvent chez leur mère. Suicidée.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Me. 22 mars

Arras (et jusqu'au 26 mars), musée des Beaux-Arts, « Top secret international » avec Rimini Protokoll. Invité à déambuler inconnu au beau milieu du musée, muni d'un casque et prêt à recevoir des instructions, vous allez rentrer dans l'intimité d'espions, de journalistes...

Boulogne-sur-Mer, Nausicaa, Journée mondiale de l'eau, le Centre national de la mer y participe pour la première fois et propose d'en parler aux visiteurs.

Rens. www.nausicaa.fr

Grenay, 19h, Espace culturel Ronny-Coutteure, projection du film « Jimmy's hall » de Ken Loach suivie d'un débat « où en est l'Irlande un siècle après la rébellion de 1916 ? ».

Rens./rés. 03 21 45 69 50, culture@grenay.fr

Le Portel, 9h30, rdv musée radio maritime, rando douce d'environ 2 heures avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Le Touquet, et jusqu'au 26 mars, Figra: festival international du grand reportage « Les écrans de la réalité ».

Rens. www.figra.fr

J. 23 mars

Lens, 20h30, théâtre Le Colisée, musique du monde, « Django-vision » par Thomas Enhco, un répertoire en hommage à Django Reinhardt.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Reclinghem, 14h30-16h30, salle des fêtes, atelier de création pour adultes (2 €).

Rens. 03 21 88 93 62

V. 24 mars

Avion, 20h30, Espace culturel Jean-Ferrat, salle Louis-Aragon, festival Les Utopistes debout: « La violence des riches » par Vaguement compétitifs, première adaptation pour la scène des travaux des sociologues Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

administrationculture@ville-avion.fr

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, théâtre, « Un démocrate » par Idiomecanic Théâtre. Eddie n'est pas un personnage de fiction, il s'appelait Edward Bernays, c'était le neveu de Freud et son Système a transformé le monde.

Rens. 03 21 87 37 15

Bruay-la-Buissière, 20h, Le Temple, théâtre, « Le journal de Francis, hamster nihiliste, 1990-1990 » de Miriam et Ezra Eli traduit par Rose Labourie, par la compagnie Par-dessus bord.

Rens./rés. 03 21 64 56 25

Harnes, 20h30, centre culturel Jacques-Prévert, concert irlandais avec Altan (et Téada en 1^{re} partie).

Rens. 03 21 76 21 09,

jacques.prevert@ville-harnes.fr

Hesdin, 20h30, théâtre Clovis-Normand, théâtre, dans le cadre du festival « Passeurs de mots » : « Crise de voix ».

Rens. 03 21 86 45 29

Longuenesse, jusqu'au 26 mars, salle des fêtes, 6^e festival de théâtre « Les 3 coups »: ven. 20h « Facéties de la vie quotidienne », sam. 20h30 « Épinards et porte-jarretelles », dim. 16h « L'amour redéchaîné ».

Rens./rés. 03 91 92 47 21

Sallaumines, 14h et 20h30, Maison de la culture et de la communication, atmosphère théâtre,

« On n'est pas que des valises », ou l'épopée des salariés de Samsonite.

Rens. www.atmosphere-theatre.fr

Sainte-Marie-Kerque, 18h30, la dictée d'E.L.S.A (papier et stylos fournis).

Rens. 06 87 93 95 04

S. 25 mars

Ambleteuse, 9h30, rdv au Fort, marche nordique d'environ 2 heures avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Arras, 20h30, Théâtre, musique: Quarteto Gardel. Lionel Suarez donne aux tangos et milongas de Carlos Gardel une couleur spécifique.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Arras, 19h, place des Héros, Urban Trail Tour, 10 km (coureurs et marcheurs) à la découverte sportive du patrimoine touristique, historique et industriel de la ville d'Arras.

Rens./rés. 03 28 76 18 03,

http://www.njuko.net/urbantrail2017/select_competition

Auxi-le-Château, salle des fêtes, soirée africaine par l'association Compagnie Quasar.

Rens. communication@auxilechateau.fr

Bonningues-lès-Calais, 20h, médiathèque la Rose des vents, concert « L'abécédaire du jazz » du Blue Note Big Band, entrée gratuite.

Rens./rés. 03 91 91 19 25,

culture.ccsoc@orange.fr

Calais, 17h30, le Channel, théâtre « Attifa de Yambolé » par La soi-disante compagnie, Valérie Vêril, dans le cadre de La saveur de l'autre (2^e édition); 21h, musique avec Omar Sosa, Seckou Keita et Gustavo Ovalles.

Rens./rés. 03 21 46 77 00,

lechannel@lechannel.org

Dourges, 10h-18h, salle des Palombes, 3^e salon des loisirs créatifs. Entrée gratuite.

Rens. 06 83 34 38 14

Festubert, 21h, salle des fêtes, bal folk avec « Eul Cageot Folk » organisé par l'association des 4 Saisons, entrée 6 €.

Rens. les4saisons.festubert@gmail.com

Grenay, 20h, Espace culturel Ronny-Coutteure, concert de printemps de l'harmonie municipale de Grenay.

Rens./rés. 03 21 45 69 50,

culture@grenay.fr

Guînes, 15h, 25^e Foulées guînoises organisées par la Patriote Cross de Guînes, 7 courses dans les rues de la ville et le long du canal.

Rens. 06 03 99 18 68,

contact@patriote-cross-guines.com

Isbergues, 14h30, Centre culturel, nature photo, 3^e séance de land art consacrée au printemps, créations éphémères avec des bouts de nature.

Rens./rés. 03 21 02 18 78,

centreculturel-reservations@ville-isbergues.fr

Isbergues, 20h30 (et D. 26, 16h), Centre culturelle, « Mélodies du boulevard » avec la chorale La Cantarelle qui fête ses 50 ans. Tarifs 6 € (enfants 3 €). Vente des billets sur place le jour même.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Lens, 19h, La Scène du Louvre-Lens, théâtre, « Molière medley », par la Cie des petits champs, mise en scène: Clément Hervieu-Léger de la Comédie-Française. Une (re) découverte des grands classiques.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Lens, 20h30, théâtre Le Colisée, musique du monde, « un tour du monde en 80 minutes » avec le pianiste Jean-François Zygel.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Liévin, 20h30, Centre Arc en ciel, humour avec Nora Hamzawi.

Rens./rés. 03 21 44 85 10,

Locon, (et D. 26), 10h à 18h, salle des sports et espaces verts, 15^e fête des plantes organisée par les Amis des plantes et jardins d'exception. Thème de cette année « Garden Party ».

Rens. 03 21 26 46 96, 06 46 76 44 05,

www.fetedesplanteslocon.com

D. 26 mars

Audruicq, 16h, salle du Cosoc, concert Multiphonie, ensemble des chorales du Pas-de-Calais.

Rens. 06 14 92 98 92

Béthune, 15h-18h, rue de la ville, carnaval avec le géant Gambrius et un cortège de 25 groupes.

Rens. 03 21 52 50 00,

www.tourisme-bethune-bruay.fr

Bruay-la-Buissière, 15h, espace culturel Grossemey, concert de printemps avec toutes les formations musicales bruaysiennes.

Rés. 03 21 53 20 65

Calais, 17h, le Channel, dans le cadre de la manifestation La saveur de l'autre, musique avec le groupe malien Tinariwen « comme si les Rolling Stones avaient fusionné avec une chorale de muezzins survoltés ».

Rens./rés. 03 21 46 77 00

lechannel@lechannel.org

Enquin-lez-Guinegate, 15h, Enquin-lez-Guinegate, théâtre « Les Clappes in spectac' ».

Rens./rés. 06 38 90 96 35

Escalles, 8h30 pour 20 km ou 9h pour 13 km, rdv parking du hameau de Haute-Escalles, randonnée pédestre avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Herbighen, 9h, église, départ rando 16 km avec le club Sakodo.

Rens. 03 21 35 25 05,

06 87 02 88 78

Hersin-Coupigny, 16h, salle des fêtes, spectacle patoisant « Léon et Gérard, faut vife avec ! » organisé par l'association Peuples Humana. Tarif 10 €.

Rens./rés. 03 21 25 72 89

Lillers, 10h-18h, salle du Palace, salon du tourisme « Balade en Nord – Pas-de-Calais » par l'association Lys romane.

Rens. 03 21 25 26 71

Noyelles-sous-Lens, 17h, Centre culturel Évasion, théâtre: « Oui ! », comédie de Pascal Rocher.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

ou 03 21 70 30 40,

evasion@noyelles-sous-lens.fr

Rebreuve-Ranchicourt, 11h-15h30, château, découverte guidée de l'exposition « Au-delà des combats, la vie des soldats canadiens dans l'arrière-front de l'Artois » puis visite de l'expo « L'aviation dans la Grande Guerre » au stade-parc de Bruay-la-Buissière. 30 € la journée.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

L. 27 mars

Lens, 18h, La Scène du Louvre-Lens, conférence présentation de l'exposition « Les frères Le Nain » par Nicolas Milovanovic et Luc Piralla, commissaires de l'exposition.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Les rendez-vous d'Eden 62

• **V. 10 mars**, Groffliers, 19h, rdv parking de la mairie, « baie d'Authie, les seigneurs de la nuit » (rapaces nocturnes).

Rés. 03 21 32 13 74 (15 pers. Max.)

• **S. 11 mars**, Dannes, 20h, rdv parking des dunes du Mont Saint-Frieux, « Une chouette nuit » pour découvrir les mœurs des habitants de la nuit.

• **S. 11 mars**, Clairmarais, 20h, rdv Grange Nature, 12e nuit de la chouette.

Rés. 03 21 38 52 95

• **Me. 15 mars**, Wimereux, 9h, rdv parking de l'estuaire au sud d'Ambleteuse sur la RD940, « Dunes de Slack, protégeons nos amphibiens ». Opération de relevé et de relâché des espèces prises au piège durant la nuit. Se munir d'un gilet fluo.

Rés. 03 21 32 13 74 (15 pers. max.)

• **D. 19 mars**, Oye-Plage, 9h, rdv parking de la maison dans la dune, « Les amphibiens du Platier d'Oye ».

• **D. 19 mars**, Aire-sur-la-Lys, 10h, rdv

au bout du chemin de la Ballastière, « Les oiseaux de la Ballastière » (du martin-pêcheur à la fauvette, apprendre à reconnaître le chant des oiseaux).

• **D. 19 mars**, Éperlecques, 10h, rdv parking de la forêt (100 m avant le blockhaus), « Forêt d'Éperlecques, le troglodyte mignon » (oiseau commun de la forêt). Prévoir des jumelles.

• **D. 26 mars**, Sangatte, 10h, rdv parking de la mairie, « Fond de la Forge, blanc, rouge, rosé... »: des vins élaborés avec les plantes sauvages.

• **D. 26 mars**, Wimereux, 10h, rdv entrée du site de la Pointe de la Crèche sur la RD96, « Pointe de la Crèche, de la falaise au fort... », en partenariat avec l'association du Fort de la Crèche.

Rés. 03 21 32 13 74 (30 pers. max.)

• **Me. 29 mars**, Wingles, 10h, rdv parking du Val du Flot au bout de la rue Léo-Lagrange, « Val du Flot

à la découverte des amphibiens » (grenouilles, crapauds, tritons régulièrement suivis par Eden 62).

• **S. 1^{er} avril**, Condette, 20h, rdv salon de thé du Château d'Hardelot, « Bestiaire nocturne »: parcours découverte autour des animaux cachés dans les œuvres du château et des animaux nocturnes en forêt. En partenariat avec le Château d'Hardelot.

Rés. 03 21 21 73 6

(18 pers. max.)

• **D. 2 avril**, Saint-Martin-Boulogne, 10h, parking du stade de la Warquerie, « Ravin de Pitendal: qui zinzinule dans les buissons? », initiation à la reconnaissance du chant des oiseaux.

• **D. 2 avril**, Audinghen, 10h, rdv parking de la Maison du site des Deux-Caps, « Bois d'Haringzelles, un éveil printanier » (saison de renouveau pour oiseaux, amphibiens et chauves-souris).

Rés. 03 21 32 13 74

• **Me. 5 avril**, Stella-Plage, rdv 10h, place Jean-Sapin devant l'office de tourisme, « La vie dans les dunes de Mayville » (elles abritent de nombreux êtres vivants).

• **V. 7 avril**, Oye-Plage, 18h30, Espace Dolto (rue des Écoles), conférence: « Sur la plage les œufs de gravelots risquent gros » par Rudy Pischuitta du GON.

Rés. 03 21 32 13 74 (30 pers. max.)

• **D. 9 avril**, Dannes, 10h, rdv parking des dunes du Mont Saint-Frieux, « Une double vie » (vie aquatique très active pour les amphibiens).

• **D. 9 avril**, Wissant, 10h, rdv parking de l'office de tourisme, « Les oiseaux du sentier du Fartz ».

• **D. 9 avril**, Oye-Plage, 10h et 14h, rdv parking de la maison dans la dune, maraudage avec un animateur qui sensibilisera le public à la présence fragile des gravelots sur la plage en période de nidification.

LA FABRIQUE THÉÂTRALE DE CULTURE COMMUNE À LOOS-EN-GOHELLE

S. 18 mars, 10h et 16h, théâtre musical et dansé : « Enchantés » par la compagnie Le fil rouge théâtre. Sur une toile déroulée au sol, un musicien et un danseur s'affrontent, se cherchent, se retrouvent... Entre chant et danse, se glisse la peinture.

S. 18 mars, 15h (et D. 19 mars à 15h), théâtre : « À quoi ça sert un livre ? » par la compagnie Pardessus bord. Lecture-spectacle avec une comédienne, un violoncelle, une petite installation plastique et scénique.

S. 18 mars, 18h,

théâtre burlesque et clownesque, « Hamlet en 30 minutes. Une Tragi-comédie de 60 minutes » par la compagnie Bruitquicourt.

D. 19 mars, 17h, conte musical, « Un Ors, of cOurse » par la compagnie L'entente cordiale, deux comédiens et trois musiciens.

D. 19 mars, 10h et 14h30, concert scientifique « 1 montreur d'ours » avec le GRAMI – Groupe de recherche et d'analyse de la musique et des instruments. Un résumé en mots et en sons de l'histoire de la musique électronique.

Rens. 03 21 14 25 55, contact@culturecommune.fr

Rebreuve-Ranchicourt, 18h30, château, conférence « Les Canadiens en Artois, 1915-1919 : une histoire de guerre et d'amitié » par Jean Martin. Tarif 2 €.

Rens. 03 21 52 50 00

Ma. 28 mars

Arras, 20h30, Théâtre (et Me. 29 à 18h30, J. 30 à 20h), cirque, « Moby Mick, la merveille de la baleine » avec le clown Mick Holsbeke.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Saint-Omer-Capelle, 19h, « Américain Songues » (chansons) par la Cie On/Off.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Me. 29 mars

Liévin, 18h, Centre Arc en ciel, théâtre, « Sacha Sang et Or » par la Cie dans l'arbre.

Rens./rés. 03 21 44 85 10, info@lievin.fr

Fauquembergues, 9h, salle des fêtes, balade santé Mars bleu, 8 km autour de la haute vallée de l'Aa. La CPAM répondra aux questions sur le dépistage du cancer. Gratuit.

Rens. 03 21 12 59 92

Saint-Martin-Boulogne, 14h45, parking Décathlon, départ rando 6 km avec le club Sakodo.

Rens. 06 34 95 75 02

V. 31 mars

Arras, 20h30, Théâtre, musique : Quatuor Tana « Electronics ».

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Béthune, 20h30, théâtre, humour avec Mathieu Madénian « en état d'urgence ». Il n'a rien perdu de sa tchatche, de son sens de la vanne et de son aplomb à faire rire du pire.

Rens./rés. 03 21 64 37 37, www.theatre-bethune.fr

Bruay-la-Buissière, 20h, espace culturel Grossemy, chanson française : De Palmas.

Rens./rés. 03 21 62 25 47

Hesdin, 20h30, salle du Manège, théâtre, dans le cadre du festival « Passeurs de mots » : « Le malade imaginaire » de Molière.

Rens. 03 21 86 45 29

Lens, 18h30 et 20h, La Scène du Louvre-Lens, banquet littéraire, « À la table des frères Le Nain »,

en partenariat avec le chef lensois Jean-Claude Jeanson.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Lens, 20h30, le Colisée, théâtre : « On n'est pas que des valises » ou l'épopée des salariés de Samsonite. Ce sont les ouvrières elles-mêmes qui montent sur les planches.

Rens./rés. 03 21 28 37 41, www.atmosphere-theatre.fr

Noyelles-Godault, 20h30, Espace Giraudeau, théâtre « Le principe d'Archimède », thriller psychologique à l'architecture diabolique, récemment adapté au cinéma sous Le venin de la peur.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

Sailly-sur-la-Lys, et S. 1, D. 2, 33^e fête de la Piposa, vendredi soirée cabaret (Chti Bayou, Claire Genet), bal folk avec LFD ; samedi après-midi stade de danse du Morvan, concert de musique du Morvan en soirée et bal folk avec la Piposa, les Morvandiaux et les Pantoufflards ; dimanche matin concours instrumental, dimanche après-midi bal folk en continu avec ateliers de la Piposa, les Marie Françoise, Hopland et Grand rond de la Piposa.

Rens. www.piposa.fr

S. 1^{er} avril

Angres, 9h-17h, salle des fêtes, bourse multi-collections. Entrée libre.

Audruicq, et D. 2, concours agricole.

Rens. www.tourismeaudruicq-oyeplage.fr

Bailleul-Sire-Berthoult, 19h30, salle des fêtes, concert de printemps du Réveil musical (orchestre d'harmonie, orchestre junior, Carré d'Ébène, chorale 3 p'tites notes). Entrée gratuite.

Rens. 06 72 93 78 07

Calais, 19h30, le Channel, musique « Concert pour le temps présent » : Compagnie Inouïe, Thierry Balasse, Pierre Henry.

Rens./rés. 03 21 46 77 00, lechannel@lechannel.org

Fauquembergues, 14h-17h30, rdv Énerlya, balade à 4 voix (4 guides), découverte du patrimoine, de la faune, de la flore, de la gestion de l'Aa et des énergies. Gratuit.

Rens. 03 21 95 44 17

Grenay, 19h, Espace culturel Ronny-Coutteure, musique et chanson : « Les siestes acoustiques de

Bastien Lallemand ». Le public est invité à s'étendre pour écouter un concert, des musiciens jouent au centre de la salle, enchaînement des musiques, des récits...

Rens./rés. 03 21 45 69 50, culture@grenay.fr

Isbergues, 20h30, Centre culturel, magie avec la Compagnie Magic'Emry (Rémy Savary).

Rens./rés. 03 21 02 18 78, centreculturel-reservations@ville-isbergues.fr

Le Portel, 9h, parking du parc de la Falaise, départ 2h marche nordique avec le club Sakodo.

Rens. 03 21 87 67 80

Noyelles-sous-Lens, 20h30, Centre culturel Évasion, chanson : « Montand... Édith, Marilyn et Simone ». Hélène Arden offre à Montand un merveilleux coup de chapeau.

Rens./rés. 03 21 70 11 6 ou 03 21 70 30 40, evasion@noyelles-sous-lens.fr

Saint-Martin-lez-Tatinghem, 10h à 18h, salle des fêtes de Saint-Martin-au-Laërt, 1^{er} salon du scrapbooking et des loisirs, organisé par le Rivage du Scrap. Plus de 20 exposants : couture, scrapbooking, loisirs créatifs ; D. 2, 4^e journée 100 % scrapbooking avec Honorine (Les ateliers créatifs d'Honorine) et Alexia (L'atelier du Petit chaperon rouge), inscription obligatoire.

Rens. lerivageduscrap@gmail.com

D. 2 avril

Bécourt, 9h, rdv église, randonnée pédestre de 15 km avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Beuvrequen, 9h, mairie, départ rando 12 km (ou 10h pour 8 km) avec le club Sakodo.

Rens. 03 21 32 51 86, 03 21 91 06 90

Bruay-la-Buissière, 17h, Le Temple, confidences chantées : « Parlez-moi d'amour » par la compagnie Ces champs sont là, avec Mathilde Braure.

Rens./rés. 03 21 64 56 25

Lens, 17h, La Scène du Louvre-Lens, musique et danse, « Suite dansées » par le centre chorégraphique national de Caen et les Talents Lyriques. Chorégraphie et interprétation : Alban Richard ; Christophe Rousset au clavecin.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Noyelles-Godault, 15h30, Espace Giraudeau, concert de l'harmonie municipale des Mineurs.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

Ma. 4 avril

Arras, 20h30, Théâtre (et Me. 5 à 20h), théâtre « Nous voir nous », un texte du Québécois Guillaume Corbeil mis en scène par Antoine Lemaire. Facebook et les réseaux sociaux exacerbent notre propension à l'autofiction et au narcissisme.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Me. 5 avril

Saint-Martin-Boulogne, 9h30, rdv stade de la Waroquerie, rando douce d'environ deux heures avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

V. 7 avril

Auchy-lès-Hesdin, 20h30, sous chapiteau face à la salle des fêtes, « Roue libre » par la compagnie 3 x Rien (dans le cadre du festival « Passeurs de mots »).

Rens./rés. 03 21 41 71 81

Avion, 20h30, Espace culturel Jean-Ferrat, salle Louis-Aragon, théâtre et musique : « Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie » par l'Embellie Cie.

Rens./rés. 03 21 79 44 89, administrationculture@ville-avion.fr

Béthune, 20h30, théâtre, chanson, Olivia Ruiz : orchestrations généreuses et textes malicieuses avec une fougue à faire valser les étoiles.

Rens./rés. 03 21 64 37 37, www.theatre-bethune.fr

Bruay-la-Buissière, 20h, Le Temple, solo théâtre : « Fils unique d'une famille nombreuse » de et avec Willy Claeysens.

Rens./rés. 03 21 64 56 25

Calais, 20h, le Channel (et S. 8 à 19h30), théâtre « À bien y réfléchir, et puisque vous soulevez la question, il faudra quand même trouver un titre un peu plus percutant » par 26 000 couverts.

Rens./rés. 03 21 46 77 00, lechannel@lechannel.org

Grenay, 20h30, Espace culturel Ronny-Coutteure, théâtre : « La violence des riches » par la compagnie Vaguement compétitifs,

Boulogne-sur-Mer, du 3 au 8 avril : Une semaine à la page

Spectacles, rencontres, lectures, concours, cinéma... Cette 2^e édition aura pour fil rouge Albert Camus. L. 3 avril, 20h30, théâtre Monsigny : « Dans la peau d'Albert Camus » avec Francis Huster.

Rens./rés. 03 21 87 37 15, www.ville-boulogne-sur-mer.fr/saison-culturelle

première adaptation au plateau des travaux des sociologues Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot.

Rens./rés. 03 21 45 69 50, culture@grenay.fr

Harnes, 20h30, centre culturel Jacques-Prévert, cabaret déjanté : « Les Pieds Nickelés ».

Rens. 03 21 76 21 09, jacques.prevert@ville-harnes.fr

Isbergues, 20h30, Centre culturel, musique électronique avec Paula Powered et HIA.

Rens./rés. 03 21 02 18 78, centreculturel-reservations@ville-isbergues.fr

Liévin, 19h30, Centre Arc en ciel, « Pleine lune » par la Cie La Balbutie, spectacle sensoriel associant sensations auditives, tactiles et olfactives, accessible aux personnes en situation de handicap visuel.

Rens./rés. 03 21 44 85 10, info@lievin.fr

Rinxent, 20h, église, concert de Jean-Claude Gianadda, chanteur-auteur-compositeur s'accompagnant à la guitare. Entrée libre et gratuite.

Rens. 03 21 33 79 30

S. 8 avril

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Espace Faïencerie, one man show : Bruno Salomone « Euphorique ».

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Cuinchy, et D. 9 avril, exposition du club histoire et généalogie sur le thème de la première guerre mondiale en 1917.

Rens. 03 21 25 42 29

Fiennes, et D. 9, week-end solidaire organisé par le groupe « Enfance et Vie » du Boulonnais au profit des enfants atteints d'une malformation cardiaque.

Fiennes, 20h30, salle des fêtes, veillée récital avec Henri Corbeau.

Frévent, 9h à 17h, centre-ville, foire agricole avec exposition de matériel agricole et de motoculture, exposition de tracteurs anciens, écoles agricoles, produits du terroir, battage à l'ancienne et démonstration de longes. Nombreuses animations au complexe Sidonie-Guittard (Ferme Nature, La P'tite Ferme Itinérante, le Jardin Voyageur, atelier « Au temps du Lin », Le grenier du lin...). Halle Roger-Pruvots : exposition d'animaux et concours de chevaux et bovins, sortie et défilé en ville des calèches et tracteurs...

Nesles, 9h30, rdv parking de la Glaisière, marche nordique pour environ 2 h avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

D. 9 avril

Blendecques, salle Pasteur (rue Louis-Pasteur), 28^e rassemblement pédestre de la vallée de l'Aa organisé par Blendecques Rando, 3 parcours fléchés (8, 12 et 16 km). Inscriptions 8h à 10h pour 8 et 12 km ; 8h à 9h30 pour 16 km. Participation 2,50 € (gratuit pour les moins de 12 ans).

Rens. 03 21 93 93 91 ou 06 52 72 12 79

CÉLINE & LE COSPLAY

Par Romain Lamirand



Photo Ugo Ponte © onl

Annoncer un événement,
proposer un reportage...

une seule adresse:
echo62@pasdecals.fr

BOULOGNE-SUR-MER • Passionnée de mangas, de séries et de jeux vidéo, Céline Collet, 25 ans, est une adepte du cosplay. Très populaire dans les communautés de fans, cette pratique consiste à recréer les costumes de ses héros et héroïnes préférés de mangas, séries ou jeux vidéos de la manière la plus précise et ressemblante possible.

Incarner ses personnages favoris

« Au début, j'ai commencé par des personnages de mangas. Ensuite, j'ai petit à petit dérivé vers le monde des jeux vidéo. Rien que sur les deux dernières années, j'ai réalisé plus de 20 costumes. J'ai tour à tour incarné des personnages de l'univers de Dofus, Mass Effect ou Bioshock. Mais pour briller dans les salons ou lors des concours, il n'y a pas que le costume. Il faut aussi adopter l'attitude qui va avec, rentrer dans le personnage : ses mimiques, sa démarche, le maquillage, la coiffure... » Pour l'agacer, rien de plus simple : parlez-lui de déguisement !

Technicité et système D

« Certains associent à tort cosplay et carnaval. Il s'agit pour nous de véritables costumes, comme on en retrouve au ciné-

ma : ce sont des pièces uniques que l'on ne porte pas pour faire la fête ou pour avoir l'air ridicule. Comme beaucoup de cosplayers, je mets un point d'honneur à tout faire moi-même. Cela veut donc dire qu'il faut apprendre la couture et le bricolage.

« JE METS UN POINT D'HONNEUR À TOUT FAIRE MOI-MÊME »

Je suis parfois amenée à travailler du cuir ou du bois, à thermoformer du plastique... Certains vont même jusqu'à travailler le verre, forger leurs propres répliques d'armes en métal ou fabriquer des perruques ! L'achat des matières premières et de l'outillage représente un budget conséquent. » Chaque nouvelle création se veut donc un savant mélange

de débrouille et de savoir-faire. « Pour chaque costume, on doit apprendre de nouvelles techniques et se creuser la tête. Quelles matières choisir ? Comment rendre la tenue agréable à porter sans nuire à l'esthétique ? C'est un travail d'orfèvre. Il m'est déjà arrivé de passer une semaine complète sur un costume ou de mettre un an pour peaufiner des détails et arriver au résultat voulu. »

Une passion qui se partage

« Avec mon compagnon et d'autres cosplayers, nous avons fondé en 2015 l'association Milkarcasses. Ça nous permet de partager notre passion, mais aussi



Photo R. L.

de mutualiser nos moyens et nos compétences. Nous avons un atelier commun avec des machines à coudre, notre stock de matériaux et notre outillage. Pour prendre en charge les frais pour assister aux conventions ou acheter du matériel, nous proposons nos services pour des animations dans les grandes surfaces, les cinémas ou sur des événements organisés par les communautés de fans. Je fais même partie de ceux qui vou-

draient se professionnaliser. » Corsetterie, couture, moulage ou menuiserie, les membres de l'association ont tous leur spécialité et s'entraident pour arriver à en mettre plein la vue à tous ceux qui croisent leur route. « Chaque projet de costume est un nouveau défi, donc tout le monde peut être amené à mettre la main à la pâte. L'objectif, c'est de tendre vers l'illusion parfaite ! »